mensuel 25 f - juin 89 - n° 137

(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITE EN BANDE DESSINEE

M 1065 - 137 - 25,00 F
3791065025004 01370

UN NUMERO SPECIAL ZOULOU

RECITS COMPLETS ET GRANDS REPORTAGES

SOMMAIRE

LE CLUB (A SUIVRE) 4

CHARYN-BOUCQ 7
Bouche du diable
Chap. 5 : La poupée russe

A SUIVRE 22

KORKOS 27
Un rêve de carton bleu

(A SUIVRE) MAGAZINE 35

LA BANDE DESSINÉE PASSE L'ACTUALITÉ EN REVUE

L'EUROPE NOUS REGARDE :
4 dessinateurs commentent l'actualité française.

CINÉ MAGNÉTIQUE :
Rochette et Jean-Michel Frodon ont vu *Rosalie fait ses courses.*

VIOLEFF :
Sur les rives du fleuve Amour : cinquième épisode de la grande épopée venue du froid.

SIMPLE MUSIC :
Tony Grippo et André Brodzki ont suivi les "Simple Minds".

MONDO PAS TROP :
(A SUIVRE) observe le monde.

LIVRE PRODIGE :
Wintz et Jean-Paul Morel ont lu *Les Mémoires d'un prodige de foire*

BEJA-NATAEL 51
Les griffes du hasard
Chap. 2 : 7, rue de Condé

REGIS FRANC 66
La succession 4

SYLVAIN VICTOR 69
Saint-Valentin

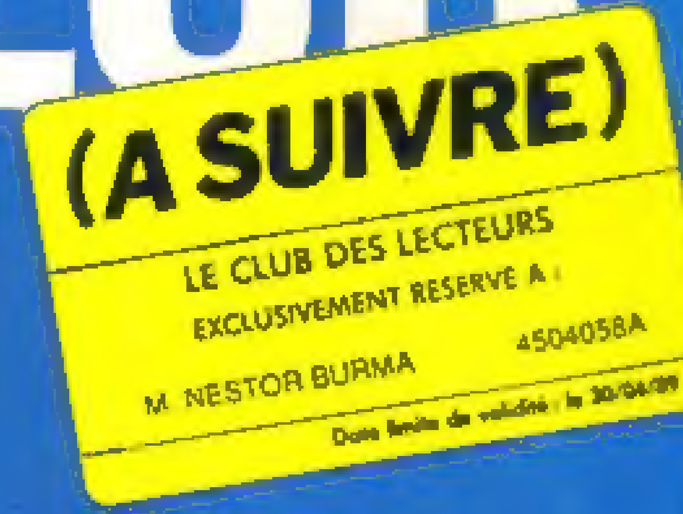
J.-C. DENIS 81
Un écran de fumée
Chap. 1 : Luc Leroi se fait désirer

A SUIVRE 95
Benoît Peeters a rencontré *Little Nemo.*

Ce numéro n'est complet qu'avec son comics encarté, numéroté de 1 à 32.

Le mois dernier vous avez découvert les jeunes dessinateurs et scénaristes O'GROJ-AUMIGNY et REBENA-CHAUFOUR - Avec Sylvain VICTOR, ce mois-ci, (ASUIVRE), plus que jamais révèle de nouveaux talents.

ABONNEZ-VOUS ET PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES CLUB



(A SUIVRE) LE MAGAZINE DE BD EN 3 DIMENSIONS

1 Un supplément BD détachable : le comics. La BD Européenne réinterprète un genre "mineur", venu d'ailleurs.

2 Un magazine. Parce qu'ils sont aussi journalistes, les dessinateurs passent l'actualité en revue. Grands événements, faits divers, ils portent un autre regard sur le monde et nous font partager leurs coups de foudre.

3 Une revue. Fidèle à sa vocation première, (A SUIVRE) s'affirme plus que jamais comme la revue où s'écrit le roman en bande dessinée. Les plus grands créateurs s'y expriment, les talents de demain s'y révèlent.

ET EN PLUS UNE 4e DIMENSION LE CLUB (A SUIVRE)

• En vous abonnant à (A SUIVRE) vous devenez de droit membre du club. Votre cadeau de bienvenue une lithographie inédite de Cabanes.

• La carte (A SUIVRE) : des accès privilégiés aux expositions recommandées dans les pages Club (A SUIVRE). Vous serez toujours informé en avant-première des créations à voir et des événements à connaître.

• Les offres exclusives à tarif préférentiel. Des lithographies, des albums, des objets qu'on ne trouve pas dans le commerce et à des prix défiant toute concurrence.

SCHUITEN - PEETERS ▲

Encyclopédie transports présents et à venir

...teurs des Cités obscures présentent dans cette ...clopédie tout à fait originale tous les véhicules ...illonnent leurs cités. Un travail de savant fou, ...élange étonnant d'imagination débridée et de précision technique.
Format 160 × 125 mm.
...re gris orage, dos toilé, 48 pages noir et blanc. ...ge numéroté, signé, limité à 800 exemplaires.
Prix normal : 120 F + 9 F de frais de port : 129 F.
Prix club : 85 F + 9 F de frais de port : 94 F.

LE BUSTE DU CHAT ▶

Sculpté par François de Boucq, le buste du Chat en résine et polyester.
Format 21 cm de hauteur et 18 cm de largeur.
Prix normal : 750 F + 45 F de frais de port : 795 F.
Prix club : 650 F + 45 F de frais de port : 695 F.

MOEBIUS ▲

Une superbe lithographie tirée sur Velin d'Arches.
8 passages couleur.
Format 350 × 500 mm.
Prix normal : 480 F + 15 F de frais de port : 495 F.
Prix club : 380 F + 15 F de frais de port : 395 F.

BOUCQ ▶

Assemblez les morceaux, découvrez l'Image.
Puzzle de 252 pièces. Format 530 × 400 mm. Hors commerce
Prix normal : 85 F + 10 F de frais de port : 95 F.
Prix club : 65 F + 10 F de frais de port : 75 F.

TORRES ▲

La lithographie du stade utopique des Jeux olympiques, vu par l'auteur de l'Etoile lointaine, tirée sur Velin d'Arches à 200 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.
8 passages couleur.
Format 500 × 600 mm.
Disponible uniquement par correspondance.
Prix normal 360 F + 15 F de frais de port : 375 F.
Prix club 280 F + 15 F de frais de port : 295 F.

OFFRE DU MOIS

EXPOSITION

"HERGE DESSINATEUR"

ENTREE GRATUITE POUR LES MEMBRES DU CLUB*

Pour la première fois, les planches originales des aventures de Tintin sont exposées à la Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier 75004, téléphone 42 78 14 60, du 22 mars au 5 mai 1989.

Une occasion unique de mesurer l'évolution du style d'Hergé, le créateur de la ligne claire. Pour profiter de cette offre, retournez-nous le bon de commande situé au dos des pages club et vous recevrez votre entrée gratuite.

***Attention offre limitée aux 150 premières demandes.**

EN M'ABONNANT A (*A SUIVRE*) JE DEVIENS MEMBRE DU CLUB

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

UNE MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE INEDITE DE CABANES, NUMEROTEE ET SIGNEE
Format 300 × 430 mm. 10 passages couleur.

OFFRE DU MOIS

☐ **OUI, je veux recevoir une invitation à l'exposition "Hergé dessinateur".**

Nom : ____________ Prénom : ____________
N° d'abonné : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________ Code postal : ____________

☐ **OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE RECEVRAI AUTOMATIQUEMENT MA CARTE DU CLUB. JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE.**

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
☐ par chèque

b) Pour les autres pays : 300 F
☐ par chèque ☐ par virement international CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :
- Pour la France, Bénélux et autres pays : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A. : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______
Tél. : ____________ Signature : ____________

☐ **OUI, JE DESIRE COMMANDER JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE.**

NB : Si je ne suis pas abonné à (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.
☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______
Tél. : ____________ Signature : ____________

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

- ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et amballage compris.
- ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______
Tél. : ____________ Signature : ____________

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

Le grand feuilleton d'espionnage

CHARYN-BOUCQ

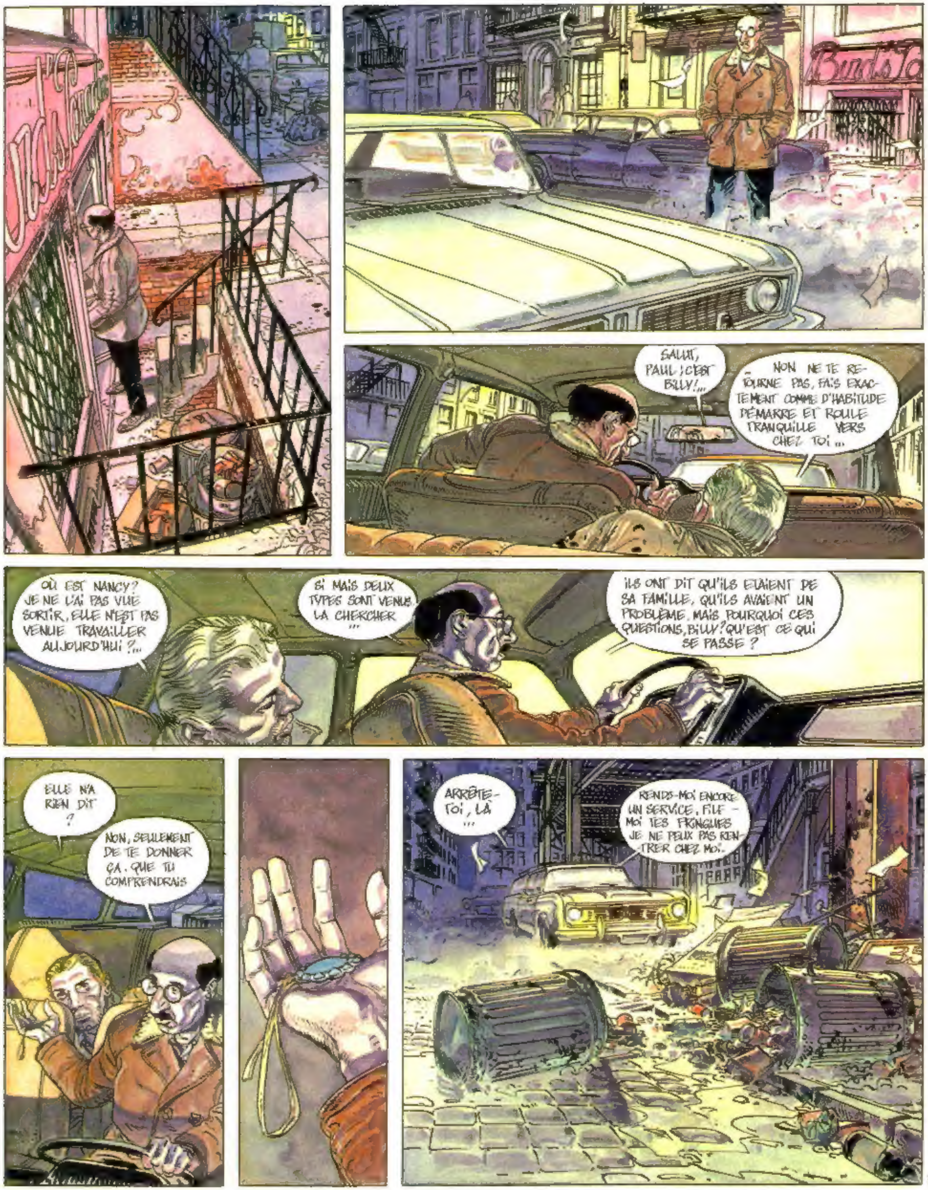
★

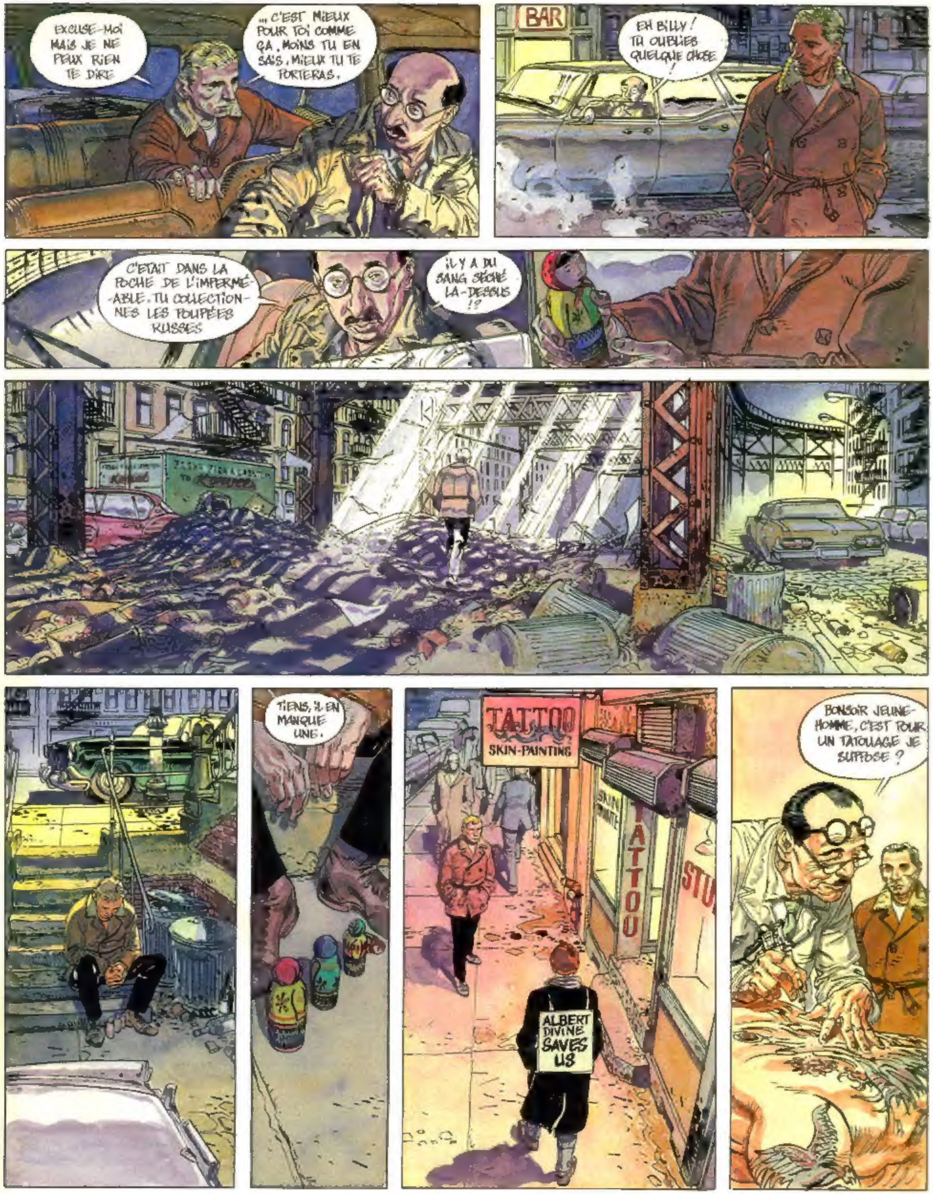
BOUCHE DU DIABLE

LE DESTIN EXTRAORDINAIRE DE BILLY BUDD, AGENT DU KGB

■ 5 ■

"L'opération" dans laquelle est engagé Billy tourne mal. Stavroguine fait alors appel à ses fantastiques dons afin de ranimer la mémoire du colonel Abel. Maintenu, grâce à des drogues, dans un état second, Billy s'échappe et tente de retrouver Nancy qui a disparu.

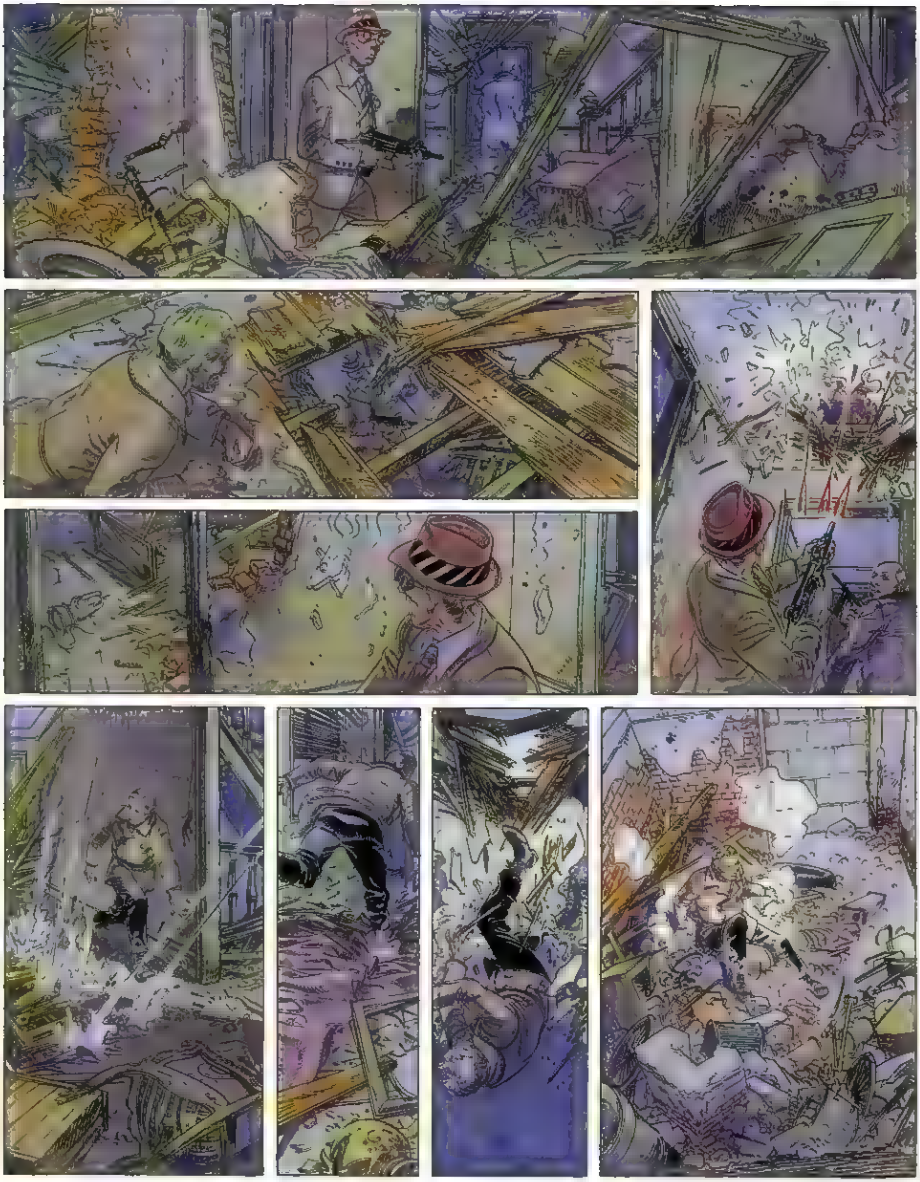

SALUT, PAUL ! C'EST BILLY !...
... NON NE TE RETOURNE PAS, FAIS EXACTEMENT COMME D'HABITUDE DÉMARRE ET ROULE TRANQUILLE VERS CHEZ TOI ...
OÙ EST NANCY? JE NE L'AI PAS VUE SORTIR, ELLE N'EST PAS VENUE TRAVAILLER AUJOURD'HUI ?...
SI MAIS DEUX TYPES SONT VENUS LA CHERCHER ...
ILS ONT DIT QU'ILS ETAIENT DE SA FAMILLE, QU'ILS AVAIENT UN PROBLÈME. MAIS POURQUOI CES QUESTIONS, BILLY? QU'EST CE QUI SE PASSE ?
ELLE N'A RIEN DIT ?
NON, SEULEMENT DE TE DONNER ÇA. QUE TU COMPRENDRAIS
ARRÊTE-TOI, LÀ ...
RENDS-MOI ENCORE UN SERVICE. FILE-MOI TES FRINGUES JE NE PEUX PAS RENTRER CHEZ MOI.

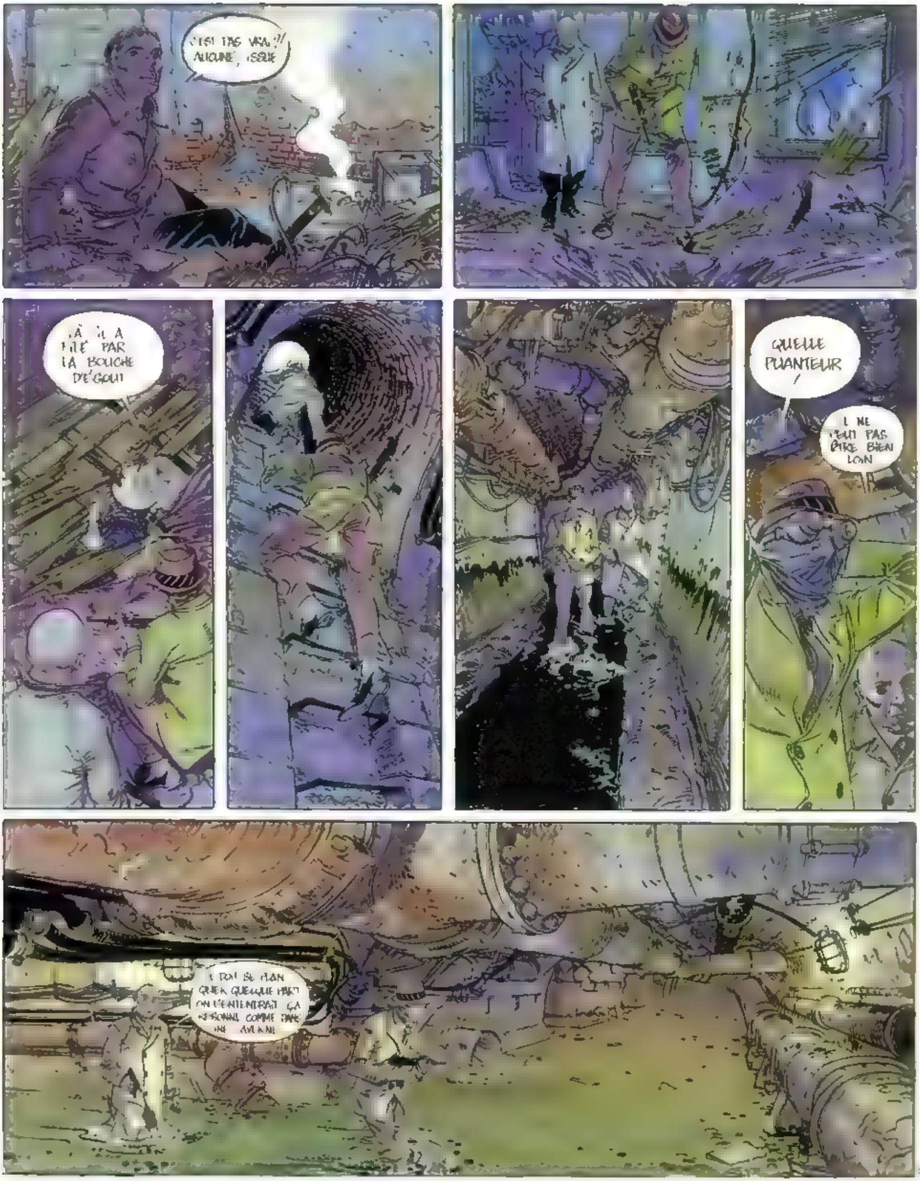

EXCUSE-MOI MAIS JE NE PEUX RIEN TE DIRE
... C'EST MIEUX POUR TOI COMME ÇA, MOINS TU EN SAIS, MIEUX TU TE PORTERAS.
BAR
EH BILLY ! TU OUBLIES QUELQUE CHOSE !
C'ETAIT DANS LA POCHE DE L'IMPERMÉ-ABLE. TU COLLECTION-NES LES POUPÉES RUSSES
¡IL Y A DU SANG SÉCHÉ LA-DESSUS !?
TIENS, IL EN MANQUE UNE.
TATTOO
SKIN-PAINTING
TATTOU
ALBERT DIVINE SAVES US
BONSOIR JEUNE-HOMME, C'EST POUR UN TATOUAGE JE SUPPOSE ?

OUI J'AI VU UN MOTIF DE DRA-GON DANS VOTRE VITRINE...
VOUS ÊTES CONNAISSEUR C'EST UN TRÈS BEAU MODÈLE NOUS SOMMES PEU À SAVOIR LE FAIRE ...
...IL DEMANDE BEAUCOUP DE PATIENCE AU TATOUEUR COMME AU CLIENT. IL NÉCESSITE PLUSIEURS INTERVEN-TIONS.
Y AURAIT-IL MOYEN DE VOIR CE QU'IL DONNE SUR QUEL-QU'UN ?
JE NE LE FAIS PAS SOUVENT MAIS VOUS AVEZ DE LA CHANCE J'AI ACTUELLEMENT UN CLIENT SUR QUI JE LE TERMINE
VENEZ DE-MAIN SOIR. IL A RENDEZ-VOUS À 20H.

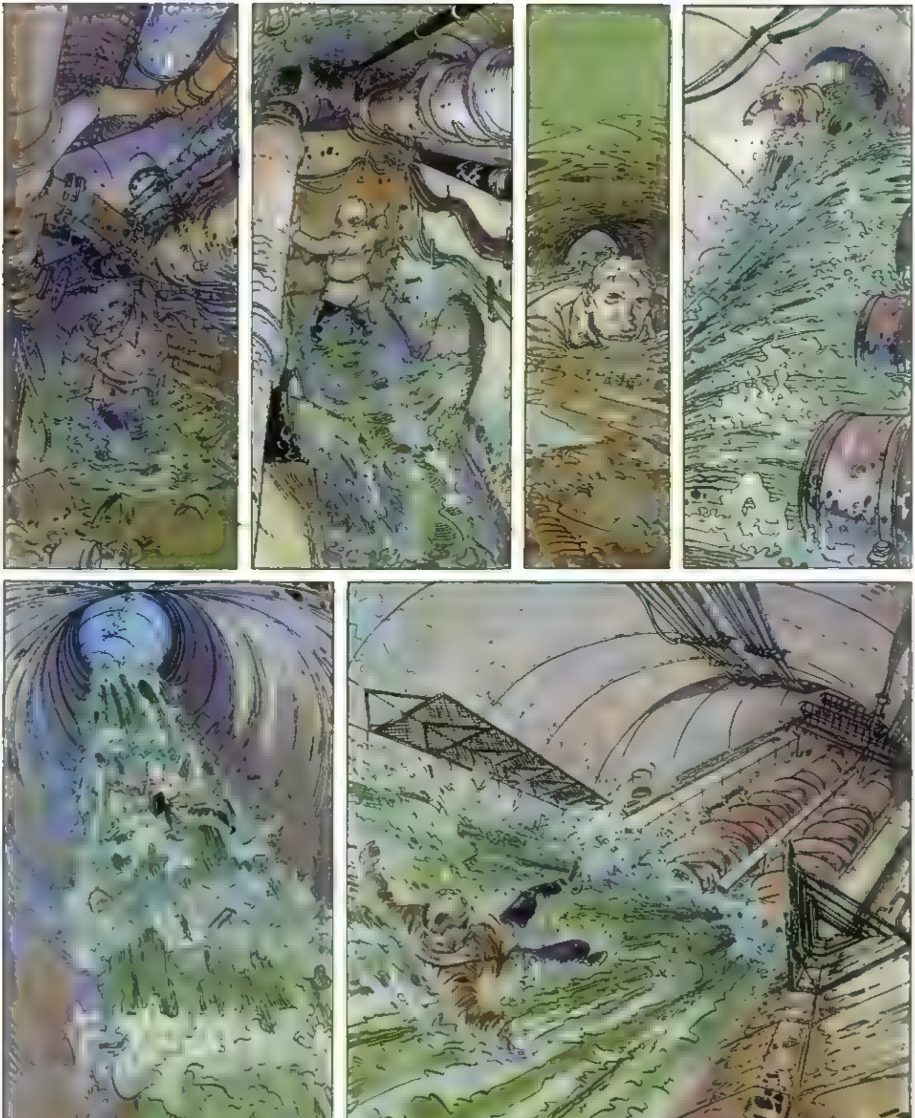
ÇA VA, PETIT PAS TROP SECOUÉ ?..
..J'AI PRIS LA SALE HABITUDE DE FRAPPER D'ABORD ET DE DISCUTER ENSUITE.
C'EST LE COLONEL "ABEL" QUI T'ENVOIE ?.. DE DRÔLES DE FRELUQUETS AU F.B.I ...
COMMENT SAVEZ-VOUS QUE C'EST LUI QUI M'A ENVOYÉ ?..
ÇA DANS TES POCHES C'EST CE QUI DEVAIT ME PERMETTRE DE RECONNAÎTRE SON ÉMISSAIRE AUSSITÔT QUE LE F.B.I. AURAIT MIS À L'ABRI ... FAMILLE ..
TU VEUX UN PETIT REMONTANT ?.. ON TROUVE DE LA BONNE VODKA RUSSE DANS TON PAYS ! LE RIDEAU DE FER N'ARRÊTE PAS TOUT.
ALORS ÇA Y EST "ABEL" EST PASSÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR ! C'EST STAVROGUINE QUI DOIT FAIRE LA GUEULE "ABEL" EST UN TYPE BIEN, MAIS STAVROGUINE M'A TOUJOURS FAIT TROP DANS LE DOS J'AI HORREUR DES TYPES AUX LÈVRES FINES..
VOUS ÊTES TRANSFUGE DE L'EST ?
J'AI DÉSERTÉ MAIS J'AI TOUJOURS EU CONFIANCE EN LUI ...
VOUS N'ÊTES PAS SOUS LA PROTECTION DU F.B.I ?
TU SAIS, PETIT DE L'AUTRE CÔTÉ LES CHOSES SONT IDENTIQUES LES DEUX FACES D'UNE MÊME MÉDAILLE ...
...QUAND ON A FINI DE TE PRESSER ON S'INQUIÈTE PEU DE TON DESTIN VOILÀ POURQUOI J'ASSURE MOI MÊME MA SÉCURITÉ, J'AI MES TRUCS COMME LES DEALERS, J'UTILISE LES LABYRINTHES DE MAISONS DÉLABRÉES POUR DÉJOUER LES ...
...ET JE NE RESTE JAMAIS LONGTEMPS AU MÊME ENDROIT... J'AI VITE DÉCHANTÉ DE CE PAYS DE COCAGNE. LE MIRAGE DES IDÉOLOGIES... ...JE NE SAIS PAS POURQUOI JE TE RACONTE TOUT ÇA...
ET TOUS CES TATOUAGES ?

DEMANDE À TES COLLÈGUES FÉDÉRAUX... MON "DEBRIEFING" S'EST PASSÉ À M'EXAMINER LE CORPS DANS LES MOINDRES RECOINS...
ABEL ET MOI AVIONS MIS CE SYSTÈME DE CRYPTAGE AU POINT POUR PASSER LES MESSAGES
L'AIR DE RIEN J'AI LA COUENNE TRUFFÉE DE RENSEIGNEMENTS
C'EST PAR NOSTALGIE DE CETTE ÉPOQUE QUE JE CONTINUE À ME FAIRE GRAVER LA PEAU



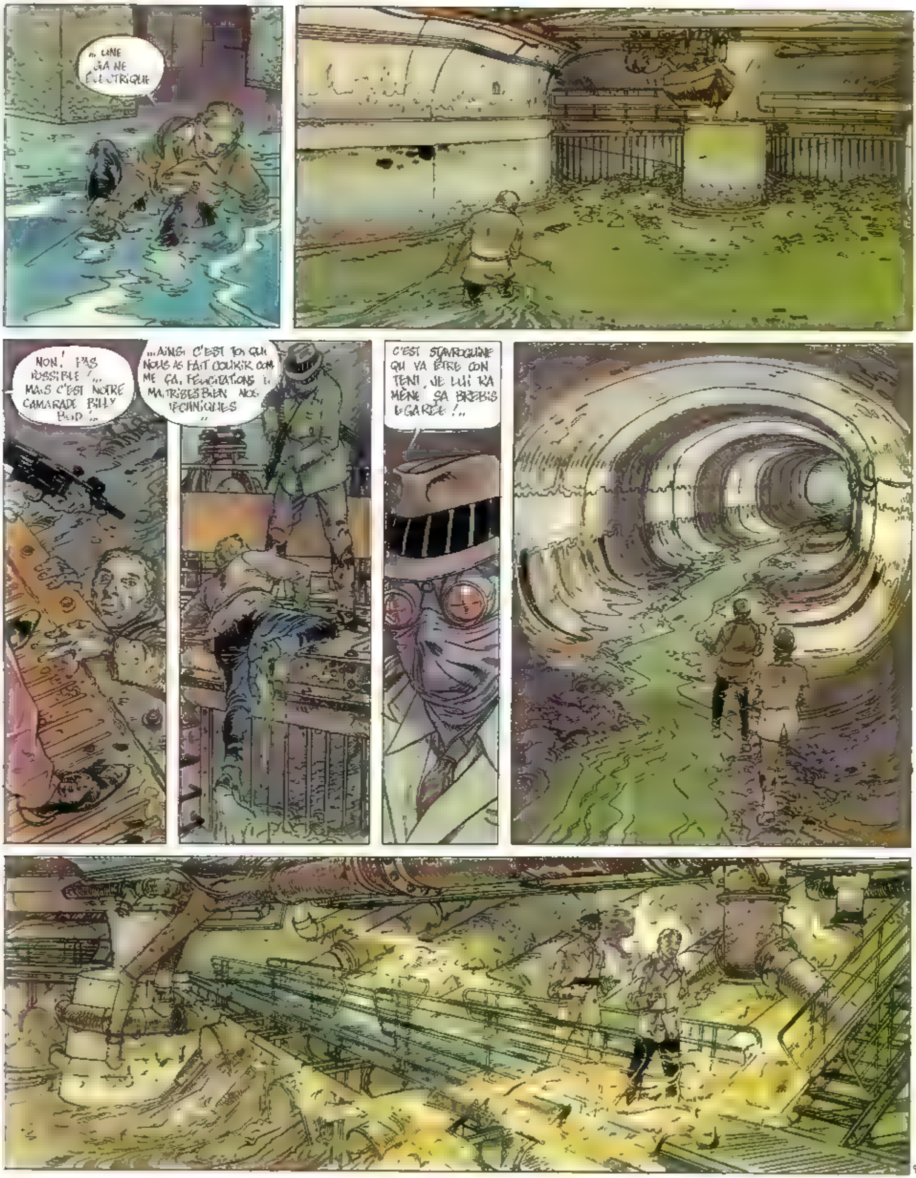

C'EST PAS VRAI !! AUCUNE ISSUE
LÀ ! IL A FILÉ PAR LA BOUCHE D'ÉGOUT
QUELLE PUANTEUR !
IL NE PEUT PAS ÊTRE BIEN LOIN

IL VAUT MIEUX NOUS SÉPARER ...
PRENDS PAR LÀ !.. TU AS LA LAMPE TORCHE ?



MERDE !
UN ÉBOULIS !
TANT PIS
JE N'AI PLUS
LE CHOIX
OH NON

YOUKI
BOUCHE DU DIABLE ! BOUCHE DU DIABLE
YOUKI
YOUKI
C'EST PAS VRAI !
YOUKI !
FOU ... FAUT SORTIR
SORTIR


... UNE GAINE ÉLECTRIQUE
NON ! PAS POSSIBLE !... MAIS C'EST NOTRE CAMARADE BILLY BUD !...
...AINSI C'EST TOI QUI NOUS AS FAIT COURIR COMME ÇA. FÉLICITATIONS ! MAÎTRISES BIEN NOS TECHNIQUES...
C'EST STAVROGUINE QUI VA ÊTRE CONTENT, JE LUI RAMÈNE SA BREBIS ÉGARÉE !..

(A SUIVRE)

A SUIVRE

Entre deux eaux

L'histoire ne nous dit pas s'il a beneficie d'une carte tracée par le capitaine Rackam dit "Calico Jack" ou des mémoires de Mary Read Toujours est-il que c'est à Monserrat, une des nombreuses îles de la mer des Caraïbes qu'il embarqua pour la première fois. Et c'est en bourlinguant dans ces eaux rendues célèbres par de nombreux flibustiers et gentilhommes de fortune, qu'il découvrit son trésor

En effet Alphonsus "Phonsie" Cassell (Arrow), a conquis les charts internationaux grâce à une musique faite de tous les ingrédients que son oreille a su recueillir tout au long de ses courses de Trinidad à Curaçao en passant par la Martinique et la Jamaïque. Après avoir constitué un fabuleux trésor de calypsos, biguine, reggae, rumba, soca, merengue et salsa, il n'a pas jeté l'ancre dans une crique abritée mais il est parti au grand large, direction New York, Londres, Paris, Lagos et bientôt le Japon *Knock Dew Dead* et Yoho et une bouteille de rhum. **GOLO**

ARROW : Knock Dem Dead, Mango. Island Record

MUSIQUES

LA SELECTION MUSICALE DE NOS DESSINATEURS

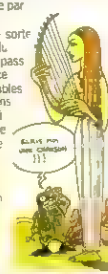
D'AILLEURS

EL ULTIMO DE LA FILA
Como la cabeza al sombrero
PDI, S A

● C'est un sombrero qui ne va pas à ma tête. C'est très ballades de la fin des années 60, mais il manque la chaleur des guindillas. Bonne nuit.

TAHRA
Yamen Yamen
EMI

● Tahra Mint Hembara, fille de griot, initiée par son père à "l'Ardine" – sorte de harpe du désert – a passé son enfance dans les sables mauritaniens. Étudiante à Jussieu, elle abandonne l'économie pour la musique. Nul ne s'en plaindra



GOLO

JAZZ

COLLECTION JAZZ TIME
Pathé Marconi

● "Jazz Time" est une nouvelle collection, lancée par Pathé Marconi qui a récupéré un tas de raretés. Pour cette première livraison, Le Golden Gate Quartet, Django Reinhardt Stéphane Grappelli, Fats Waller, Lionel Hampton pour les plus connus, mais aussi le violoniste Michel Warlo ou l'accordéon swing de Tony Murena.
Les promoteurs de cette collection se livrent à une véritable chasse au trésor pour ressusciter des choses enterrées depuis un demi siècle. Le nettoyage des bandes cire ou 78 tours d'origine et la restitution sur compact nous donnent à écouter quelque chose d'inouï, au sens propre. Les vrais puristes regretteront une chose : la disparition du bruit de surface, si cher à Jean-Claude Averty et qui était jusqu'à présent indissociable du jazz des années 20 à 40.

RAY CHARLES
Dee Dee Bridgewater
Polydor

● Deux voix d'or pour un slow d'enfer. Si ces deux-là avaient voulu concocter le tube de l'été, ils ne s'y seraient pas pris différemment. Ambiance douillette

FERRANDEZ

ROCK

LITTLE STEVEN
Révolution
RCA

● Où allons-nous ? Vous aimeriez bien le savoir. Little Steven aussi. *Where do we go from here* est le titre de sa première chanson. *Révolution* est la réponse qu'il y apporte. Plus qu'un album concept, Revolution est un manifeste pour la sauvegarde de la terre et celle de l'humanité.
Le gourou en fichu qui accompagnait Springsteen jadis a laissé tomber le rock terrestre du Boss pour une musique tout aussi énergique, mais totalement technologique. Sans doute la meilleure façon de s'adresser aux révolutionnaires potentiels : les kids des années 80. Une démarche plutôt intelligente, un peu comme si Cousteau piratait les Crados pour leur faire chanter les louanges de la protection de l'environnement

SOUTHSIDE JOHNNY
Slow Dance
RCA

● Exception faite de "*Ain't that peculiar*" tous les titres de cet album se prêtent à merveille au corps à corps torride qu'est le slow avec ce qu'il faut de chœurs, de cordes et de solos de saxophone pour espérer soulever sinon l'enthousiasme des fous du rythme, du moins la partenaire. Rien n'interdit bien sûr l'écoute en solitaire à tous ceux qu'un bon blues n'effraie pas

BASHUNG
Novice
BARCLAY

● Vous avez besoin de dépaysement, de nouveaux horizons sonores ? Ne cherchez plus !
Pour une fois c'est ici que ça se passe. Le récent Bashung est un courant d'air frais. Mais ne vous y trompez pas le courant vient de l'intérieur et la fraîcheur est celle des profondeurs caverneuses. C'est pour cette raison sans doute que la voix de notre rocker résurgeant a des accents si étonnants. Elle vient de loin. A vous le plaisir de la découverte
Port du casque recommandé.

J.-C. DENIS

CONCERTS

JAZZ

Guy Lafitte Quartet : du 12 au 17 juin à Paris au Jazz Club Lionel Hampton.
Patrick Saussois Trio : du 4 au 27 mai à Paris au Jahonga Jazz Club.
Martial Solal : le 27 mai à Villejuif.
Barney Wilen Quartet : le 20 mai à Torcy.
Around Charlie Parker : du 13 au 17 juin à Paris à la Halle de la Villette avec Michel Legrand, Stan Getz, Billy Eckstine.

ROCK

Bangles : le 7 juin à Paris.
Elvis Costello : les 25 et 26 juin à Paris.
Cure : le 12 juin à Colmar, le 13 juin à Lyon, le 14 juin à Grenoble, le 16 juin à Fréjus, le 17 juin à Arles, les 9 et 10 juillet à Paris.
Chris Rea : le 28 mai à Paris.

Lou Reed : les 22, 23 et 24 juin à Paris.
Pink Floyd : le 27, 28 et 29 juin à Paris.
Stevie Wonder, Rod Stewart, George Michael, Tracy Chapman : concert au profit de l'UNICEF, le 24 juin à Paris.
Dr Feel Good : le 18 mai à Thiers.

D'AILLEURS

Robert Cray : le 4 juillet à Paris.
Allen Toussaint : du 19 juin au 1er juillet à Paris au Jazz Club Lionel Hampton.
Ray Baretto : le 20 juillet à Paris.
Cheb Khader :
27 mai à Saint Avold
- 3 juin à Montpellier
- 8 juin à Caen,
10 juin à Paris,
- 22 juin à Embrun.
Fela Kuti : le 3 juin au New Morning à Paris.
Jali Musa Jawara : le 10 juin au New Morning à Paris.
Maîtres tambours du Burundi et Doudou N'Diaye rose : le 22 juin à Metz.

André BRODZKI

Catherina CATSAROS
J.-P. MOREL
Joelle WINTREBERT

LIVRES

Le mot juste

Ce "Moi je" que constitue généralement une biographie, s'il est bien formulé à la première personne, n'en demeure pas moins un portrait d'une époque plutôt qu'un doux épanchement sur les émotions passées. De naissance bourgeoise, Nina Nikolaievna a grandi dans ce qui était encore l'univers de la reine Victoria, de François-Joseph et d'Alexandre III. Un monde s'écroulait, ce qui devait lui succéder s'amorçait à peine.

A dix ans, elle décide d'être poète. Elle eut pu tout aussi bien opter pour postier ou pompier, deux autres métiers inscrits méticuleusement sur sa liste. Sa seule ambition étant alors d'acquérir une profession. C'est qu'elle a déjà le caractère bien trempé la petite Nina. Elle déteste les arbres de Noël, les anges de papier, les romances et tout ce qui, de près ou de loin s'apparente à de la "bouillie de semoule". Elle veut de l'obstacle, de quoi se faire les dents. Au cours de sa troisième année de lycée, elle propose à une petite camarade d'échanger leurs parents, comme la cuisinière qui changeait de maîtres, pour acquérir de l'expérience.

Bien sûr, il y a l'amour. Mais qu'est-ce ? "Une feuille d'artichaut que deux personnes se partagent". Pourtant, elle goûtera à ce maigre repas quatorze années durant, aux côtés de Vladislav Khodassevitch, un poète qu'elle suivra en exil, lors de l'exclusion massive de l'intelligentsia soviétique, en 22. Elle vivra vingt-cinq ans à Paris, dans une situation financière toujours précaire, d'hôtel miteux en logement sordide.

Seules la poésie et la littérature l'intéressent. Le soir, dans les cafés, elle refait le monde aux côtés de Bounine, Aldanov et du talentueux mais pas très sympathique Nabokov. Elle ne s'intègre pas au milieu intellectuel français dominé par Sartre, Aragon et Eluard. Elle le juge ambigu. Une fois le microcosme de la poésie russe dispersé, elle quitte donc Paris pour les Etats-Unis où elle recommence tout à zéro, envisageant même de devenir clocharde.

Quelles que soient les difficultés rencontrées, Nina Berberova fait preuve d'un amour de la vie sans bornes. Rien n'est plus précieux à ses yeux. Mais jamais elle ne se prend au sérieux puisqu'elle dit participer à "l'absurdité universelle".

C.C.

NINA BERBEROVA C'est moi qui souligne. éd. Actes Sud, 546 P., 140 F.

YVES FREMION
L'hétéradelphe de Gane
éd. de l'Aurore
187 P. – 38 F

● Ganelaan détruite et son pays natal colonisé, Colloredo s'est mis en quête des survivants de sa race. Nous devrions dire en fait "se sont mis en quête" suivant en cela le parti pris de l'auteur dont le héros se désigne au pluriel – non sans accorder ses participes au singulier, ce qui produit un effet d'étrangeté très réussi. Colloredo est en effet un "hétéradelphe", une paire de jambes et un seul bassin, mais deux torses surmontés chacun d'une tête, l'une mâle, l'autre femelle. Cet être hybride à la fois unique et double, hermaphrodite plus qu'androgyne, suscite chez autrui le mélange d'attirance et de répulsion que l'on imagine. Difficile quand on est un monstre de rencontrer l'amour... et pourtant quels délices que cet amour réalisé. "Alors, nous nous caressâmes comme font deux mâles, puis comme font un mâle et une femelle et finalement comme font deux mâles avec une femelle".

L'hétéradelphe de Gane est un roman grave, statique, incantatoire, allusif (parfois trop : ainsi on aimerait comprendre mieux la physiologie de Colloredo), un roman très ambitieux qui, s'il n'a t teint peut-être pas tous ses buts, n'en sait pas moins nous attacher tant par ses idées philosophiques provocantes et que l'on sent longuement fourbies par Frémion que par sa tendresse et sa poésie qui culminent dans une fin pétrie d'émotion.

J.W.

LE CARCAN
Bill Pronzini
Série Noire, n° 2181
éd. Gallimard
280 P. – 35 F

● "Nous avons par exemple cessé de fumer en même temps. Les seules différences sensibles ? Il a 53 ans et est détective, à 37 ans, je suis écrivain. Pour le reste... nous sommes frères." Pronzini en a aujourd'hui 45, et semble de plus en plus s'intéresser aux situations-limite.

Ça commence naturellement par un gag d'écrivain : notre détective est en train d'envisager de se retirer des affaires, de se couler dans une pantouflarde retraite. Vous imaginez Pronzini maintenant, levant le coude ? Bref, pas question naturellement de le laisser s'endormir et la meilleure façon, c'est qu'il soit lui-même la victime.

Ça n'est donc pas un PDG ou un riche héritier qui se fait enlever, mais notre détective lui-même, et avec toutes les précautions pour qu'on ne puisse jamais le retrouver. Oh, on n'a pas voulu le faire périr immédiatement, on lui a juste laissé, dans un chalet de haute montagne, à cent lieues de toute âme qui vive, de quoi gérer la fin de sa vie. Le voilà donc contraint, à la soixantaine chaîne au pied, à un dur face-à-face avec lui-même.

Tout aurait pu ainsi finir triste, fin, auriez-vous dit, mais ça l'apprendra à avoir sans cesse fourré son nez dans la vie des autres – si un maillon de la chaîne ne s'était libéré. Deuxième partie : la chasse à l'homme, et tout ça n'est plus qu'un jeu... pour reprendre un de ses anciens titres – Lâchez les conventions et le primitif revient au galop. Il s'en faudra d'un cheveu pour que la loi soit encore respectée... Tous les ingrédients du polar sont là, mais toute l'originalité de Pronzini est dans ce qu'on qualifiait hier de "longueurs dans le discours interne du héros". S'il connaît bien la mécanique, ça n'est pas pour vous livrer des personnages téléguidés. Et s'il aime à jouer ainsi au chat et à la souris avec la mort, c'est peut-être bien pour trouver une réponse à ce que c'est que la vie.

J.-P. M.

ANNE VALLAEYS
Agua Verde
éd. Payot
268 P. – 95 F

● Dans un îlot minuscule du Pacifique débarque, par un beau jour d'été 1906, Tomas Rousseau, un Mexicain d'origine bordelaise, lieutenant, il s'est vu confier par son gouvernement la lourde tâche de rendre ce coin perdu hostile à l'espèce humaine, habitable.

Lorsque *le Democrata* rebrousse chemin, la petite poignée d'hommes comprend qu'il lui faut apprivoiser au plus vite cet espace géographique clos. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, le lieutenant entreprend de faire de sa prison, un éden. Rien ne poussant sur ce lagon perdu, le onzième bataillon d'Acapulco importe donc le nécessaire. Femmes, victuailles et terre cultivable sont régulièrement livrés par les autorités d'Acapulco. Dans ce morceau de monde qu'ils ont fait leur, les hommes vivent un bonheur paisible. C'est à peine si l'écho des révolutions qui ravagent la vie de leurs concitoyens vient troubler leurs activités quotidiennes. Pourtant, une fois chassé le dictateur Porfirio Diaz, nul ne se préoccupe plus de la petite communauté. Les eaux vertes ne voient plus venir aucun bateau, et les rêves de paradis s'enfoncent dans la fiente des maîtres incontestés de l'île : les frégates, sternes et boobis qui seuls sont capables de survivre sur cet anneau de sable.

Après la trilogie des Barcelonnettes qu'elle signait aux côtés d'Alain Dugrand, Anne Vallaeys nous livre, avec *Agua Verde*, un bien agréable roman d'aventures.

C.C.

Claudine LEGARDINIER
Jérôme SAGLIO

L'art est-il un bon lubrifiant social ?

A l'heure où l'on nous rebat les oreilles avec le mécénat d'entreprise, le travail de Hans Haacke fait l'effet d'une douche froide revigorante. Parce qu'il éclaire les liens étroits, quoique souterrains et sournois, qui unissent l'art aux intérêts économiques et politiques, Haacke se livre à une critique féroce des sociétés multinationales, qui utilisent l'art comme un écran de fumée, un "lubrifiant social" (selon les termes du directeur d'Exxon) pour servir leurs juteuses affaires, et polir leur image de marque faisant oublier d'autres activités moins reluisantes, en particulier le soutien actif que certaines apportent à l'Apartheid.

L'artiste dénonce l'utilisation du musée comme vitrine publicitaire et lieu de relations publiques. Son œuvre vise à faire tomber le masque, à dissoudre cette graisse cosmétique. Pour ce faire, la critique adopte le style froid, léché et anonyme des réclames commerciales, pirate leurs logos, se réapproprie leurs images. Condition de son efficacité, sa précision s'accompagne de textes d'informations qui décrivent les agissements exemplaires des grandes compagnies (Mobil, Total, Saatchi) en Afrique du Sud.

L'exemple des *Musts de Rembrant* est significatif : à l'intérieur d'un bunker en béton, un relief en bois noir et doré, d'allure funéraire, imite la façade des boutiques de la firme Cartier. Mais, à la place des vitrines de bijoux apparaît la photo de manifestants noirs. Ceux qui travaillent et meurent dans les mines d'or du trust Rembrant, qui contrôle 47 % du capital de Cartier. Derrière le vernis civilisé perce la barbarie du capitalisme mondial. Haacke fait la preuve que l'art n'est jamais politiquement neutre, que chaque toile a son revers.

J.-S.

**Hans Haacke, galeries contemporaines du Centre Pompidou, jusqu'au 18 juin*

SMASH MUCHA

● Ivan Lendl, Alfons Mucha... Quel rapport ? Étroit malgré les apparences. Le premier se fait construire spécialement une maison dans le Connecticut pour y accrocher les œuvres du second dont il possède une exceptionnelle collection. Si le brillant tennisman garde ses victoires pour lui, il consent à partager ses Mucha. Le Musée de la Publicité peut donc présenter une série d'œuvres dont certaines découvertes tout récemment du maître de l'Art Nouveau. Pour les amateurs de dessin maniériste et de chevelures flottantes.

Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis, 75010 Paris. Tél. : 42 46 13 09 du 31 mai au 17 juillet

BLEU, ROSE, NOIR

● F... pas bleu blanc rouge malgré les temps révolutionnaires. Ce sont les couleurs des douze tableaux de Jacques Monory réunis à La Défense et dont les dimensions majuscules ...ent qu'ils n'aient encore ... présentés à Paris. L'espace et le volume de la ... La Défense Art 4 ... de découvrir ... des toiles comme ... (198.) qui fait proprement éclater les ciels et ses scènes de massacres sur 8,75 m de long. *Métacrimes*, deux tableaux de 88, et *Rio Cachan* (1989) comptent aussi parmi les œuvres récentes exposées.

Galerie La Défense Art 4, 15, pl. de La Défense, La Défense 4. Tél. : 49 00 ... 96 du 25 mai au 29 juin

JACOBIN REPORTER

● Ce drôle de prêtre (qui épousa quatre fois la même femme) fut un des témoins privilégiés de la Révolution. Ardent collectionneur, il faisait emplette de dessins, caricatures et gravures qu'il annotait de sa main. 138 de ces documents composent aujourd'hui un véritable "grand reportage" de la Révolution. Les dessinateurs anonymes y côtoient les plus grands. Une manière de réviser le must révolutionnaire de l'année sans en faire un ...

Musée du Louvre, Pavillon de Flore, jusqu'au 24 juillet

INITIATION

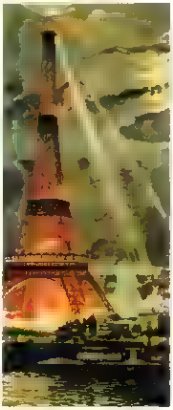
● L'art d'aujourd'hui a de tels sortilèges qu'il est souvent réservé aux visiteurs avertis. Soucieux de jouer la carte pédagogique, le Musée d'Art moderne de la ville de Strasbourg organise une exposition destinée à offrir une meilleure compréhension d'une sélection d'œuvres : *Ateliers et pratiques d'artistes*. Une heureuse initiative où les jeunes visiteurs trouveront aussi leurs propres lieux d'expérimentation.

Musée d'Art Moderne, 5, pl. du Château, Strasbourg, jusqu'au 2 juillet

HYMNE À LA TOUR

● La Tour Eiffel : une présence insistante. Mieux, une omniprésence. La popularité de cette dame de fer en a fait très tôt une source d'inspiration tous azimuts : photographie, peinture (Robert Delaunay la qualifiait de "merveille du monde") et même valses et polkas. L'exposition que lui consacre le musée d'Orsay, *1889 : la Tour Eiffel et l'Exposition Universelle* rassemble une collection unique de documents divers offerts par les descendants de Gustave Eiffel : manuscrits, peintures, dessins, objets, sculptures, enregistrements, livres, films... Toutes traces des multiples hommages rendus à la muse de Paris.

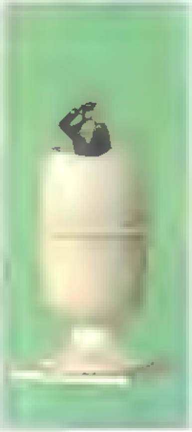
Musée d'Orsay, quai Anatole France, jusqu'au 15 août



L'ENFANCE DE L'ART

● Picabia fut le premier, imité ensuite par Picasso, puis par les nouveaux réalistes des années 60 et bon nombre d'artistes des années 80. Enfants au fond de l'âme, tous sont allés puiser dans leur grenier à jouets : animaux, cow-boys, poupées, ont enrichi leurs œuvres ou accentué leur esprit de dérision. L'exposition *Dimension Jouet* présentée à Marseille montre les jouets investissant le champ de l'art mais relit également l'histoire d'un art bousculé dans son sérieux depuis le geste dadaïste de Picabia en 1920. Arman, Ben, Martial Raysse, Niki de St-Phalle, Tinguely : 40 œuvres pour tracer le panorama de pratiques contemporaines de l'art.

Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marseille. Tél. : 91 56 28 38, jusqu'au 18 juin



L'OBJET DU DÉSIR

● Les objets sont dans le vif du sujet. Étroitement dépendants des changements technologiques, des percées scientifiques, des styles de vie, ils sont la matérialisation même de la culture. Les œuvres d'art de leur côté donnent à l'objet, à sa production et sa consommation, une place grandissante. Conscients du rôle clé de l'objet, le CCI du Centre Pompidou a eu l'idée de constituer une collection d'objets-symbole couvrant la seconde moitié du XX[e] siècle. C'est cette réflexion autour du rôle de l'influence de l'objet, que met en scène l'exposition *Culture de l'Objet, Objet de culture* : un parfum de présent.

Galerie du CCI du Centre Pompidou, jusqu'au 28 août

10e galère heureuse

Outre les vingt bougies annoncées du Café de la Gare [illegible] *Le Graphique de Boscop*, 1975, œuvre mémoire) le Festival [illegible] de Café-Théâtre *Performance d'Acteurs* de Cannes nous amène [illegible] dixième anniversaire, tout auréolé de coups de chapeau. Et d'un [illegible] Raynaud (pour les jeunes d'aujourd'hui, un grand comique et de [illegible] télévision) que Rufus, Jean-Pierre Chabrol, Boujenah, Laguey[illegible] Sergent, Farré, Jolivet et d'autres, vont essayer de nous restituer [illegible] propres moyens. Et de deux – et là, tuez froidement votre coche [illegible] l'affaire une intégrale Philippe Caubère avec oui *Les Enfants du soleil*, *La Fête de l'amour*, *Ariane ou l'âge d'or*, *Jour de colère* et *La Triomphe de la jalousie* s[illegible]. Et de trois, Alex Metayer nous est servi en "best of" ou autrement dit, exclusivité vous sera donnée d'assister au meilleur de ses aventures. Suite de programmation : tous les après-midi séances des "découvertes" surprises encadrées des confirmés : Howard Buten, H[illegible] Laguey[illegible] Riou Pouchain, Lounès Tazairt *Maghreb de canard*... Le tout en [illegible] périphériques, sous chapiteaux, et du côté de la Plage Sportive. Cannes [illegible] 10 juin, et les renseignements peuvent être obtenus en partie au 9[illegible] 39 [illegible]

GOD SAVE THE QUEEN

● Début automne 1948. Été 1949. Automne 1959. Printemps 1967. Hiver 1987. Et aujourd'hui printemps été 1989 vous est présenté ceci au Théâtre d'Aubervilliers Mar[illegible] Marin aussi danseuse que chorégraphe exerce son talent de comédienne sur le calque de la Princesse Élisabeth future number two.
En 1948 elle attend un baigneur [illegible] heaf[illegible] La cour le peuple se pâment. Ailleurs, loin, une Élisabeth a jamais sans titre attend de manière plus populaire, un enfant en son tiroir. Le peuple s'en fout, cette Élisabeth-là est dans la mouise. Voilà, c'est à voir vite, c'est de Kado Kostzer sur une adaptation de Jenny Bellay. Théâtre de la Commune du 16 mai au 18 juin. Aubervilliers. Tél. : 48 33 16 16.

LA FETE AU FORUM

● Paris se tend, se happening presque, sur un week-end. Est-ce honnêtement raisonnable ? En tout cas le [illegible] Théâtre musique [illegible] la ville [illegible] salles Forum genre festival off du sud et de rue. Les tendances offertes, oui da camarade, tout à l'œil les 24 et 25 juin) théâtre éclaté côté *Théâtre de l'Unité* et son échafaud à la réflexion saignante : le théâtre avec forces démonstrations aériennes, ou ballons élastiques, sensations [illegible]ergen Aéroscop.
Le théâtre exhibition matiné vincennes, ou tout en cages, avec Hotopie ou Kumulus. Et attention de ne pas buter contre les cracheurs-mimes-chanteurs à couplets de faubourg. Et à noter que pendant ces deux jours les endroits : vidéothèque, Maison de l'image, Photo, Poésie, etc. seront ouverts toujours gratos. Renseignements : 42 77 19 90.

FEMMES DE LA RÉVOLUTION

● Les origines du féminisme remonteraient dit-on à la Révolution Française. La compagnie de l'Asphodèle a choisi de mettre en scène la plus belle et la plus controversée d'entre toutes : Théroigne de Méricourt. Marianik Revillon, habituée des personnages forts et sensibles, signe avec *Théroigne* *l'amazone de la révolution* [illegible] de ses plus beaux [illegible]

Théâtre de la Cité internationale du 19 avril au 3 juin. Tél. : 45.89.38.69

Vingt ans de mise en bouteille...

Vingt ans après, et voilà vingt ans que ça dure. A l'origine du mythe, l'incontestable Romain Bouteille, lequel est entré en paradis côté public un certain mois de juin [illegible] lorsqu'il a décidé de fonder le Café de la Gare pour être plus à l'aise dans [illegible] propres cintres. Un lieu mythique donc, connu pour être à l'origine de l'élan café-théât[illegible] pour avoir offert à la rue deux talents "cultes" (puisque disparus) Dewaere et Coluche. Et ça marche. Pendant près de quinze ans le Café ne va [illegible] désemplir d'un public béat. Aujourd'hui encore, on y vient p[illegible] pour l'équipe (restante) que pour les vedettes ou les censément vedett[illegible] "extérieures" qui s'y produisent. Ici ou tout peut arriver (fous rires, trou[illegible] mémoire et flics pour tapage nocturne) le public en redemande. Au départ, écritu[illegible] et création en commun vont former des comédiens-maçons, des acteurs auteu[illegible] L'histoire c'est Dewaere, Coluche, Guibert (Henri), Bouteille, Sotha, cinq p[illegible] qui finiront deux : Bouteille et Sotha, lesquels en dix-huit ans pondr[illegible] neuf pièces chacun. L'inattendu dans l'histoire, c'est que la maison se déf[illegible] de faire du café-théâtre. Surprise, pour une rumeur générale bien installée. "Dep[illegible] vingt ans il y a erreur sur la personne" déclare Sotha. C'est une institution [illegible] mal connue des médias. Ils disent que c'est du café-théâtre a[illegible] que c'est du théâtre contemporain." Bon d'accord, mais pêle-mê[illegible] les noms Bouteille, Dewaere, Coluche, Miou-Miou, Depardieu (oui encore) Manesse, Guibet, Diane Kurys, Régo, Catherine Ringer ([illegible] Rena[illegible] Smain, Gottainer, Roland Giraud... correspondent-ils ? Et l'on s[illegible] souviendra (en café-théâtre...) qu'un soir Patrick Dewaere [illegible] visiteur entre temps parti pour cause de *Valseuses* se les éta[illegible] justement grattées consciencieusement entre deux levées [illegible] rideaux, face au public, en silence, et pour démonstratio[illegible] Théâtre contemporain : Romain Bou[illegible] projette de remonter sur scène sa subtile invent[illegible] comment un acteur peut grimper sur [illegible] planches sans connaître son texte, sauf par écou[illegible] Ces vingt ans seront fêtés à Cannes, et normalemen[illegible] avec le Café, sous la plage, les pavés.

VOUS ETES MEMBRE DU CLUB (A SUIVRE) PARRAINEZ UN DE VOS AMIS ET RECEVEZ EN CADEAU LA SUPERBE MONTRE (A SUIVRE) !

1) Le magazine de B.D. et d'actualité entièrement dessiné et réalisé par des journalistes, qui sont les grands noms de la B.D.

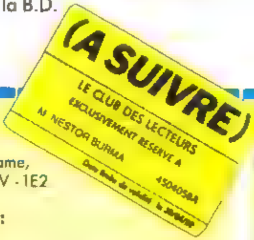
2) Le supplément B.D. détachable : des voyages dans la B.D. européenne et un grand plongeon dans le monde du fantastique.

3) Le magazine où les romans se lisent en bande dessinée.

Et en plus, s'abonner c'est devenir membre de droit du club (A SUIVRE) et recevoir :

- sa carte pour rentrer dans les expositions.
- des cadeaux de bienvenue.
- des offres exclusives à tarif exceptionnel pour des lithographies, des encyclopédies et des sculptures de la B.D.

RECEVEZ EN CADEAU GRATUIT :
cette montre (A SUIVRE), originale et élégante. Elle vous suivra partout et vous permettra d'être toujours à l'heure !



BULLETIN DE PARRAINAGE

A compléter et à renvoyer à – Pour la France, Benelux et autres pays (A SUIVRE) 39, rue Madame, 75006 PARIS Pour le Canada et les USA . PERIODICA, 1155, av Ducharme, Outremont, Que H2V - 1E2

Oui, je désire être parrain de l'un de mes amis. Vous trouverez ci-joint ses noms et adresses, ainsi que son règlement pour 1 an, soit 12 numéros à raison de 1 par mois.
Veuillez donc lui faire parvenir le plus rapidement possible, le premier numéro de son abonnement, sa carte de membre du club (A SUIVRE) et son cadeau de bienvenue, une lithographie de CABANES au format 300 x 430 . J'ai bien noté que pour ma part, je recevrai en cadeau de remerciement, ma superbe montre (A SUIVRE).

Modalités de règlement :

a) Pour la France et le Benelux .
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 260 F par ·
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE).

b) Pour les autres pays :
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 300 F par .
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE),
☐ virement international CCP n° 21 569 08 W Paris.
Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45.44.59.32.

Votre adresse :

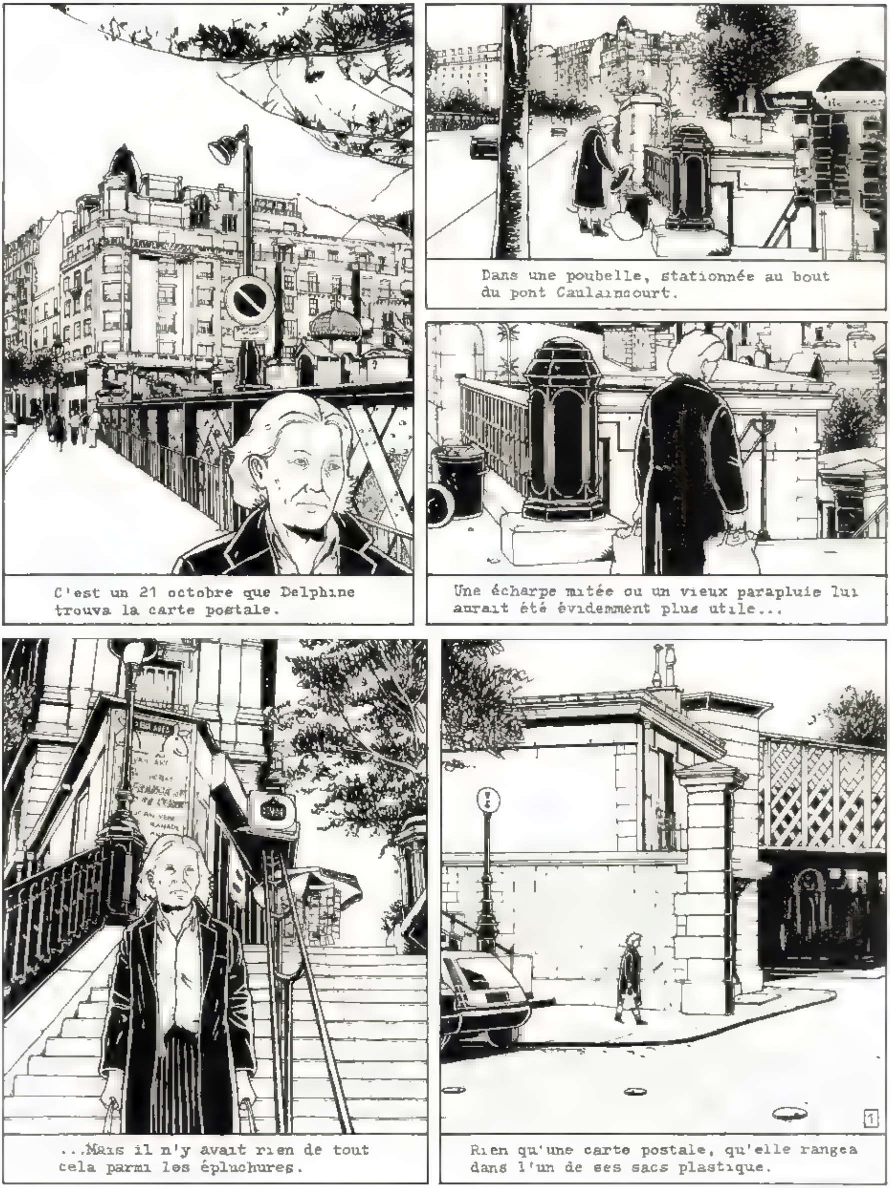
Nom · ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ____________ Ville . ____________
Pays : ____________ Tél. : ____________
N° d'abonné : ____________
Votre signature :

Adresse de votre filleul :

Nom : ____________ Prénom . ____________
Adresse : ____________
Code postal : ____________ Ville . ____________
Pays : ____________ Tél · ____________
signature :

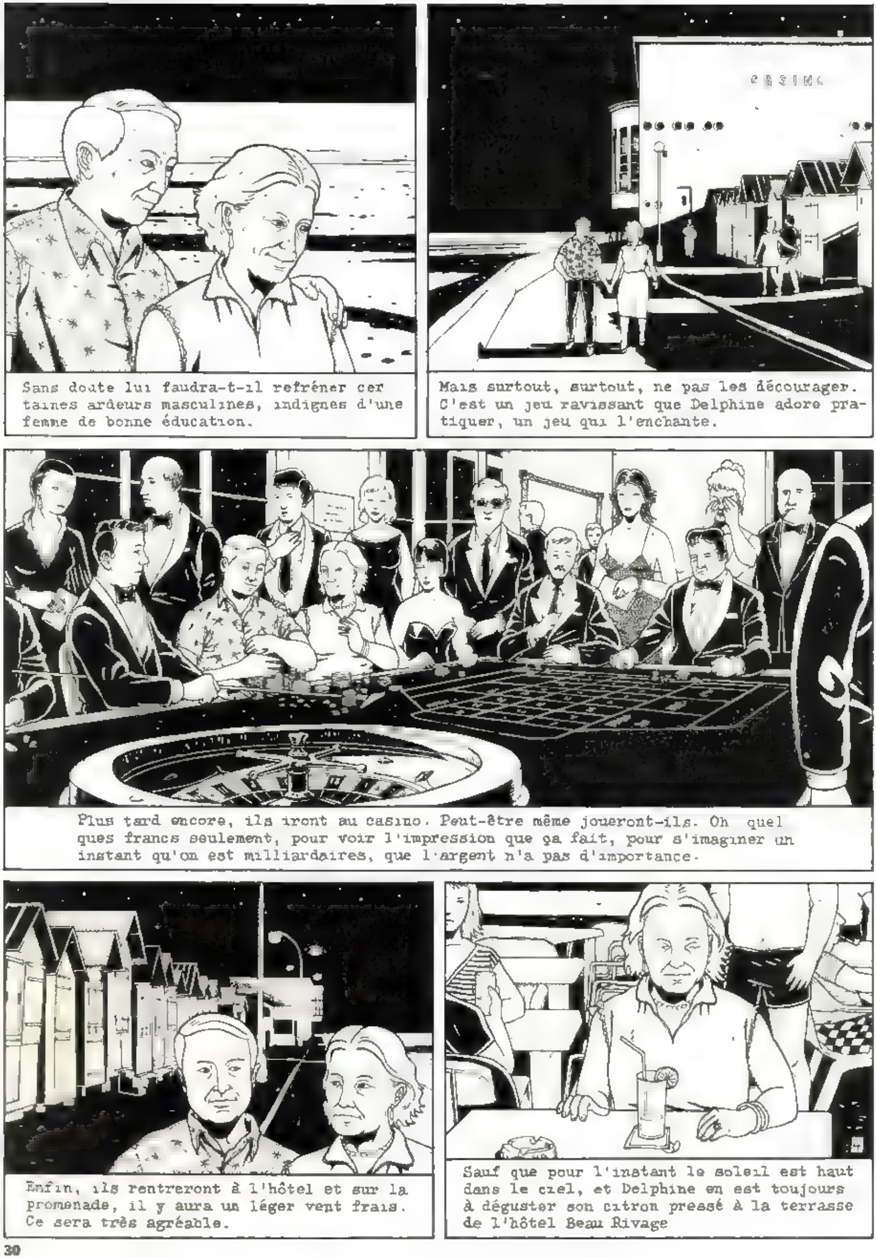
KORKOS

UN RÊVE EN CARTON BLEU



Quand elle eut rejoint son petit coin favori du cimetière de Montmartre...
...elle entreprit d'étaler une à une ses trouvailles de la journée.
Quelle pitié! Avec un peu de chance elle arriverait à tirer un bon prix du calendrier mais pour le reste, ça ne valait pas grand-chose.
SOUVENIR DE LUC-SUR-MER
Elle reporta ensuite son attention sur la carte postale toute bleue, qui venait de Luc-sur-Mer. Luc-sur Mer... Delphine n'y était jamais allée.
2
Bien plus, elle n'avait jamais vu la mer. Une fois, elle était allée en Touraine. C'était avant la guerre, avant tout ça, dans une autre vie.

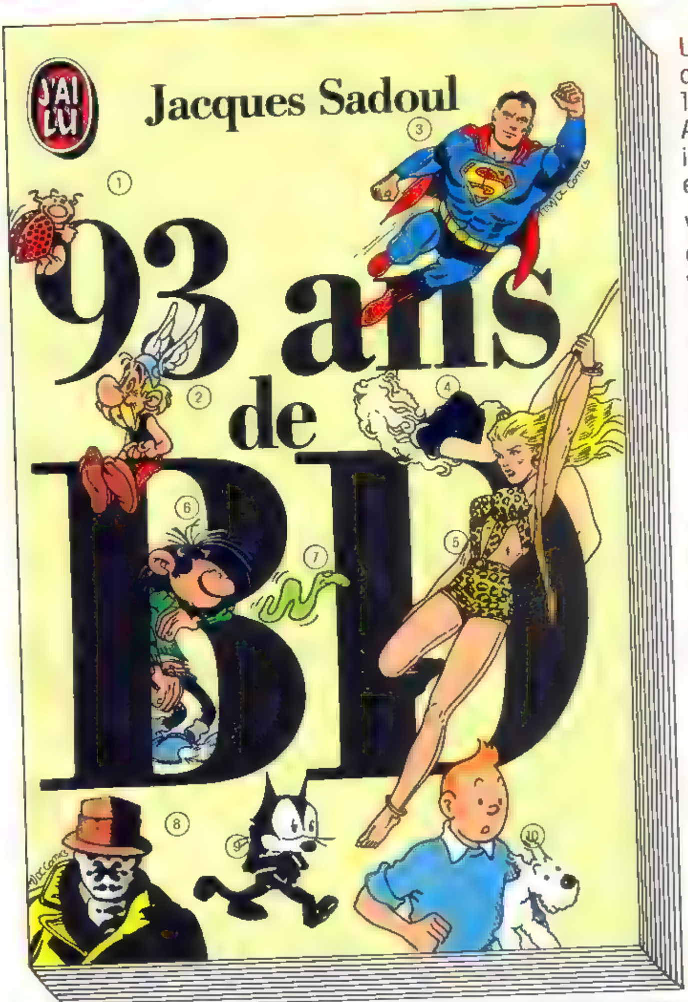
Sous ses yeux fatigués, quatre petites photos sans nuage qui respiraient le bonheur , sentaient bon l'iode. Et soudain...
...le bleu se fait plus intense, plus grand, se met à tout envahir. Adieu le cimetière de Montmartre, il n'y a plus de place que pour l'océan, la plage et le soleil.
Evidemment, cela fait qu'il y a maintenant une cliente de plus à la terrasse de l'hôtel Beau Rivage, juste à côté du mini golf.
Elle sirote lentement un citron pressé en se disant que tout à l'heure peut-être, quand il fera un peu moins chaud, elle ira se baigner en compagnie de ce monsieur si charmant, qui occupe une chambre proche de la sienne.
Après, quand le soir sera venu, ils iront marcher sur la grève. Avec l'eau, qui viendra doucement leur lécher les pieds.


Sans doute lui faudra-t-il refréner cer
taines ardeurs masculines, indignes d'une
femme de bonne éducation.
Mais surtout, surtout, ne pas les décourager.
C'est un jeu ravissant que Delphine adore pra-
tiquer, un jeu qui l'enchante.
Plus tard encore, ils iront au casino. Peut-être même joueront-ils. Oh quel
ques francs seulement, pour voir l'impression que ça fait, pour s'imaginer un
instant qu'on est milliardaires, que l'argent n'a pas d'importance.
Enfin, ils rentreront à l'hôtel et sur la
promenade, il y aura un léger vent frais.
Ce sera très agréable.
Sauf que pour l'instant le soleil est haut
dans le ciel, et Delphine en est toujours
à déguster son citron pressé à la terrasse
de l'hôtel Beau Rivage

Sa main met un temps infini pour aller chercher le verre qui est là-bas, sur la table. Pendant qu'au loin, les voiliers semblent perdre de leur vitesse.
Les baigneurs, accablés de soleil, s'immobilisent doucement
Une petite fille en maillot attend patiemment le clic de la photo souvenir.
Dans le bleu du ciel, une mouette fait du sur-place.
Un golfeur, prostré, fixe sa balle.

Le serveur de l'hôtel s'abîme en contemplation devant une menthe à l'eau.
En haut de son mât, le drapeau bleu-blanc-rouge se fige.
NIR DE LUC-SUR-MER
Plus rien ne bouge, le temps fait une pause.
Et le rêve de carton bleu, ravi de sa nouvelle capture, s'envola au-dessus du cimetière de Montmartre
6
Delphine n'était plus là.

INÉDIT !



Une histoire de la BD de sa création en 1896 à nos jours. Avec de nombreuses illustrations en couleurs ! (36 F)

Vous trouverez ce livre en librairie, mais vous pouvez le gagner si vous êtes l'un des 30 premiers* à répondre au test suivant :

Quel est le nom des 10 personnages représentés sur la couverture du livre ?

Envoyez vos réponses avec nom et adresse sur carte postale à
J'ai lu - 93 ans de BD
27, rue Cassette
75006 Paris.

*Les 30 premières personnes ayant répondu correctement recevront gratuitement le livre de Jacques Sadoul, "93 ans de BD" dédicacé par l'auteur. Il y aura tirage au sort afin de départager les ex aequo éventuels.

LEMANT

L'EUNUQUE DU DESERT

(A SUIVRE)

MAGAZINE

LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE

A L'IMAGE DE POUSSIN ET DE KAMAGURKA LES DESSINATEURS EUROPEENS RENOVENT ET REÇOIVENT ARAFAT. ROCHETTE EST ALLE AU CINEMA AVEC ROSALIE QUI FAIT SES COURSES. VIOLEFF VEUT FAIRE DE MISS MOSCOU UNE MATA-HARI. LES "SIMPLE MINDS" ET TONY GRIPPO NE SONT PAS DES "SIMPLES D'ESPRIT". MONDO PAS TROP LES MINORITES AURONT TRES BIENTOT LA MAJORITE, ENFIN, WINTZ RACONTE LES MEMOIRES D'UN PRODIGE DE FOIRE

Plus les loups sont vieux
et plus ils sont dangereux.
Pendant qu'Arafat s'habille en Français moyen,
il n'y aura pas de Palestinien tué.
Quant au Chat il est toujours vert.

GELUCK

KAMAGURKA

BELGIQUE

ALTAN

ITALIE

POUSSIN

SUISSE

LA FEE ET LES CARTES DE CREDIT

Un an après “Bagdad Café,” Percy Adlon et son imposante vedette germanique reviennent nous assaisonner une légende d'aujourd'hui, encore plus loufoque, tout aussi réussie.

N'ayons pas peur des mots : *Rosalie fait ses courses* est un formidable conte de fées post-moderne. Kessadir ? Expliquons. La fée, il est difficile de ne pas la voir, c'est Rosalie, c'est Marianne Sagebrecht et son délicat quintal d'assurance et de bonté. La revoilà en mère de famille au fin fond de l'Arkansas céréalier, mais toujours teutonne dans la moëlle. On la retrouve flanquée d'un époux merveilleux fou volant et d'une tribu de rejetons... heu... comment dire ?... folkloriques, dans le genre enfants de Coca Cola et de la choucroute bavaroise.

Et que fait-elle, Rosalie ? Elle fait ses courses, comme il est fort honnêtement dit dans le titre. Et partant elle fait des dettes, beaucoup de dettes, et aussi quelques tripatouillages en jonglant avec ses 39 cartes de crédit et ses innombrables comptes en banque. Il faut dire que quand Rosalie fait les courses, elle dévaste les étalages et vide les réserves des magasins pour mieux ensevelir sa petite famille (sept enfants sans compter le mari) sous des biens certes bassement matériels, mais combien tentants quand on les voit dans les pubs télé. Heureusement Rosalie a la conscience en paix, puisqu'elle confesse chaque jour ses magouilles financières et ses orgies de consommation au prêtre de sa paroisse médusé, mais qui ne peut que la sermonner et l'absoudre puisqu'il est là pour ça.

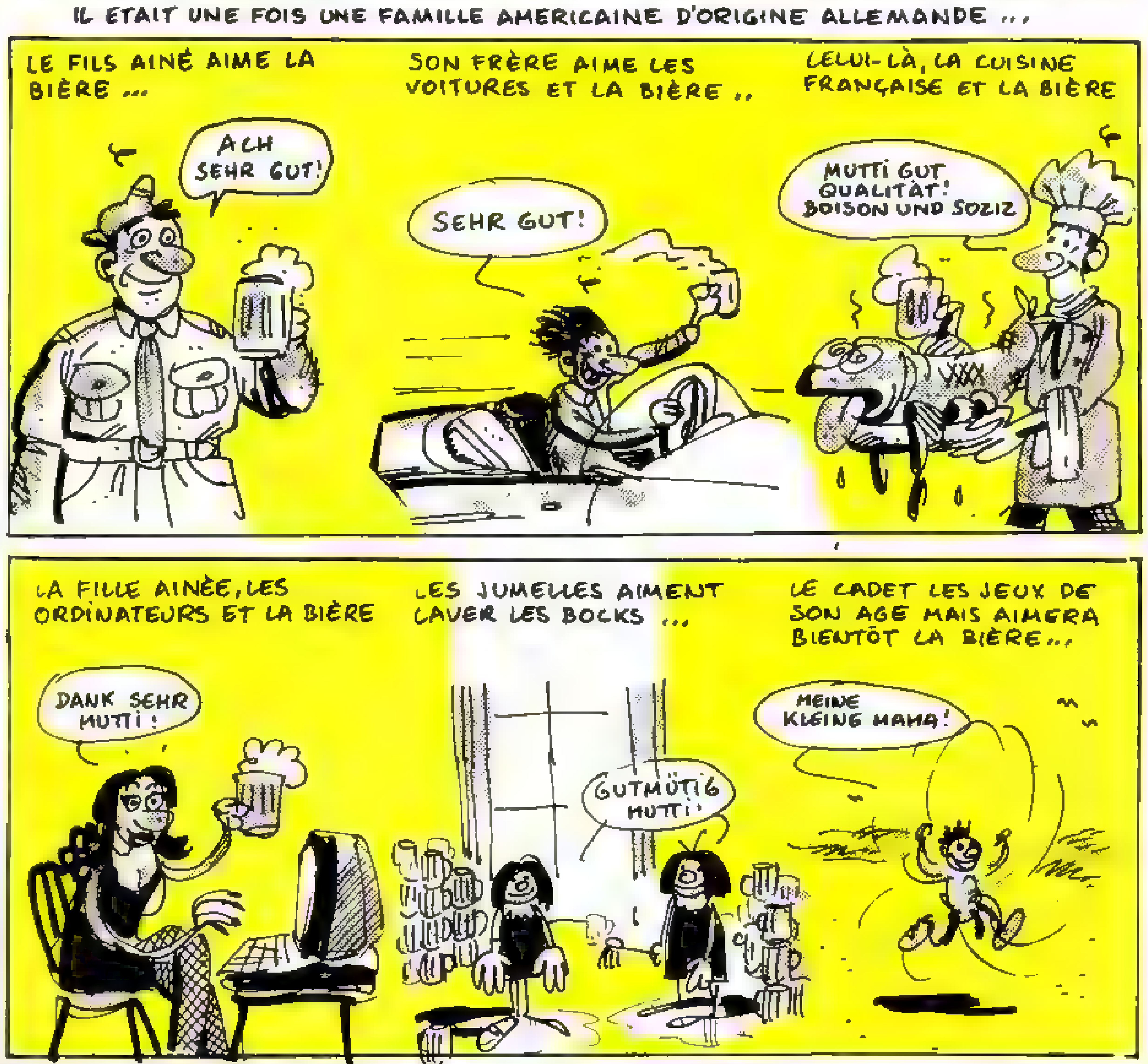
Un conte, ensuite, pour cette manière d'inventer et de rendre crédible une communauté aussi soudée par des rituels abracadabrants que les sept nains de *Blanche Neige* ou les trois ours de *Boucle d'or*. Et encore pour cette croyance sans ambage en l'existence de trésors inépuisables à la portée des cœurs purs doués d'un esprit audacieux. Enfin pour l'intervention inopinée d'une baguette magique et d'un Jimmy Cricket (déguisé en postier noir).

Voilà le “post-moderne” : le postier a confié une formule magique à Rosalie : “Si tu dois 10 000 $ à ta banque, tu as un problème. Si tu lui dois un million de dollars, c'est elle qui a un problème.” Quant à la baguette magique, elle prend la forme d'un ordinateur vite utilisé à des fins aussi illégales que grandioses par la walkyrie reconvertie en dompteuse de puces pirates. A ce stade ce n'est plus de l'escroquerie, c'est de la haute finance, et le curé de plus en plus désemparé a beau chercher, il ne trouve rien concernant le mésusage de l'informatique dans les Dix Commandements. Ainsi débarrassés du Bien et du Mal on se retrouve dans le pur éther de la circulation de marchandises et de valeurs abstraites (oulala ce que c'est post-moderne) là où Rosalie fait ses courses, en pleine mythologie de la corne d'abondance dans sa maison où elle déverse le fruit de ses entreprises (re voilà le conte).

A personnages farfelus et situations marioles, mise en scène idoine : Percy Adlon ne se prive pas de souligner que nous sommes au “Pays des Songes” (L'Amérique) à coup de filtres rouges rouge ou bleus bleu, que tout ça est peut-être pour de vrai dans la vie mais pour de faux au cinéma, en chavirant intempestivement sa caméra, et qu'à l'arrivée les microprocesseurs finiront quand même par avoir notre peau en truffant les rêves de la bonasse Rosalie d'images de vidéo game. Et il se méfie trop de la dérive gnangnan d'une trop jolie histoire pour ne pas saboter délibérément le fil du récit, l'éparpiller en flashes gentiment délirants : si vous croyez connaître le film en ayant lu ce qui précède, vous vous fourrez l'annulaire dans l'œilleton, il y a quelques milliers d'autres trucs à découvrir chez *Rosalie*. Bref, il y a tout avantage à aller d'urgence faire son marché avec elle.

Jean-Michel FRODON

ROSALIE FAIT SES COURSES,
de Percy Adlon avec Marianne Sägebrecht, Brad Davis, Judge Reinhold



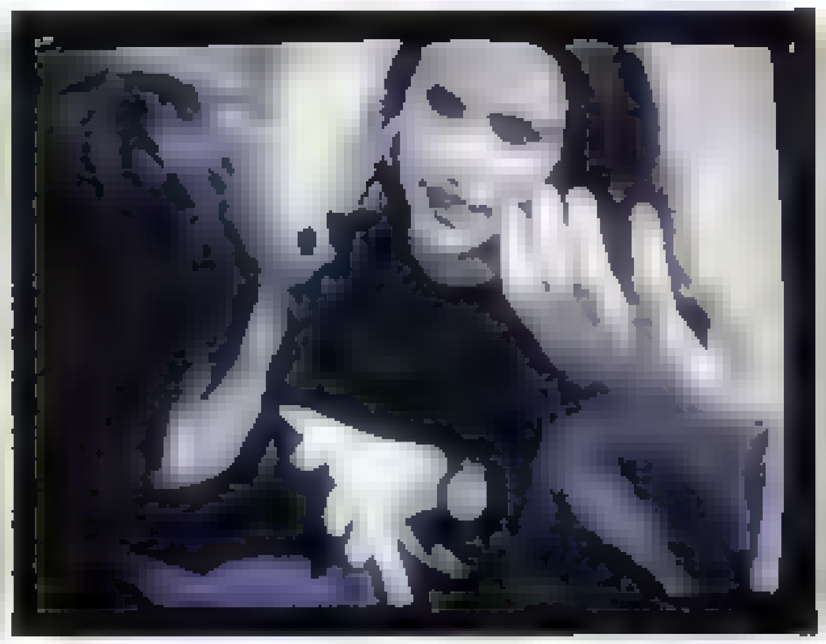
Cinquième épisode

SANS SUCRE ?

Dissidente, Miss Moscou débarque à Paris, aussitôt harcelée par des truands. Un journaliste, Simon Gazzoni, lui vient en aide, mais la Moscovite est à nouveau menacée par un homme qui la surprend dans sa chambre d'hôtel.

Avec • Anton Doutievitch Claude Duty • Miss Moscou Laura Antonietto • Simon Gazzoni Joe Brisse • Tonino : Tony Grippo • Andréi Brejnev Sylvain Victor • Christian Finley Christian Lebouche

"N'ayez pas peur, je suis russe moi aussi. Ça nous a contrarié de vous savoir partie du pays. Par chance nous reprenons contact. On a décidé de vous donner l'occasion de vous faire pardonner."



"Foutez-moi la paix !" La miss se rebiffe. Elle en a marre de tous ces hommes qui veulent faire avec elle ce que Roseline fait avec les lions.

"Ne faites pas l'enfant ! La gravité de votre faute vous expose à des sanctions très graves. Nous sommes indulgents de ne vous demander qu'un petit service."

Marouchka est mal tombée. Le gars du pays aurait pu lui rapporter un petit pot de ce que pond l'esturgeon au lieu de s'acharner à la mettre à sa botte. Au KGB on est boulot boulot.

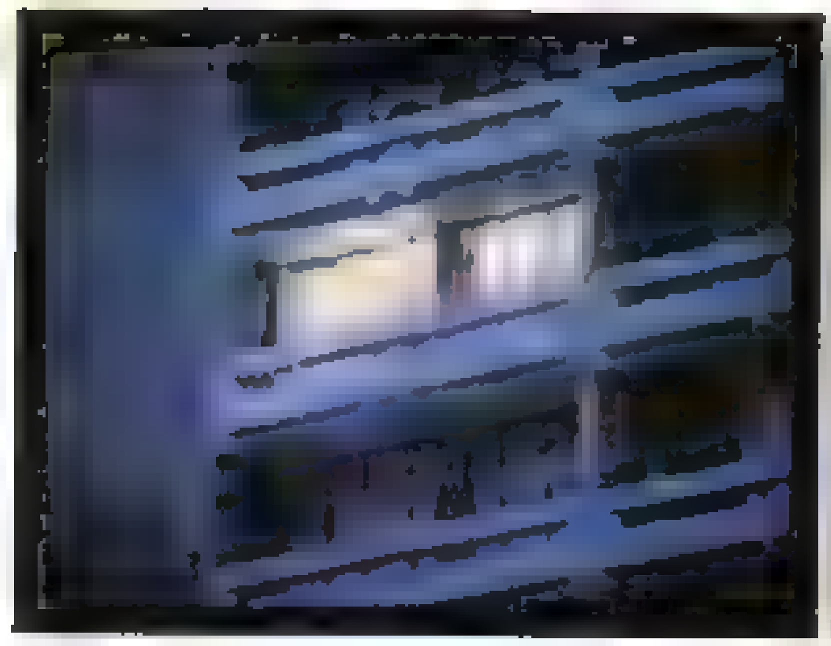
Au même moment. Sûr d'être efficace Simon monte la garde sous les fenêtres de la Moscovite.

Quand Marouchka sort de l'hôtel avec sa valise, il lui propose son aide humanitaire. *"Le mieux c'est que vous habitiez chez moi. C'est là que vous serez le plus en sécurité."*

La mer a un cargo de pesticides caché dans la Manche, Marouchka un secret qui la travaille. Tout ce qu'on garde enfoui empoisonne.

Le fond de l'âme slave est grave ? Simon n'arrive pas à dérider la Moscovite, il s'inquiète de son air sombre. Motus ! Elle ne lui parle pas de sa funeste rencontre.

Simon lui laisse son lit pour la nuit : *"Vous verrez, il est bon, avec toutes ses spires."* Marouchka n'est pas sensible au label *Belle Literie*.

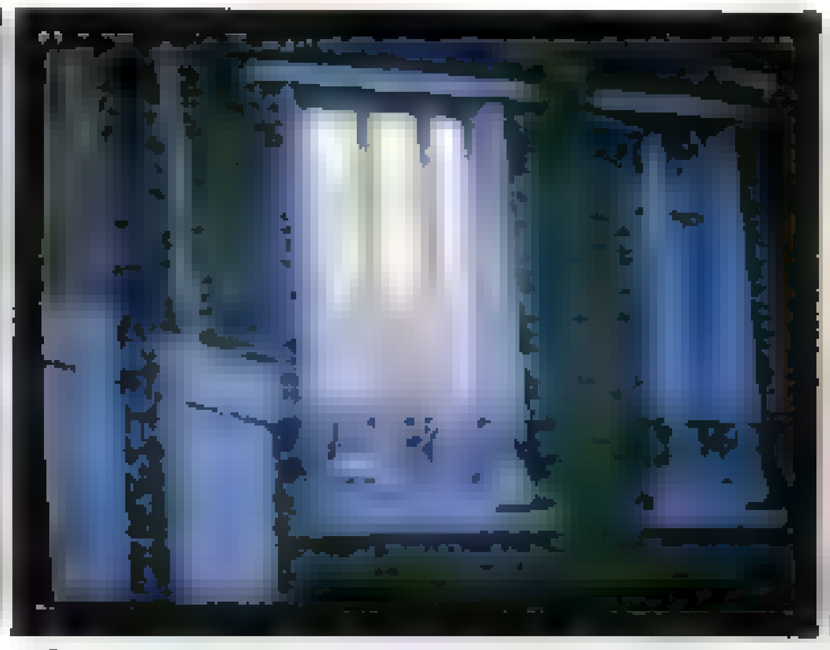


Plus tard, cette nuit-là. La lumière est restée allumée chez Simon Gazzoni. Des gens vivent la nuit, Simon se contente de ne pas dormir. Le canapé n'est pas assez moelleux ?

C'est Marouchka qui le met dans cet état. Il pense à elle, il n'est pas pressé de la quitter pour les bras de Morphée.

Deux heures plus tard, Simon connaît le début du bouquin par cœur. Il ne va jamais plus loin, Marouchka débarque après ça. Goodis n'aurait pas dû se fatiguer à écrire toutes ces pages.

Pendant ce temps-là Miss Moscou compte des moutons. Les ovidés ont tous la tête d'Anton Doutievich et bêlent *"Sanctions très graves !"* en roulant les *"r"*. Rien qui ne donne sommeil.



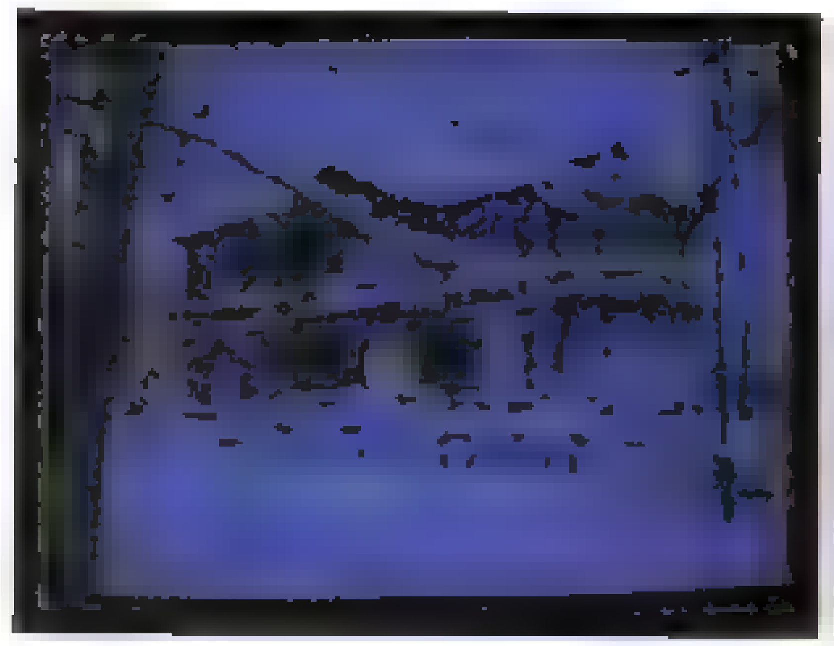
Cette nuit-là. La lumière est restée allumée chez Tonino. Que fait un truand la nuit ? Du trafic d'alcool avec les Bains-Douches ? Tonino n'est plus délinquant, il donne dans le sentiment.

Il a allumé des bougies, pas pour les cent ans de la Tour Eiffel, pour Marouchka, perdue gare Saint-Lazare alors qu'ils avaient décidé d'aller s'aimer à la mer.

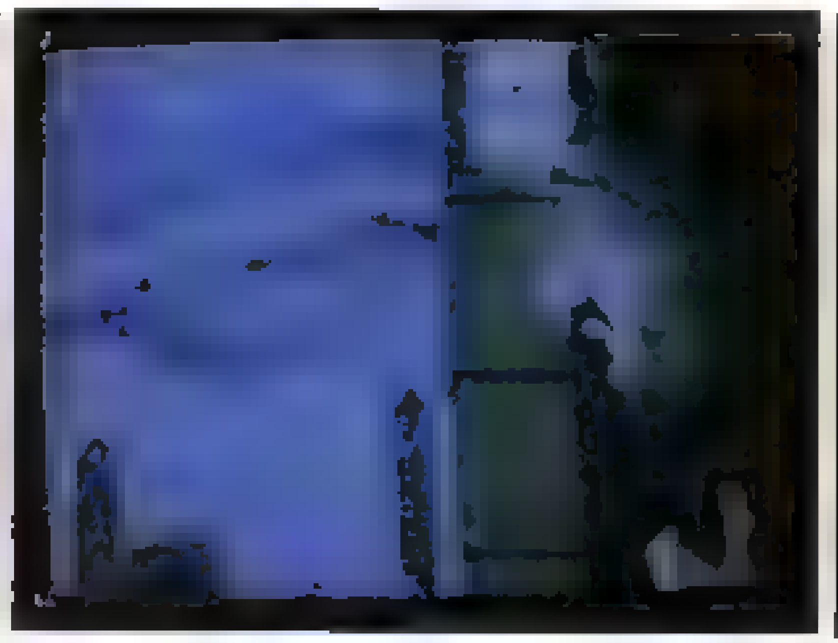
Il l'a dessinée de mémoire et lui fait des offrandes pour qu'elle revienne. Il lui a déjà donné son petit couteau, une pomme qu'il a fait briller avec la manche de son tricot.

Un timbre de Monaco, un peigne, une bille, la photo d'un vrai avion... sans succès... Alors il essaye avec un petit beurre.

Le donateur espère comme il respire. Quand elle reviendra, il fera tout pour pas qu'elle reparte, plus si elle avait l'idée de le quitter.

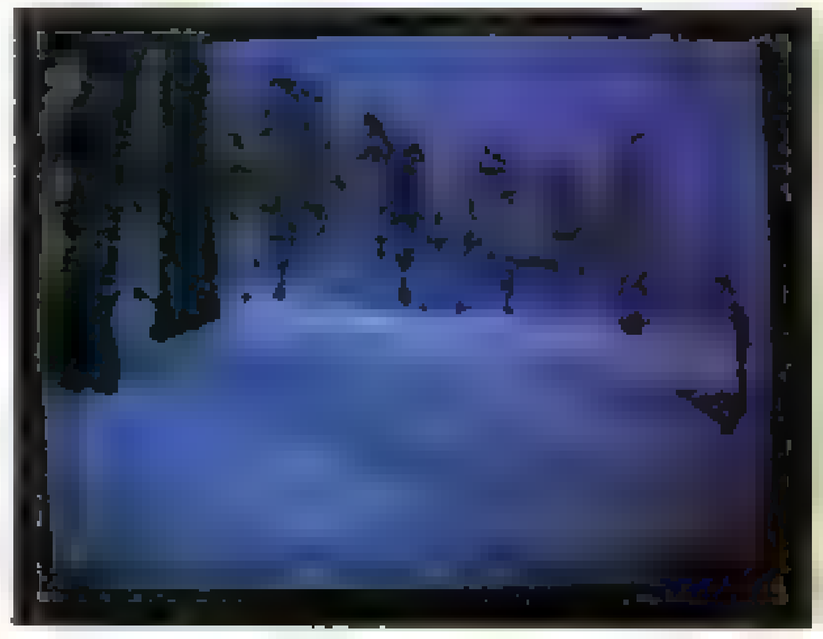


Cette nuit-là à l'Est. Andreï Brejnev a pris soin de ne pas laisser allumée sa lumière. Il a décidé de filer à l'anglaise en laissant dans l'ignorance ceux qui surveillent sa datcha.



S'il y arrive, ses gardiens risquent de sérieuses représailles, même chose si c'est lui qui est pris. Le KGB ne rigole toujours pas sous la perestroïka. A qui le billet pour la Sibérie ?

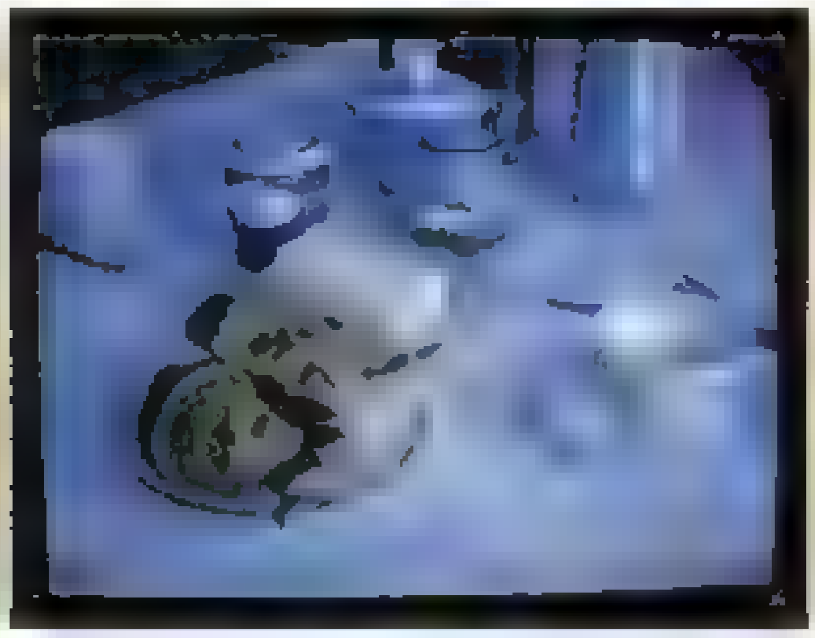
Qu'est-ce qui peut faire oublier à l'homme sa peur du goulag ? Qu'est-ce qui peut le faire marcher dans la neige sans pommade pour les engelures ? L'amour. Pour Andreï, c'est Marouchka.


Il est passé. Personne ne le suit. La route va être longue jusqu'à elle. Il va y avoir des rivières et des montagnes, mais c'est tout droit quand on aime

Le lendemain matin. Simon pense un peu à la couche d'ozone : pas de bombe à raser au CFC, et beaucoup à Marouchka : eau de toilette, gomina, c'est pour elle qu'il se fait beau.

"Ils sont au beurre ?" J'adore ça la myrtille !" "J'ai rêvé que j'étais un oiseau" .. C'est joli, toutes ces choses qu'on se dit le matin quand on est deux.

Il n'a plus le temps d'attendre le lever de la reine de beauté, le travail l'appelle. Il est journaliste, il se doit de jeter un œil sur le reste du monde.

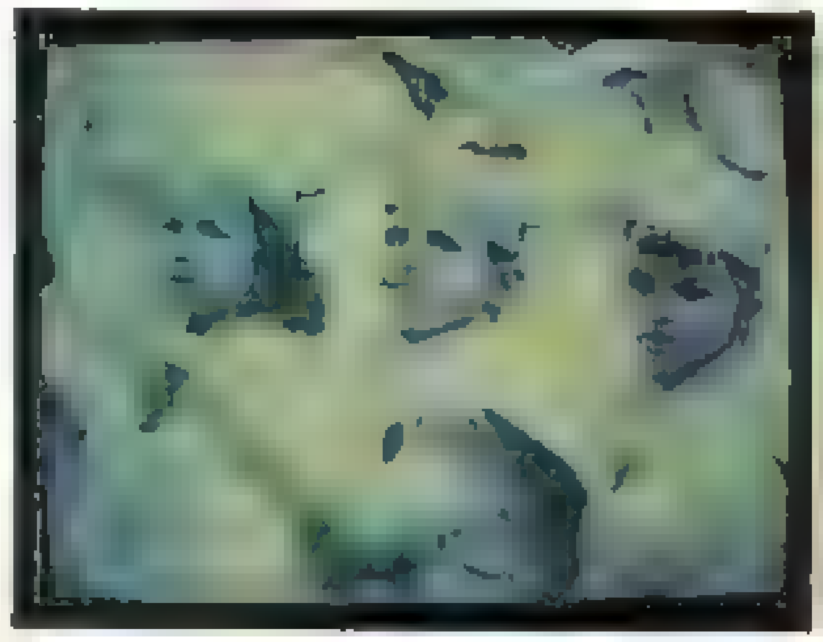

Solidarité n'est plus dissout, le concombre chinois peut être bon contre le sida, le Corse dit qu'on le lèse, l'étudiant de Pékin veut que ça bouge... Pourquoi focaliser sur une Moscovite ?

Il faut arrêter de massacrer la forêt amazonienne le parc des Buttes-Chaumont ne sera jamais de taille à être le poumon du monde. C'est pourtant là que Marouchka est venue s'asseoir

"Vous êtes à l'heure. Bravo ! Je vois que vous avez pris la résolution de servir notre beau pays avec diligence. Vous faites ce travail et on oublie votre faux pas, c'est clair ?"

Doutievitch explique bien. Il ferait un bon pédago, mais il a intérêt à attendre que la revalorisation soit sérieuse avant de postuler

"Vous devez entrer en contact avec un homme, Christian Finley, c'est un physicien. Dans un premier temps il est bon que vous n'ignoriez rien de sa vie, c'est clair ?"

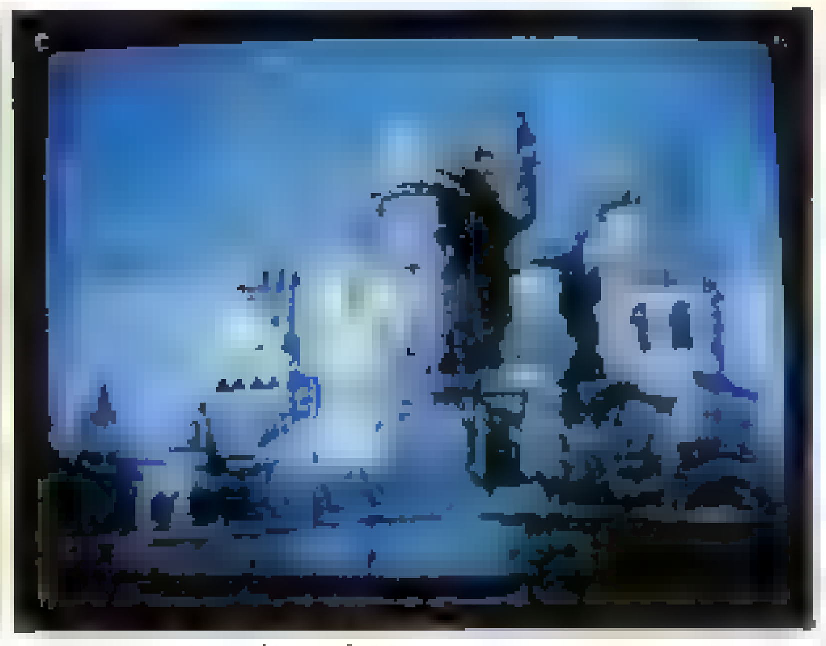

"Sur cette photo, il a 4 ans. Il était école maternelle de la rue Severo à Paris. La présence de la petite fille, à ses côtés, est annonciatrice de sa passion pour le sexe faible..."

"Après de brillantes études il part aux États-Unis, à "l'Institute of Technology" du Massachusetts. Notre enquête révèle qu'il a eu de nombreuses relations avec des étudiantes du campus..."

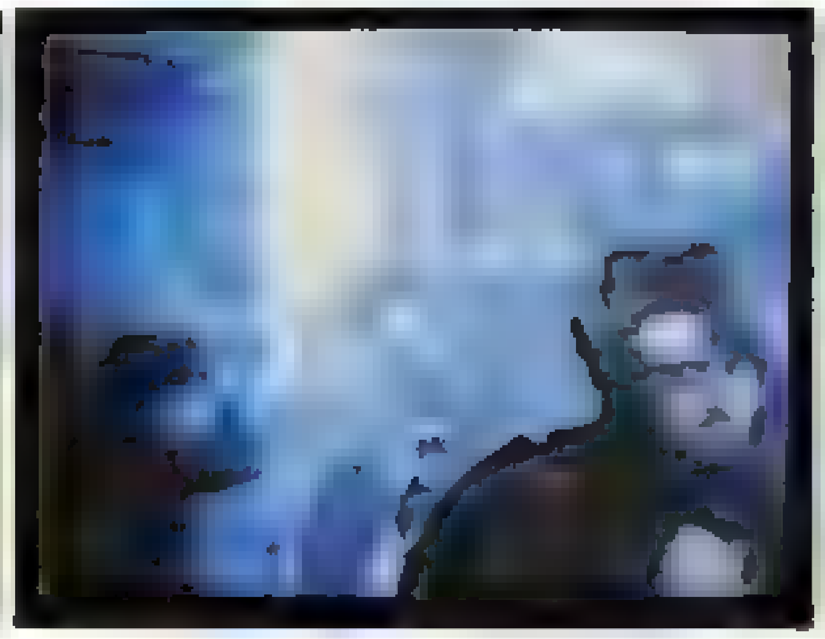
"Le voici à Varsovie, pour un congrès. Il est chercheur au CNRS. Il a connu sa compagne dans l'avion. Les femmes, toujours les femmes ! Il se peut que nous tirions parti de ce penchant..."

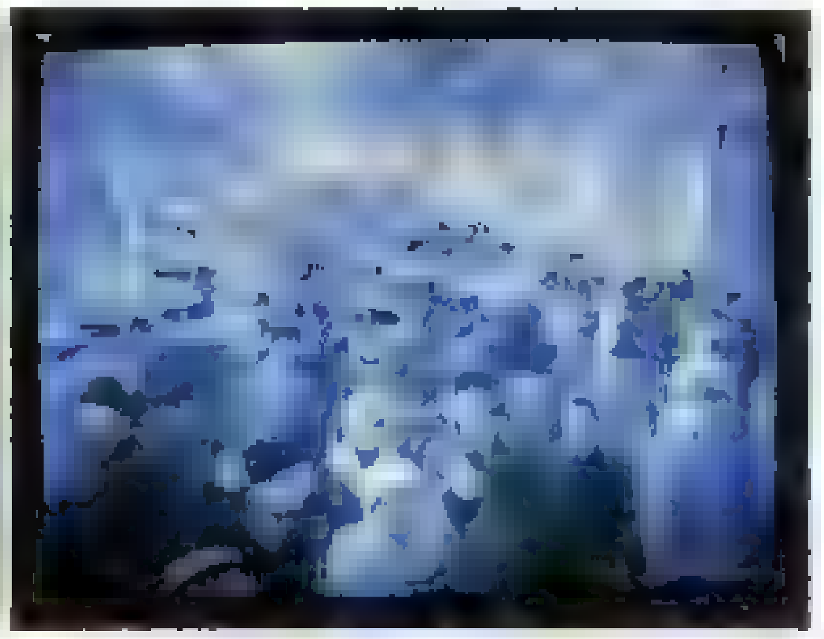
"Ne comptez pas sur moi !" Marouchka n'a pas vu le Dalaï-Lama prôner la non-violence chez Pivot, elle envoie valser vertement le dossier du camarade médusé.

"Vous n'avez pas le choix ! Si vous refusez, qu'est-ce qui va arriver à votre famille restée au pays ? A Andréi Brejnev ? Je vous garantis qu'il va déguster celui-là ! On le tient votre petit ami !"


Erreur, Andréi est à Moscou. Il a échappé à la surveillance des camarades de travail de Doutievitch. Pour longtemps ?

A l'heure qu'il est, le KGB doit être au courant de son escapade. Ses agents pullulent dans la capitale, et Andréi a une tête connue...


Ça ne va pas être facile d'arriver à Paris sans se faire pincer. Sans visa, il est condamné à entrer en douce en France.


Défier le KGB, braver la loi Pasqua ! Andréi s'attaque à gros. Dans un premier temps, il se fait tout petit et se fond dans la foule.

Ce soir-là, chez Simon. Il revient du travail, elle du square. Les retrouvailles sont une fête.

Leurs doigts font des tresses. La tendresse arrive au galop.

Karajan a renoncé à la musique. Pas grave, quand c'est beau il n'y a pas besoin de violons.

Deux jours plus tard. Christian Finley se lève le matin. C'est la seule chose qu'il fait comme les autres. Après ça, il phosphore jusqu'au crépuscule.

Ça n'arrête pas de remuer sous son crâne, là où on a le cerveau. Quand on a cet organe comme le sien, ce n'est pas sorcier, on est savant.

Ce matin-là, comme tous les matins, M. Finley va à son labo faire avancer la science. Quelque chose l'arrête.

Le savant n'aurait-il pas mieux fait de rester couché, ce matin-là ? A suivre.

ESPRIT ES-TU LA?

En 1977, la musique punk est à la mode. S'appeler les "Simples d'esprit" c'est plutôt bien vu. Comment opérer un rétablissement douze ans après, surtout quand "on a pris conscience"? Quand on écoute "Mandela day" la question ne se pose même plus, cela va de soi.

J M KERR

Il y a fort à parier qu'en l'etat actuel des choses, Jim Kerr et sa bande d'Ecossais donneraient cher pour changer de nom. S'appeler "Simple Minds" (Simples d'esprit) alors que vous sortez un album qui a la prétention de délivrer certains messages sur la destinée du monde, ça fait un peu désordre, car *Street fighting years*, leur 9[e] album annonce clairement la couleur. Ils ne se privent pas de nous donner leur opinion sur ce qui les touche. Des chansons telles que *Belfast child*, *Biko* (reprise du tube de Peter Gabriel) ou *This is your land* (chanté avec Lou Reed) sont les titres suffisamment accrocheurs pour mettre tout le monde d'accord. Cette prise de conscience date du concert organisé pour marquer le 70[e] anniversaire de Nelson Mandela au stade de Wembley. Pour l'occasion "Simple Minds" avait composé *Mandela day* qui devint en quelque sorte l'hymne de la manifestation. Le titre figure aujourd'hui sur le nouvel album et marque à lui seul tout le changement qui s'est installé dans la fibre créatrice des paroles de Jim Kerr.

Car tout ne fut pas pareil au début du groupe. Issu de la révolution musicale, créée par le mouvement punk, au même titre que Duran Duran, "Simple Minds" a longtemps végété. Ce n'est qu'en mars 79, soit près de deux ans après la formation du groupe, qu'est sorti leur premier disque. Le seul mérite des premiers albums fut d'exister. Rien de négligeable mais "Simple Minds" commence alors à prendre de la bouteille, malgré un manque de maturité certain. Ils vont finir par s'aguerrir au prix d'incessantes tournées. Et les résultats arrivent : un premier tube *Promised you a miracle*, suivi en 1983 de l'album *Sparkle in the rain* qui taquine les hits ricains. Bizarrement, l'explosion sera le fait d'une chanson non extraite d'un de leurs albums. Il s'agit du titre phare de la musique du film *Breakfast club* (*Don't you forget about me*) qui devient notamment N° 1 aux USA.

Il ne restait plus alors qu'à enfoncer le clou. D'abord avec l'album *Once upon a time* (et les tubes *Alive and kicking* et *Sanctify yourself*). Ensuite grâce à une tournée de stades rassemblant au total plus de 2 millions de spectateurs. Et enfin avec un double album en public, enregistré au Zénith, afin que ceux qui n'avaient pu obtenir de billets aient encore plus de regrets. Le tour était joué !

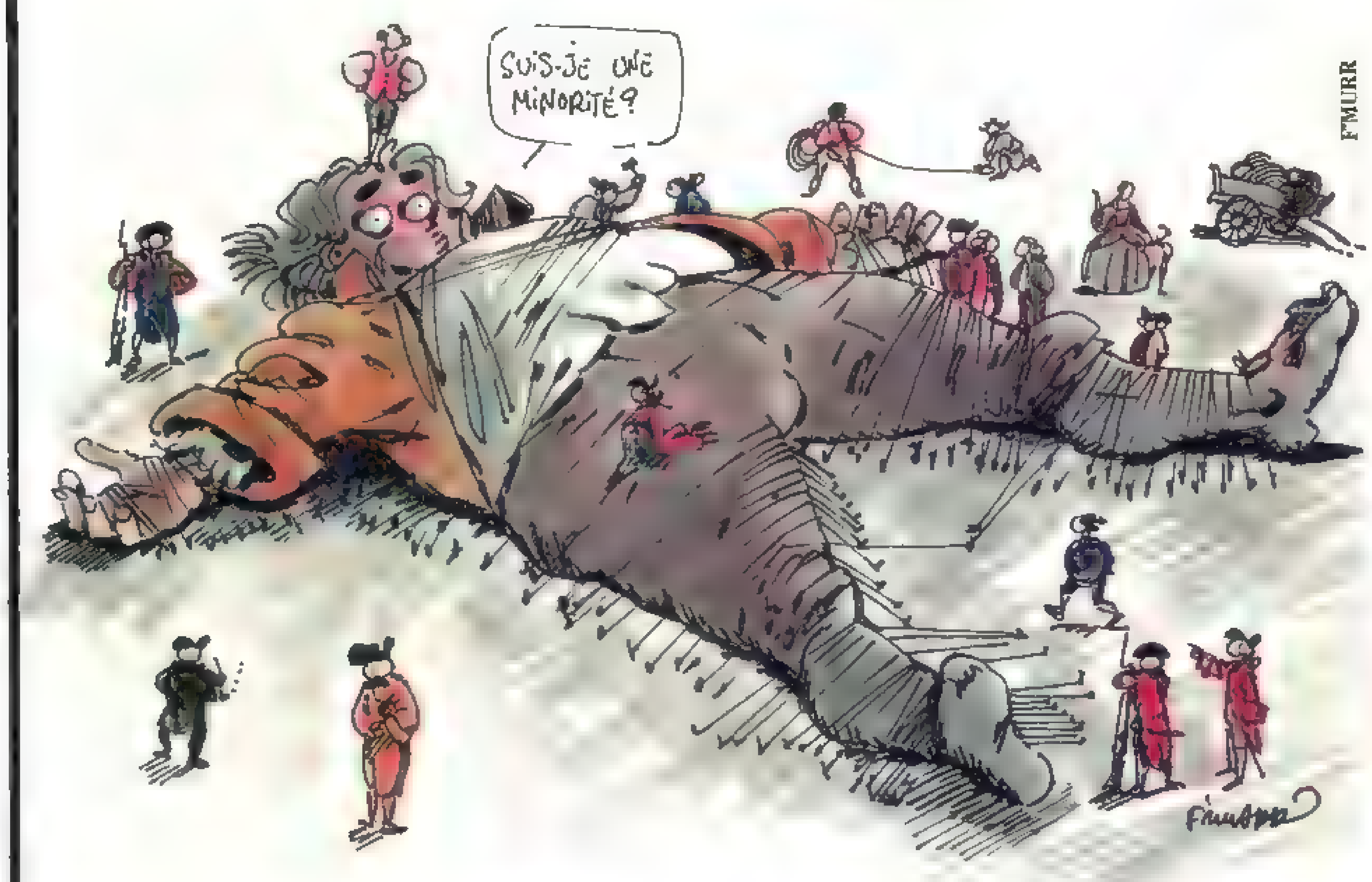
Aujourd'hui, Jim Kerr, l'une des figures charismatiques du rock, a parfaitement conscience du rôle qu'il peut jouer par rapport aux événements. Il est suffisamment lucide pour savoir qu'à lui seul il ne peut rien faire. Mais il possède en quelque sorte l'infrastructure nécessaire pour s'adresser au plus grand nombre. Et quoi de mieux que la scène pour le faire. En France, ce sera au mois de juin.

André BRODZKI

TOURNÉE - 1[re] partie SILENCERS
Le 28.05 Fréjus • Le 30.05 Lyon • Le 31.05 Toulouse • Le 02.06 Bordeaux • Le 02.06 Nantes • Le 03.06 Brest • Le 05.06 Avignon • Les 19 et 20.06 Paris-Bercy • Les 21 et 22.06 Paris (sous réserve).

SMALL IS BEAUTIFUL

Il y a de la minorité dans l'air. Des Corses, des Serbes, des Géorgiens ; des Juifs et des Palestiniens ; des Kurdes, des Slovènes, des Kanaks ; des Sikhs, des Arméniens, des Tamouls. Gorbatchev parvient mal à colmater les fissures nationalistes d'un Empire cimenté à la pérestroïka. Il a pourtant de la chance. Car derrière les vedettes — Baltes, Azéris ou Géorgiens —, pullulent des Kalmouks et des Ouïgours, des Oudmoutes et des Tchétchènes, qui ne pipent mot.
Que deviendrait la Chine si venaient à ruer dans les brancards les Yugu et les Shui, les Dai et les Dong ? Gare à la minorité qui dort… Même les Aïnou grondent. Qui l'eût cru ? Résignés depuis mille ans, relégués par leurs dominateurs japonais dans l'île d'Hokkaido, les voilà soudain titillés par leur "aïnouïté". Ethniques, religieuses, linguistiques, culturelles, les minorités sont légion : géopolitiques à l'irlandaise la basque ou la palestinienne, avec leur lot de morts d'absurdités, leur quadrature du cercle ; les quotidiennes à ras de clocher : les jeunes, les vieux, les femmes, les handicapés… les rénovateurs. Tous un peu "juifs allemands", tous minoritaires.
Comme l'enfer, la majorité, c'est les autres.



Et nous ?

Les Corses, leur chance, c'est qu'ils ont une grande île. On la voit sur la carte. Même qu'on ne sait jamais où la caser. Faute de place, on la colle dans un coin, en encadré. Lassés d'être psychologiquement assimilés à une tumeur indésirable, les Corses ont demandé une prime : une île, c'est dur, c'est loin, c'est désavantagé. Mais la minorité est une maladie contagieuse. Voyant défiler les Corses et exploser les pétards, un conseiller général de l'île d'Yeu, ce havre de silence, a senti la moutarde lui monter au nez. Et nous ? Et les marées ? Qui s'en soucie, des marées ? Deux malheureux bateaux par jour suspendus à leurs horaires saugrenus ! A 11 h du soir comme à 4 h du matin ; pour rentrer du lycée ou aller à la Sécu ! La mer monte et pas l'ombre d'un médiateur ! Des veinards, ces Corses, avec leurs bateaux à toute heure… Qui dira jamais le sort injuste des hors-jeu du flux et du reflux ?

La roue de la fortune

Enfin la chance sourit aux minoritaires ! Sur une idée, encore une fois, de la puissante Amérique. Soucieux de "diversifier géographiquement l'immigration", les fonctionnaires n'ont rien trouvé de mieux outre-Atlantique qu'organiser un gigantesque loto. A la clé vingt mille cartes de séjour permanent. Pour participer, une condition sine qua non, en plus d'un imprimé à remplir et d'une photo : n'appartenir à aucun des pays gros fournisseurs d'immigrés… Grands consommateurs de produits nouveaux présentés sous emballages flatteurs, lesdits fonctionnaires ont eu envie de changer de têtes. Un Malais, un Maghrébin, voilà qui fera joli dans le paysage ! Au lieu de ces éternels Juifs et Mexicains. Le destin des heureux élus ? Immigrés parmi les immigrés, plus minoritaires que les minoritaires. En voilà dont les frondes nationalistes ne risqueront pas d'ébranler le système…

Le meilleur des mondes

Être minoritaire, c'est agaçant. Un bon truc : faire comme si on avait la majorité. Voyez l'Afrique du Sud. Un cinquième de la population y fait la loi. Les autres ? Il suffit de trouver l'argument qui les fera taire. Qu'ils soient noirs, par exemple, ou colorés. Quatre étiquettes font l'affaire : Noir, Métis, Indien, Blanc. Si c'est compliqué à cause des Blancs un peu mats et des Métis un peu blancs, on invente le test du peigne. S'il glisse des cheveux, le sujet douteux est Blanc. S'il s'accroche, il est Noir. A l'occasion, une commission opère des reclassements. On y voit des Métis devenir Noirs, des Indiens devenir Malais, des Malais devenir Chinois. C'est simple comme bonjour. Mais le petit jeu commence à présenter des ratés. Fatiguée d'avoir une gueule de minorité, la majorité prend des forces. Elle pourrait bien révolutionner d'ici peu ces mathématiques d'un autre âge…

Casse-tête une fois

Vieille querelle outre-Quiévrain. Au lieu de s'abandonner à la simple belgitude, les Belges sont linguistiquement torturés. Les uns parce qu'ils sont Wallons, les autres parce qu'ils sont Flamands. Pour faire simple, les Wallons ne vivent pas tous en Wallonie ; ni les Flamands en Flandre. D'où des situations drôlatiques, voire ubuesques. Le fleuron ? Les Fourons : des communes à majorité francophone rattachées à la Flandre. Un sac de nœuds inextricables où la logique a même abouti à faire élire, au beau milieu d'une administration de flamingants, un bourgmestre ne parlant pas un traître mot de flamand. Conflits, prises de bec, le Wallon est un dur à cuire. Refusant d'ingurgiter une syllabe de la langue honnie, il a fini par céder son écharpe à son premier échevin, plus ouvert au néerlandais. La vie quotidienne des administrés est pas simple ; mais les Fourons, toujours bloqués en Flandre, sont Gros-Jean comme devant.

Claudine LEGARDINIER

LES MEMOIRES PARTICULIERES

Christian D. a une mémoire d'éléphant. Il retient tout sur tout et sur tous.
Il en souffre physiquement et consulte un psychiatre pour redevenir "ignorant".
Mais il n'est pas si simple de se débarrasser du langage des autres.

"C[illegible] Part [illegible] [illegible] simplement [illegible] le peintre sans [illegible] France et de Navarre. Bon, "Coll Part", vous l'avez [illegible] [illegible]

"Je sais [illegible] quatre ans trois mois et sept [illegible] [illegible] transfert (qui deviennent des "[illegible]" pour [illegible]). Christian D. [illegible] [illegible]

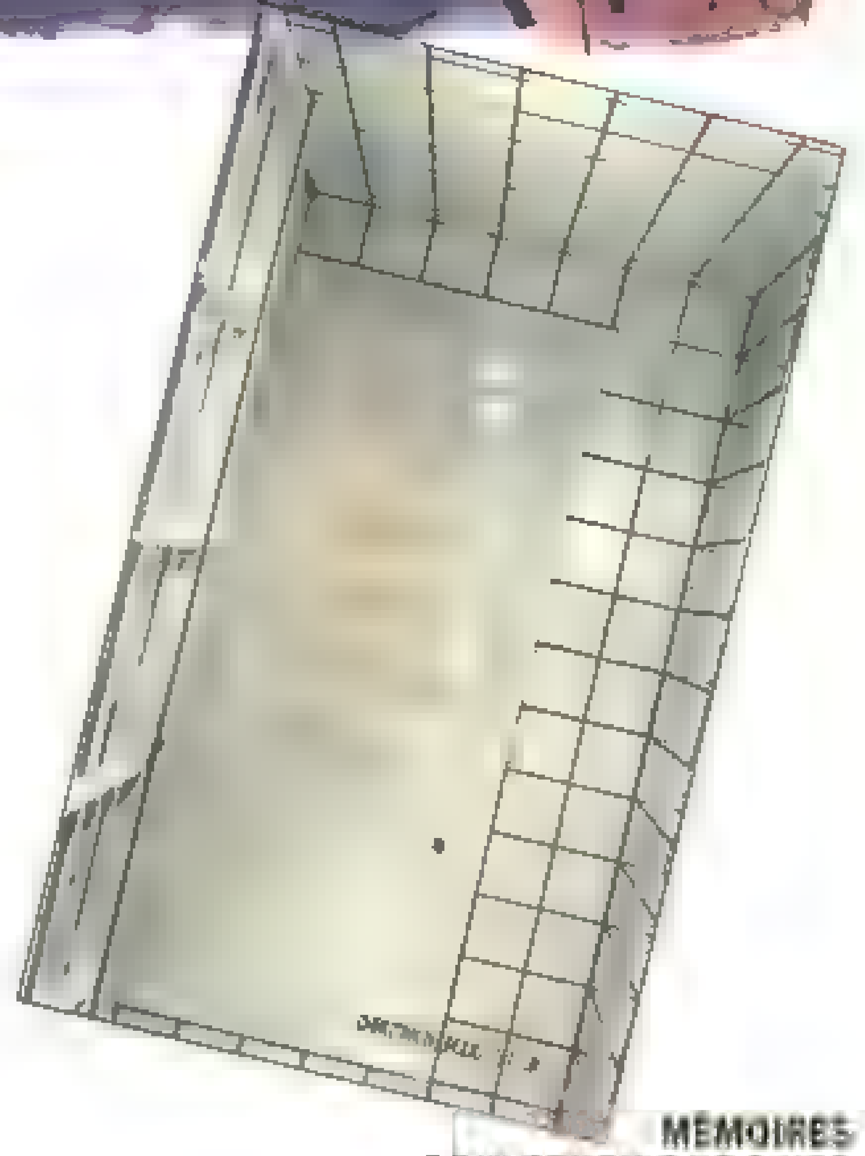
[illegible] "LAISSEZ-MOI LE MUR BLANC" [illegible]

[illegible] vingt-cinq [illegible]

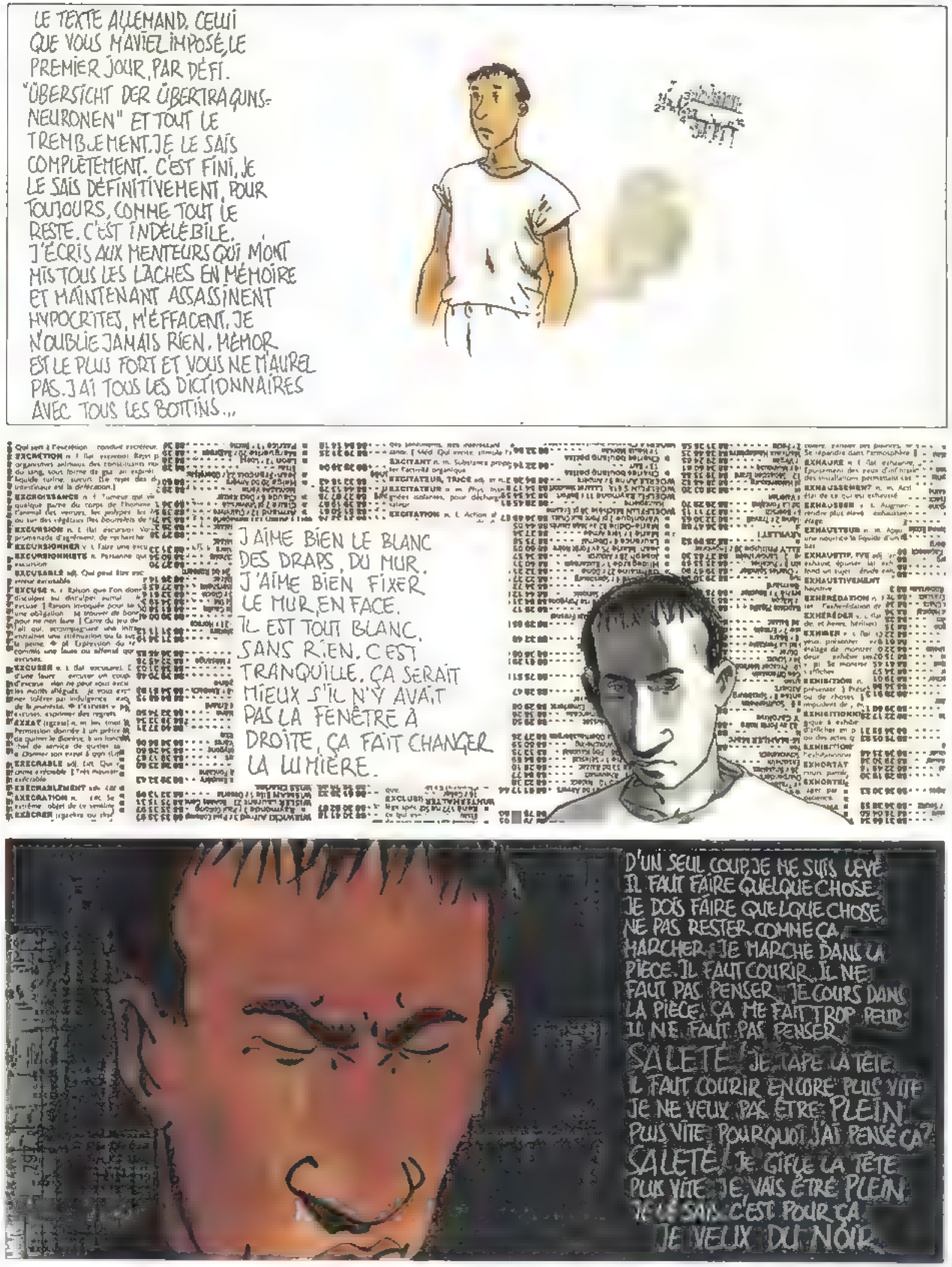
[illegible]

Reste pour nous [illegible] la tentative désespérée d'un homme pour se débarrasser [illegible] [illegible]

Jean-Paul MOREL



MÉMOIRES D'UN PRODIGE DE FOIRE
Coll-Part
Ed. Ch. Bourgois, 220 P. - 80 F



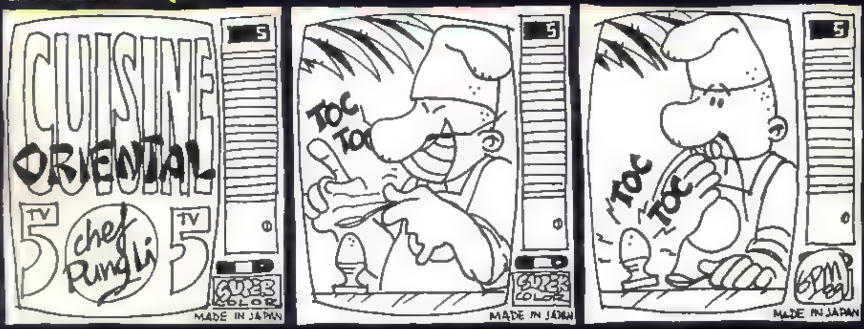
PREMIERS STRIPS

Chaque mois (à suivre) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans cette page destinée aux vedettes de demain.

F. LEHODEY

E. TABEUR

G. PIRES-MARQUES



Envoyez-nous vos dessins, sous plis, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes au dos des strips.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS

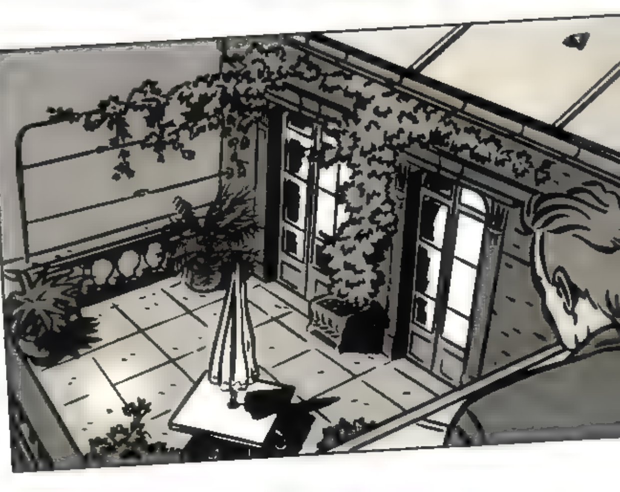
BEJA-NATAËL

LES GRIFFES DU HASARD

■ 2 ■

LES PRINCES DE LA NUIT ET AUTRES CHATS DE GOUTTIERE S'ATTAQUENT AUX SECRETS LES MIEUX GARDES

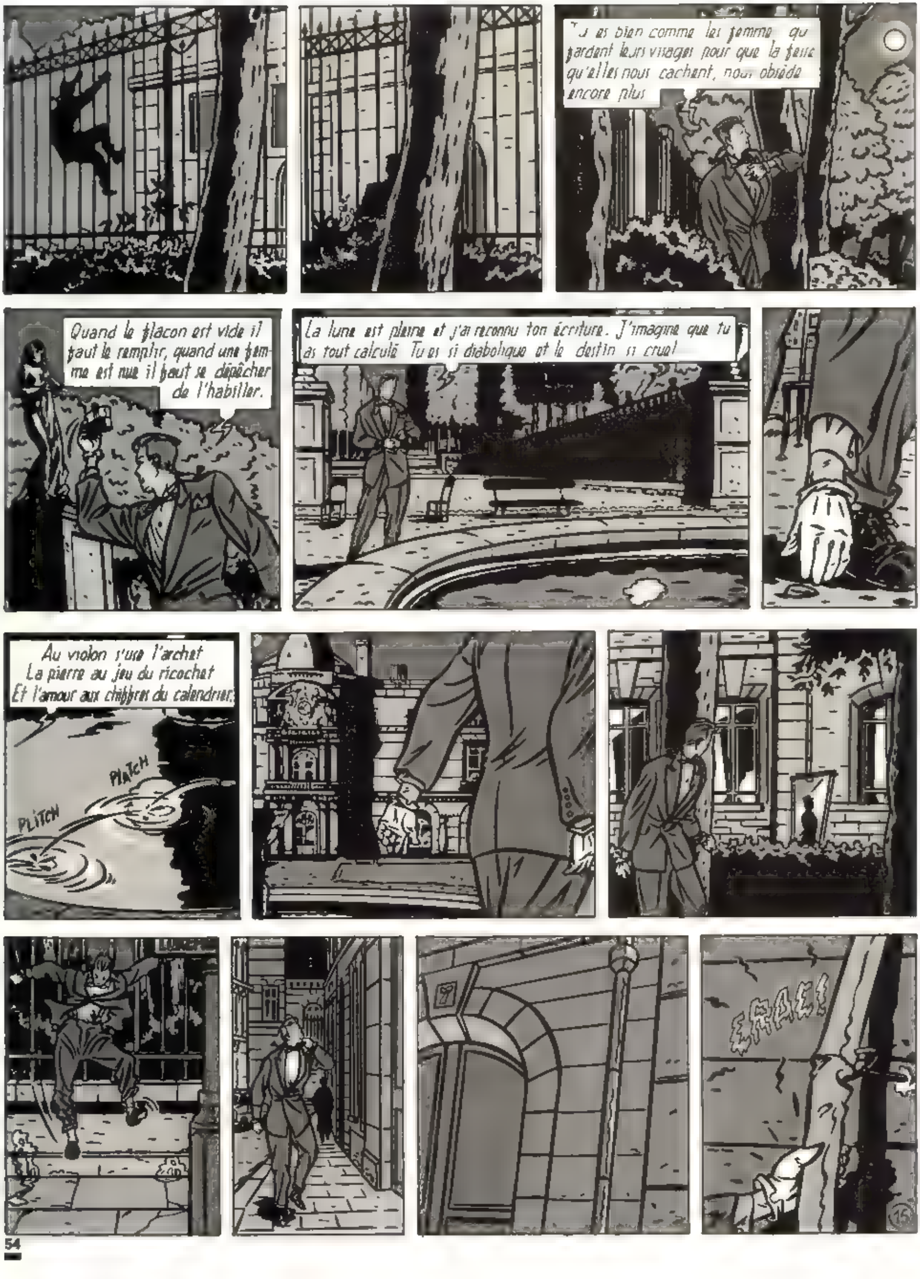
Sophie se passionne pour le récit du dernier des vols à sensation du "Chat", le cambrioleur qui défraie régulièrement la chronique. Charles, son insignifiant prétendant, promet à son père de faire disparaître de très compromettants documents, en faisant appel à "quelqu'un de très sûr et de discret"...



Le feuilleton plein de mystères

BLACK TROMBONE
CE SOIR
BLACK TROMBONE
Pas de doute, Bill Evans a compris Debussy...
TAGADOP TAGADOP
Dilig dilig.. Divin Dilig
Un petit verre pour le pianiste? Cette musique semble t enthousiasmer
Qu'y puis-je si le jazz est aussi anarchique et doux qu'une peau de femme...
On dirait que ça te rend triste soudain d'y penser?
Non... Mais ça me rappelle que "l'homme a saigné noir à ton flanc souverain"
Je vois! Monsieur ne sait encore pas où dormir ce soir

Dormir? Quelle imprécation! tout le monde dort. Moi je ne me couche que pour rêver ou pour faire l'amour.
Avec toi, rien n'est simple
C'est plutôt toi qui compliques tout! Il te faut une chambre-à-coucher complète, moi, un piano à queue désaffecté me suffit.
Ben voyons... Et ce soir, tu rêves de coucher avec moi afin de trousser les sept muses d'un coup.
Et voilà comment on traite "Ceux qui boivent avec les nues"
Tiens, lis ça au lieu de me traîner dans la boue.
L'aventure commence au dernier étage du 7 de la rue de Condé.
J'espère qu'elle ne craint pas la solitude des réveils quand l'oiseau a filé par les toits.
Le dernier étage c'est haut...
...Malgré ton bagou il va te falloir du carburant
?
Une bouteille? Quelle horreur! Me prendrais-tu pour un vulgaire rêveur de caniveau.
Le ravitaillement en vol suppose un minimum de technique..
.. sophistiquée.


Tu es bien comme les femmes qui fardent leurs visages pour que la fesse qu'elles nous cachent, nous obsède encore plus
Quand le flacon est vide il faut le remplir, quand une femme est nue il faut se dépêcher de l'habiller.
La lune est pleine et j'ai reconnu ton écriture. J'imagine que tu as tout calculé. Tu es si diabolique et le destin si cruel
Au violon s'use l'archet
La pierre au jeu du ricochet
Et l'amour aux chiffres du calendrier.
PLATCH
PLITCH

La propriété privée se désagrège, on va bientôt nous parler de révolution
Ah Celui-là ira.
Heureusement qu'il y en a encore qui résistent.
Bon, j'ai pris le chéneau du 5 ...
donc le 7 est par là
Encore une gorgée que les crétins n'auront pas.
Comment peut-on vivre le jour ? La vraie lumière est celle qu'on invente, Tss-Tss.

CRIIIIII!
TAC
Curieux, ce rendez-vous dans un appartement vide.
Tu ne trouves pas ça bizarre hein ?!
CLIC
Je vois avec plaisir que son goût est toujours aussi sûr.
Elle ne me met pas n'importe quelle souris entre les pattes.
17

Fascinante
Une ligne de chance exceptionnelle. Dans votre jeunesse, c'est elle qui vous a sauvé d'une grave maladie ou d'un accident
Ben ça alors, comment pouvez-vous le voir ?
Vous ne manquez ni de volonté ni d'ambition, ni de cynisme. Avec un peu d'humour, vous réussiriez une brillante carrière dans la politique
Mais co... comment pouv... pouvez-vous sav...
Faudra aussi surveiller votre élocution et ne jamais oublier que la magie est féminine
C'est vrai qu'on dit "la" magie. Mais ne dit-on pas "la" science alors que ce sont les hommes qui ..
s'ingénient à nous faire croire que tout est horriblement compliqué.

Je serais ravie de reprendre cette passionnante discussion mais, pour l'instant la magie m'appelle
Je vais avoir des nouvelles très bientôt, mais, d'ores et déjà, je puis vous dire que l'affaire est en bonne voie.
Parfait, d'autant que nous sommes en pleine réorganisation du bureau politique...
J'ai l'oreille du président Dès que vous m'apporterez ces documents je vous garantis que ça ne traînera pas pas
Je sentais bien, moi aussi, qu'il était urgent d'intervenir.
19

Alors Sophie, que devient ce matou de gouttière ? Cet animal fabuleux qui hante la nuit ?
Vous avez tort de ne pas croire aux personnages exceptionnels
A propos de personnages exceptionnels, Raymond. Vous permettez que je vous appelle par votre prénom?
?!
Pensez !
Eh bien, Raymond, il faut absolument que je vous présente Lilith
Une femme étonnante. Une pythonisse de talent. Une sorte de prêtresse du destin. Et belle avec tout ça. Une beauté fatale.
??
Ah Lilith, je vous cherchais pour vous présenter mon ami Raymond Pichon

Vous êtes un homme de décision. Voire d'aventure. Cette nuit, la lune est pleine et votre sang me dit que vous êtes sous son influence
Vous avez dû être marin ou militaire
Capitaine des fusiliers marins, madame
?
Vous voyez, elle ne peut s'empêcher de dire des choses étonnantes. Mais je vous laisse. Avec Lilith on a tôt fait d'être indiscret
TOC
Vous êtes dans les affaires. Grosses affaires sous l'influence de Mars. Je vois des difficultés. Mais votre esprit combatif parvient à les regler
Vous n'êtes pas seul face à ce mauvais moment. Je vois des hommes qui se réunissent dans une sorte de ... de bureau Des officiels qui vous aident. Pourtant une ombre dangereuse plane sur tout ça.
21

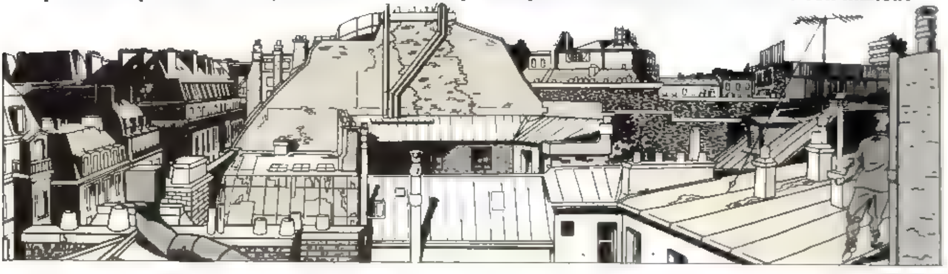
Pfiou
Mouai A part ces dessous, il n y a rien a cacher dan cet appart
Treni?
Sophie Pichon
7 rue de Conde
75006
Di moi mon pet t tu ne trouve pas ca
etrange toi qu'elle garde toute cette lingerie pour elle?
CLIC CRIK TAC
CLIC

Une ombre, dites-vous ?
Je veux parler d'un personnage que je ne peux encore parfaitement cerner. Il faudrait que j'y travaille. Mais je suis sûre que c'est grave. Pourtant, tout autour, on veille sur vous. Je vois une jeune fille. Un jeune homme aussi.
Je regrette de ne pouvoir vous en dire plus, mais ce n'est ni le lieu ni le contexte.
D'ailleurs, je dois me rendre à une invitation et je suis déjà très en retard.
Voici mes coordonnées. Appelez-moi demain. Je vous invite dans mon manoir. J'ai vraiment besoin d'en savoir plus et dans cette période, j'aimerais vous avoir près de moi.
CLIC
Je ne sais si je puis accepter.
Monsieur Pichon, Charles Debourg au téléphone.
25

Monsieur Pichon? C'est Charles. J'ai voulu vous prévenir immédiatement. Le Chat est d'accord.
Qui ?
Mais vous savez bien, le fameux monte-en-l'air dont Sophie lisait les fraques l'autre soir...
...Eh bien j'ai réussi à le joindre par téléphone. Il veut bien s'occuper de l'affaire. Seule ombre au tableau...
QUOI? QUELLE OMBRE ???
Décidement, les événements se précipitent
Je voulais dire, le seul problème c'est qu'il est très cher.
Ecoutez mon petit Charles, nous ne sommes pas en position pour discuter. Vous payez et on verra plus tard. Merci de m'avoir appelé.
Vous ne m'avez toujours pas dit si vous acceptiez mon invitation ?
Mais, cher ami, comment pourrais-je refuser ?.

Impossible de mettre la main sur une goutte d'alcool ici
A la santé du Chat et de tous les Pichon de la terre
J'aurais pourtant voulu fêter ça car, bientôt, tu ne pourras plus retarder notre mariage
Et quand ♪ tu ris ♪ je ris aussi ♫ tu aimes tellement ♪ la vie ! tralala la ♫
Promettez-moi que pour notre voyage de noces vous vous habillerez comme ça.
TRALALÈRE POMPOM ♪ SUR UN AIR DE JAVA ♪
CRAC
Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse
Mais oui Sophie, comme vous avez raison Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait.
MAIS... MAIS... QUI QUI... QUI A DIT ÇA !!
25

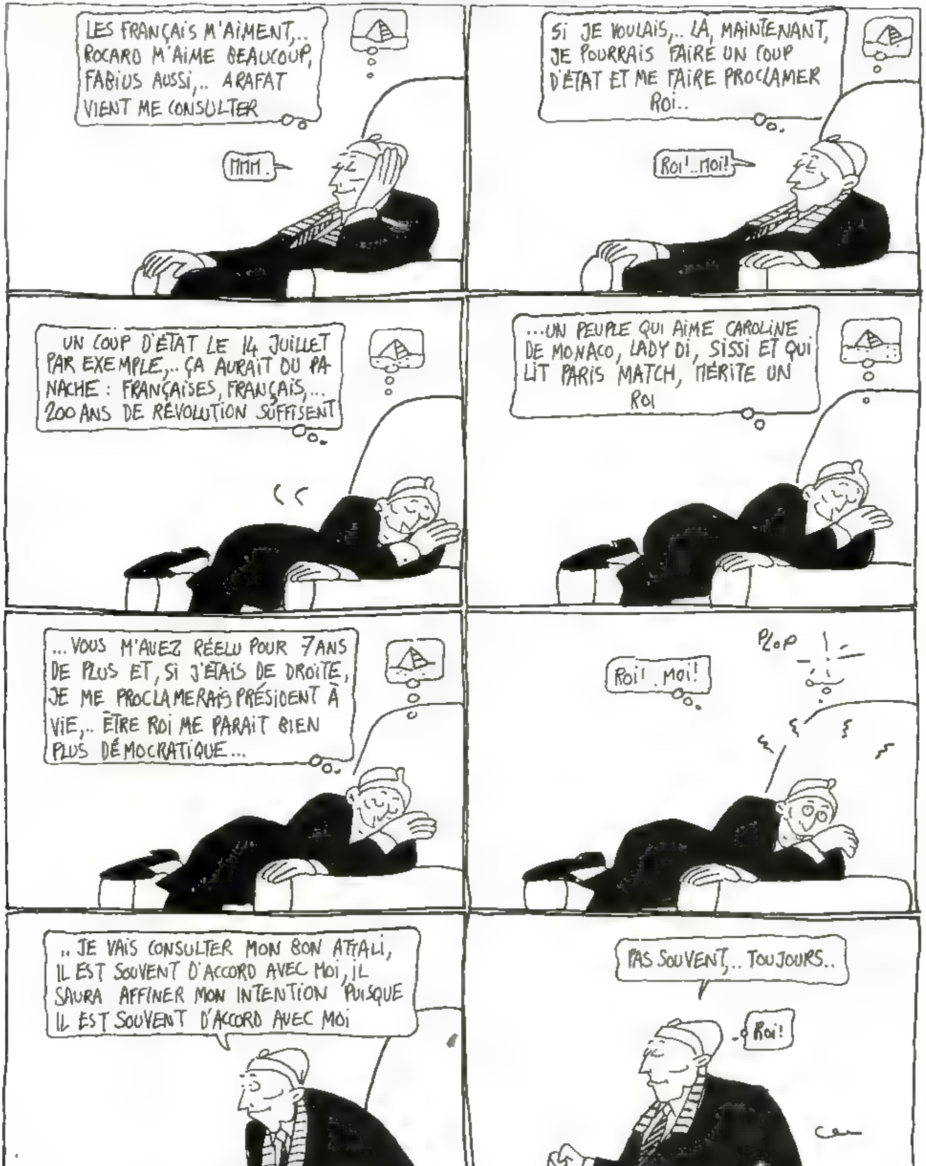
Une prêtresse du destin et un poete cambrioleur qui ne semblent plus goûter le miel de la lune. De sombres magouilles pour un mariage d'amour et d'argent. Quant à Pichon, s'il connaît les ficelles qui lient le pouvoir au fric, se doute-t-il de ce qu'il risque en réunissant le tout dans son manoir.



(A SUIVRE)

REGIS FRANC

VIVE LE ROI



MON BON ATTALI, JE VOUS POSE UNE QUESTION RAPIDE POUR AVOIR UNE RÉPONSE RAPIDE. ÊTES VOUS MONARCHISTE ?
MOI!!? PAS DU TOUT Mr LE PRÉSIDENT !!!
PAS DU TOUT.?
AH.
PAS DU TOUT
MONSIEUR LE PRÉSIDENT, SI UN SAGOUIN VOUS A RACONTÉ QU'IL M'A VU À UNE RECEPTION CHEZ LE COMTE DE PARIS JE VOUDRAIS VOUS DIRE QUE C'EST
VRAI.. LE SAGOUIN, C'EST ROCARD ?
IL M'A DÉNONCÉ PURÉE!! J'VOUS JURE!!
IL PEUT PAS SE LA FERMER ÇUI LÀ!
AH! ÇA!.
CHUIS PAS POUR LE ROI MOI PURÉE! CHUIS INTERESSÉ PAR L'HISTOIRE C'EST TOUT!!!
VOYONS ATTALI LE FRANÇAIS N'EST PAS PRÊT À ACCUEILLIR UN NOUVEAU ROI LA MONARCHIE N A PAS DE SENS..
AH MAIS OUI MR LE PRÉSIDENT VOUS AVEZ RAISON LA MONARCHIE N'A PAS DE SENS ET D'AILLEURS, STEPH DE MONACO EST UNE PRÉTENTIEUSE!
MON TRÔNE
ET SI JE VOUS FAISAIS VICOMTE MON BON ATTALI? VOUS, VICOMTE HEIN? MON BON VICOMTE...
ÂÂÂHH! ÇA A DU BON LA MONARCHIE
AIE-AIE-AIE
HÉ? LE SYMBOLE, LÀ, IL A PAS CHANGÉ, DIS?

PAUL LEDERMAN - CLAUDE MARTINEZ
et le PALAIS ROYAL présentent

LES INCONNUS

Didier BOURDON - Bernard CAMPAN - Pascal LEGITIMUS

dans leur NOUVEAU SPECTACLE
« AU SECOURS TOUT VA MIEUX ! »
avec NRJ et la 5

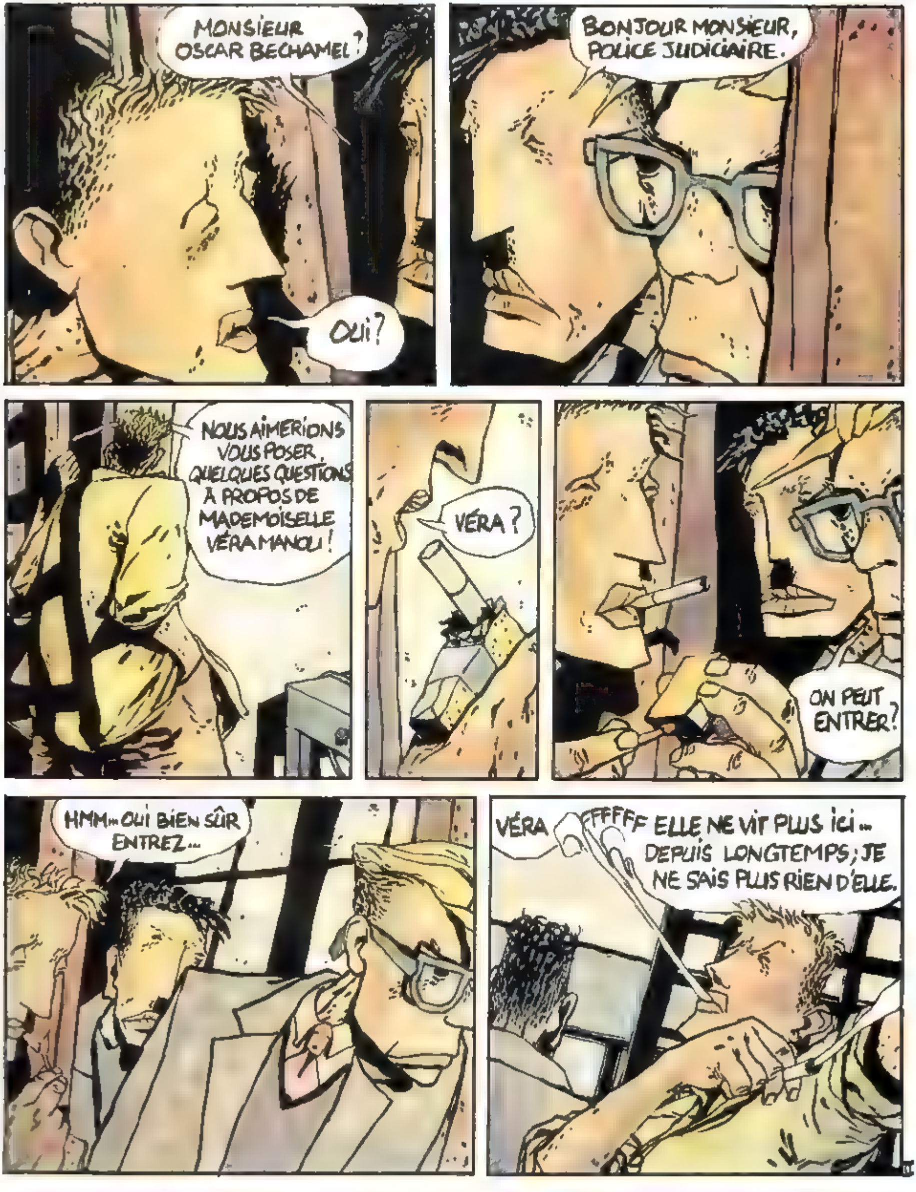
au THEATRE DU PALAIS ROYAL - 38, rue de Montpensier 75001 PARIS

à partir du 5 MAI

LOCATION: 3 FNAC - AGENCES - THEATRE - PAR TEL : 42 97 59 81 - SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ CLUB
INFOS SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ

LE SKETCH DE TELEMAGOUILLES DISPONIBLE EN 45 T

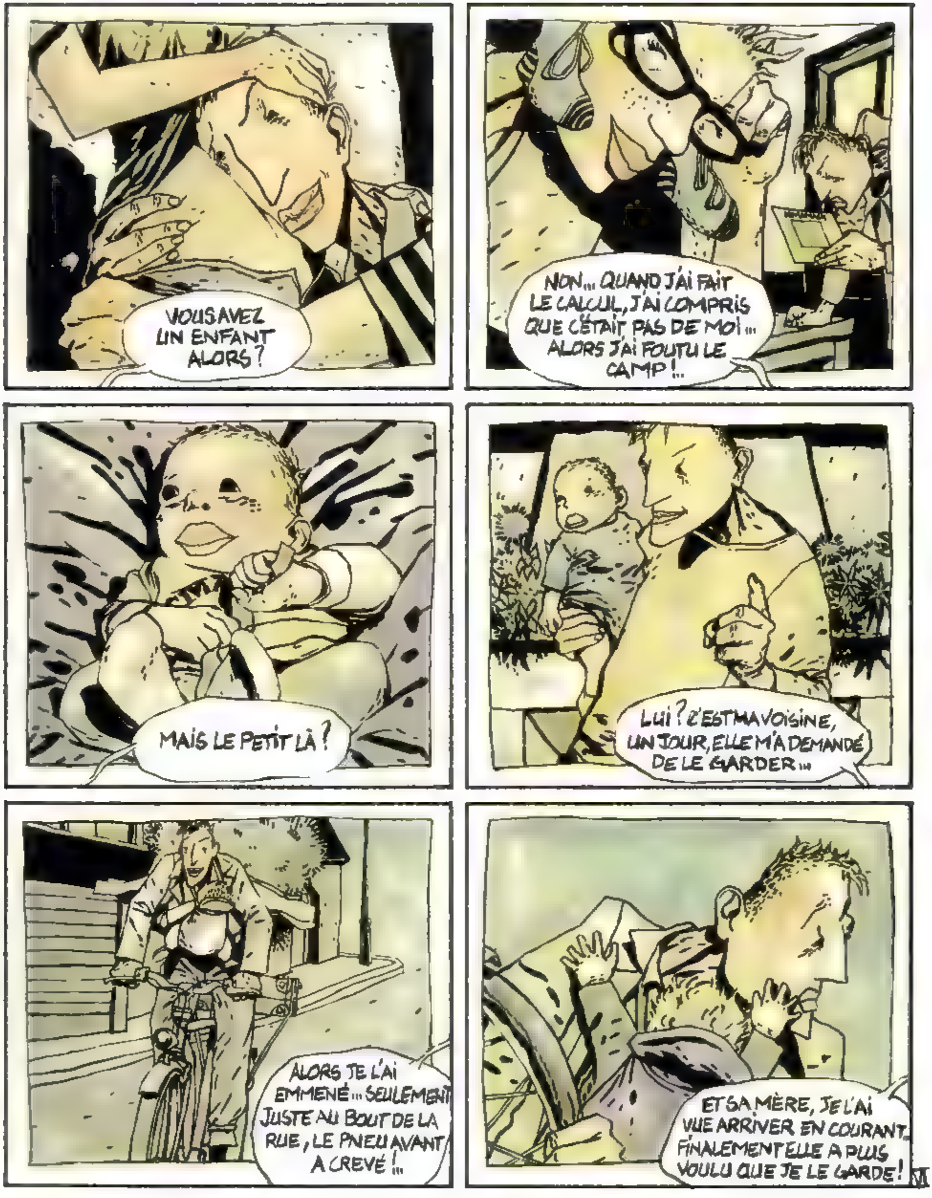
SYLVAIN VICTOR


MONSIEUR OSCAR BECHAMEL ?
OUI ?
BONJOUR MONSIEUR, POLICE JUDICIAIRE.
NOUS AIMERIONS VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS À PROPOS DE MADEMOISELLE VÉRA MANOU !
VÉRA ?
ON PEUT ENTRER ?
HMM... OUI BIEN SÛR ENTREZ...
VÉRA
FFFFFF ELLE NE VIT PLUS ICI... DEPUIS LONGTEMPS ; JE NE SAIS PLUS RIEN D'ELLE.

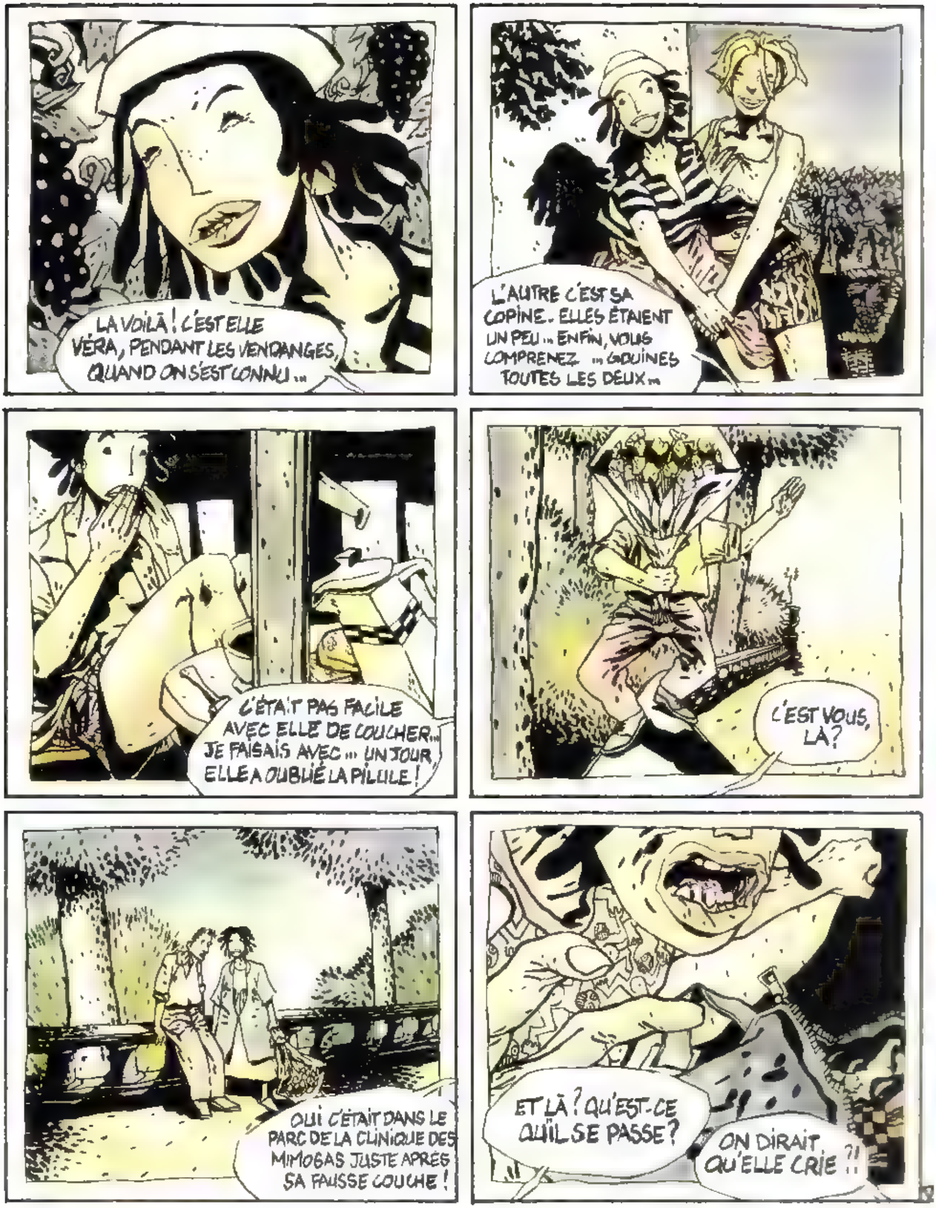
DEPUIS QUAND S'IL VOUS PLAIT?... ELLE A DISPARU ... VOUS ÊTES SANS DOUTE LA DERNIÈRE PERSONNE À L'AVOIR VUE...
MMM... ÇA FAIT BIEN HUIT OU NEUF MOIS...
SA GRAND-MÈRE NE L'A PAS REVUE DEPUIS ENVIRON NEUF MOIS EFFECTIVEMENT, MAIS C'EST VOUS, NOUS A-T-ELLE DIT, QUI LUI DONNIEZ DE SES NOUVELLES. VOUS PARLIEZ D'UNE GROSSESSE DIFFICILE!..
ET PUIS PLUS RIEN!.. POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER?
RAPHAËL! VIENS VOIR!
REGARDE LE PLACARD!
OH BON SANG!

MAIS C'EST PAS ELLE !
QUOI CÉPASELLE ?
C'EST PAS ELLE DU TOUT !.. ELLE EST PAS COMME ÇA !..
VOUS ALLEZ VOIR !..

REGARDEZ!
C'EST ELLE ?
NON, ELLE, C'EST MA PREMIÈRE FEMME..
MON PÈRE VOULAIT PAS QUE JE ME MARIE AVEC ELLE... ALORS ON EST ALLÉ SE MARIER EN CACHETTE!
ON DIRAIT QU'ELLE EST ENCEINTE LÀ, NON?
OUI QUELQUES JOURS APRÈS, ELLE M'A DIT QU'ELLE ÉTAIT ENCEINTE!



VOUS AVEZ UN ENFANT ALORS ?
NON... QUAND J'AI FAIT LE CALCUL, J'AI COMPRIS QUE C'ÉTAIT PAS DE MOI... ALORS J'AI FOUTU LE CAMP !..
MAIS LE PETIT LÀ ?
LUI ? C'EST MA VOISINE, UN JOUR, ELLE M'A DEMANDÉ DE LE GARDER...
ALORS JE L'AI EMMENÉ... SEULEMENT JUSTE AU BOUT DE LA RUE, LE PNEU AVANT A CREVÉ !..
ET SA MÈRE, JE L'AI VUE ARRIVER EN COURANT. FINALEMENT ELLE A PLUS VOULU QUE JE LE GARDE !


LA VOILÀ ! C'EST ELLE VÉRA, PENDANT LES VENDANGES, QUAND ON S'EST CONNU...
L'AUTRE C'EST SA COPINE... ELLES ÉTAIENT UN PEU... ENFIN, VOUS COMPRENEZ... GOUINES TOUTES LES DEUX...
C'ÉTAIT PAS FACILE AVEC ELLE DE COUCHER... JE FAISAIS AVEC... UN JOUR, ELLE A OUBLIÉ LA PILULE !
C'EST VOUS, LÀ ?
OUI C'ÉTAIT DANS LE PARC DE LA CLINIQUE DES MIMOSAS JUSTE APRÈS SA FAUSSE COUCHE !
ET LÀ ? QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ?
ON DIRAIT QU'ELLE CRIE ?!

OOH ! ELLE CRIAIT, OUI ! ELLE CRIAIT ! SI FORT ! J'EN POUVAIS PLUS !
QU'EST-CE QU'ELLE DISAIT ?
ELLE DISAIT...
QU'EST CE QUE TU CROIS, DIS ? QUE TU PEUX M'EMPÊCHER DE PARTIR ? C'EST ÇA ?...
MAIS JE SUIS ENCEINTE À NOUVEAU, FIGURE-TOI ! MAIS ALORS CETTE FOIS C'EST PAS DE TOI
OUI C'EST ÇA, PAS DE MOI...
ALORS ?

ALORS?
ALORS J'AI PRIS L'ARME PARCE QUE JE PENSAIS QUE ÇA FERAIT PLUS DE BRUIT QU'ELLE !..
ET J'AI TIRÉ !
J'AI TIRÉ POUR LA GARDER!
APRÈS JE L'AI TIRÉE JUSQUE LÀ...

ET VOUS N'AVIEZ PAS PEUR QUE ÇA SENTE?
HO! NON, NON!.. IL FERME BIEN CE PLACARD!
MAIS C'EST PAS ELLE LÀ! VOUS VOYEZ BIEN N'EST-CE PAS?
SI C'EST PAS ELLE, C'EST QU'ELLE EST PARTIE..
VOUS ALLEZ NOUS SUIVRE MONSIEUR BECHAMEL... PRÉPAREZ-VOUS...

ALLO SIGISMOND, C'EST RAPHAËL !.. ON A UN CADAVRE DE NEUF MOIS POUR TOI !..
OUAIS !.. C'EST UNE FILLE.. DANS UN PLACARD.. ON TIENT LE COUPABLE !
TOMP! HAAAA!
NE QUITTE PAS
QU'EST CE QU'IL FOUT ?
J'AI.. AI TOUT RA-ATÉ !.. TOU..OUJOURS TOUT RATÉ !..

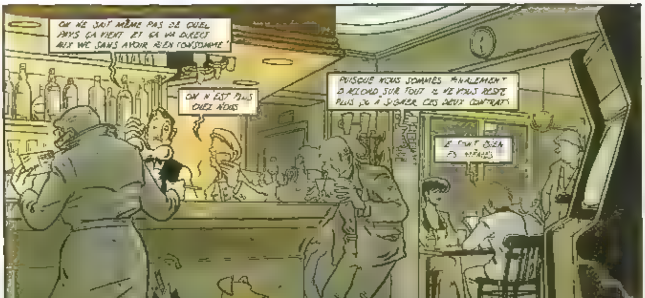
CALMEZ VOUS MON VIEUX !
ON VA Y ALLER MAINTENANT ENFILEZ VOS CHAUSSURES !
REGARDE RAPHAËL TU CROIS QUE C'EST DE L'OR ?
ON DIRAIT BIEN !..
C'EST POUR LA SAINT-VALENTIN ...
VOUS CROYEZ QU'ELLE VIENDRA ME VOIR ?..
QUI ÇA ?
VÉRA !..
MAIS OUI ! MAIS OUI !
ET VOUS INSPECTEUR VOUS VIENDREZ ?
Jim

JEAN-CLAUDE DENIS

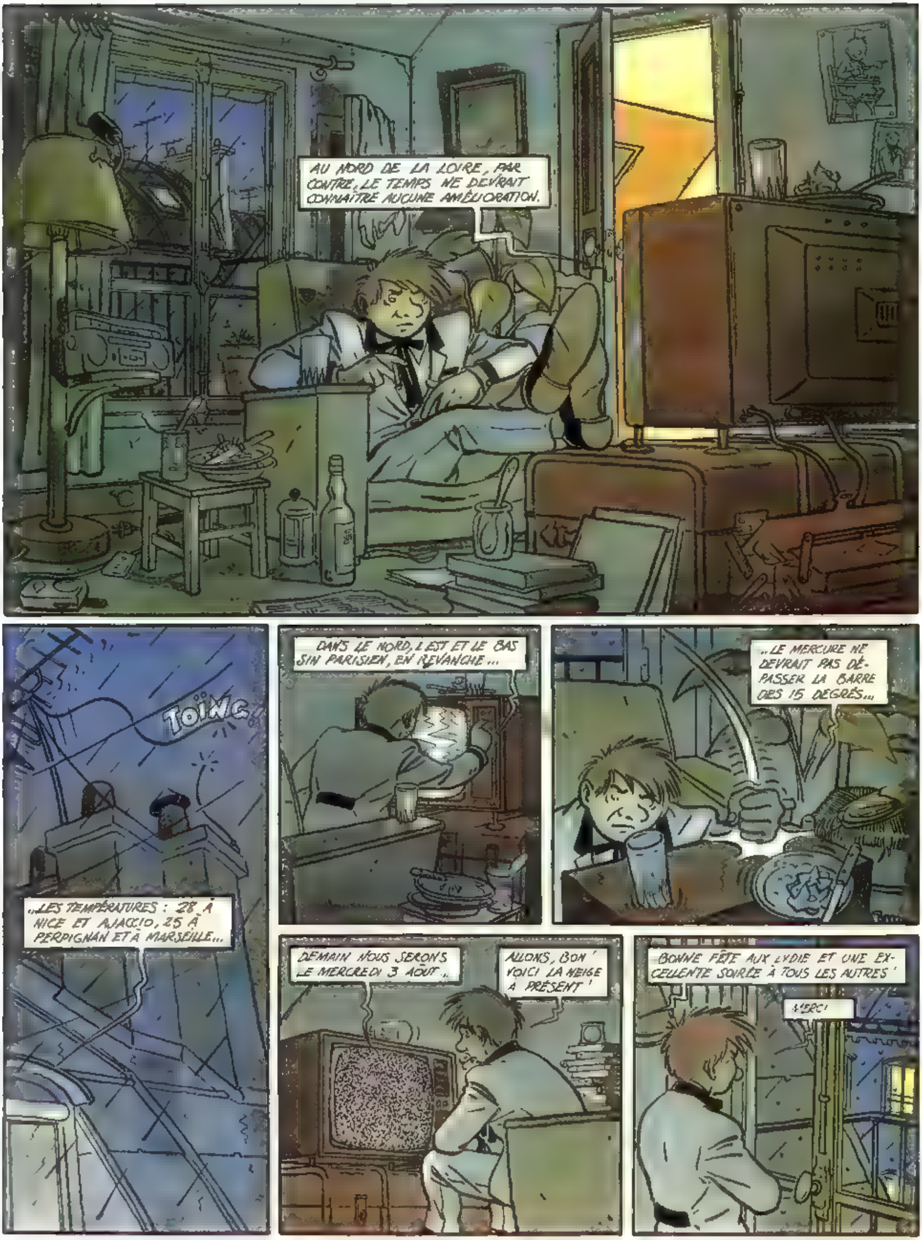
UN ECRAN DE FUMEE

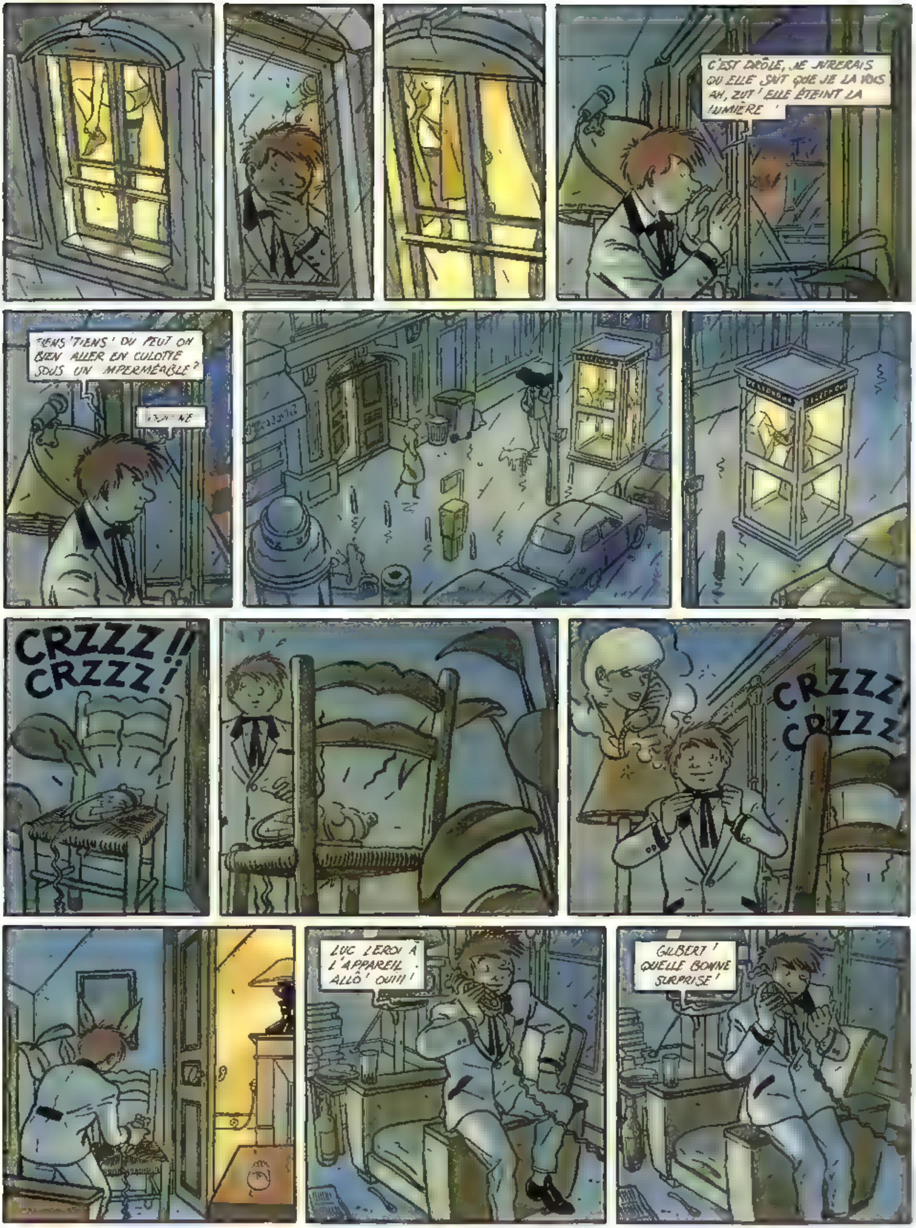
■1■

L'ETE EST CHAUD
ET IL N'Y A PAS DE FUMEE SANS FEU.
AVEC EN TOILE DE FOND, LE CINEMA.

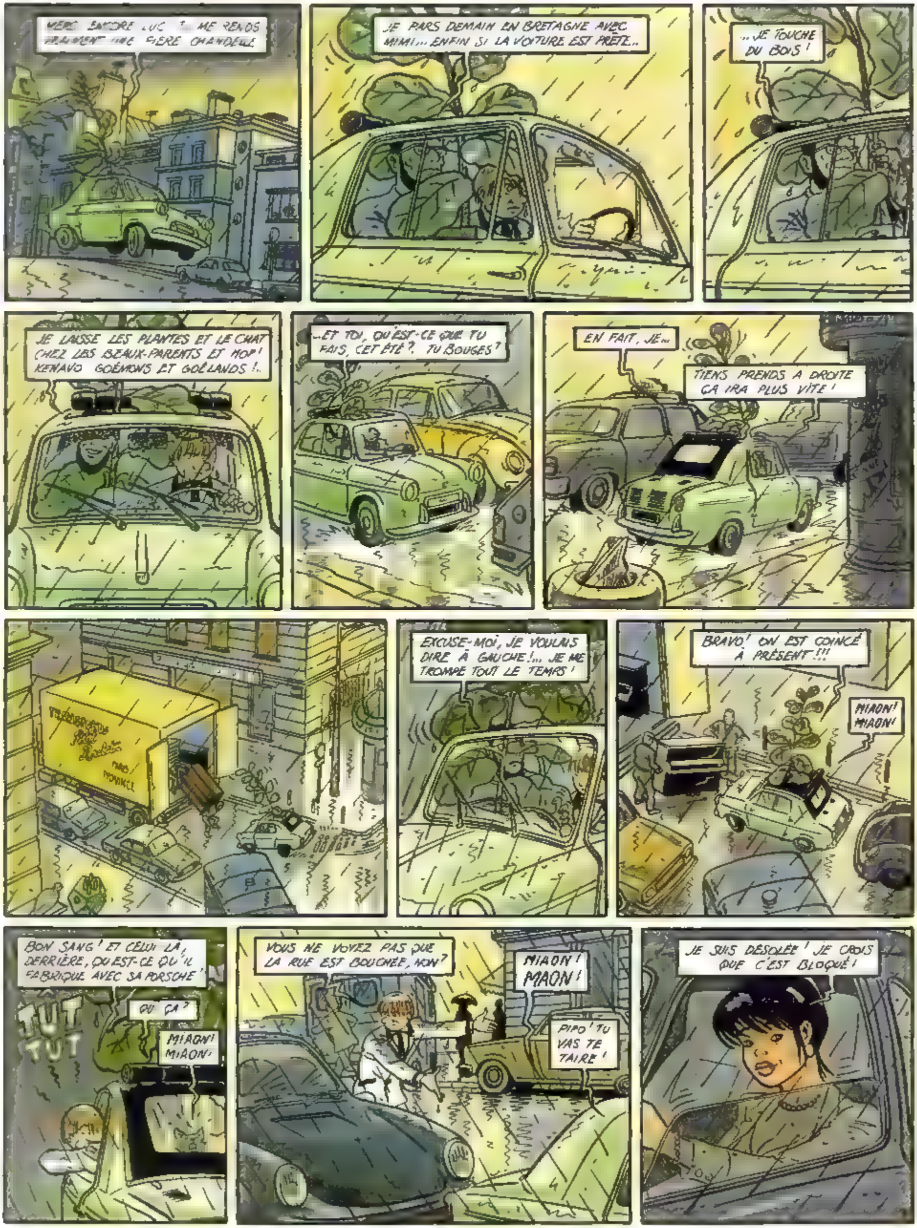


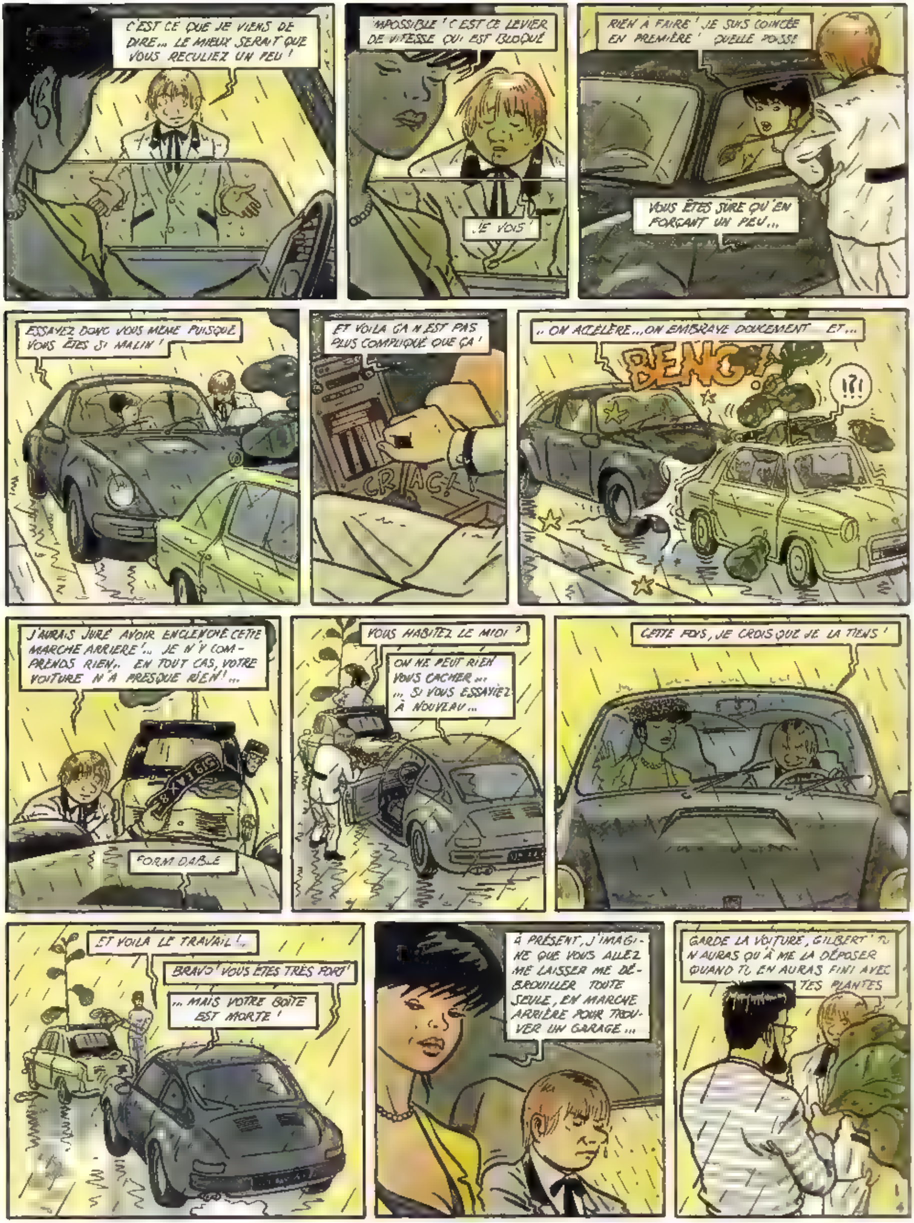
Luc Leroi vous entraîne dans une histoire pleine de filles et d'écureuils.


AU NORD DE LA LOIRE, PAR CONTRE, LE TEMPS NE DEVRAIT CONNAÎTRE AUCUNE AMÉLIORATION.
TOÏNG!
...LES TEMPÉRATURES : 28 À NICE ET AJACCIO, 25 À PERPIGNAN ET À MARSEILLE...
DANS LE NORD, L'EST ET LE BAS SIN PARISIEN, EN REVANCHE...
...LE MERCURE NE DEVRAIT PAS DÉPASSER LA BARRE DES 15 DEGRÉS...
DEMAIN NOUS SERONS LE MERCREDI 3 AOÛT...
ALLONS, BON ! VOICI LA NEIGE À PRÉSENT !
BONNE FÊTE AUX LYDIE ET UNE EXCELLENTE SOIRÉE À TOUS LES AUTRES !
MERCI

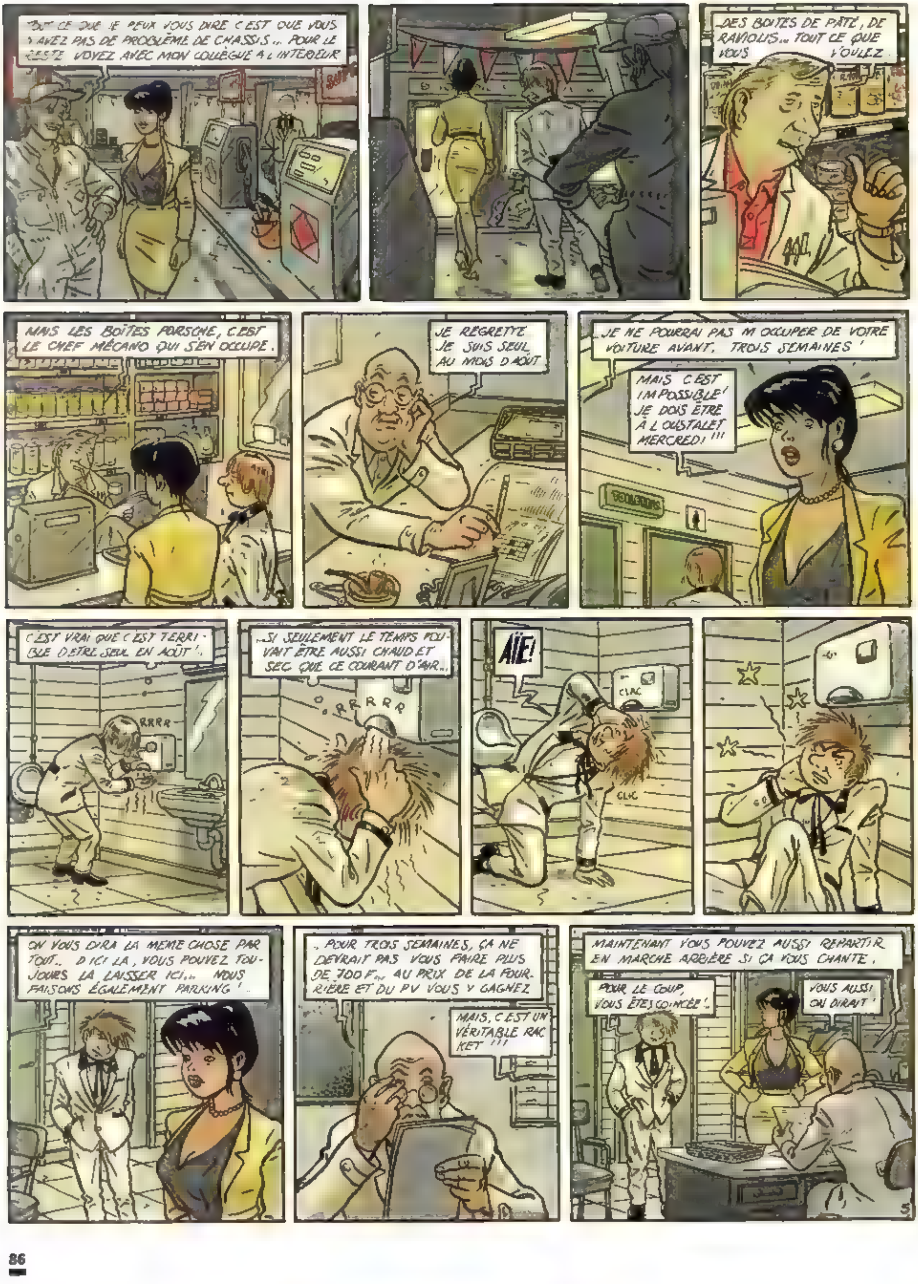


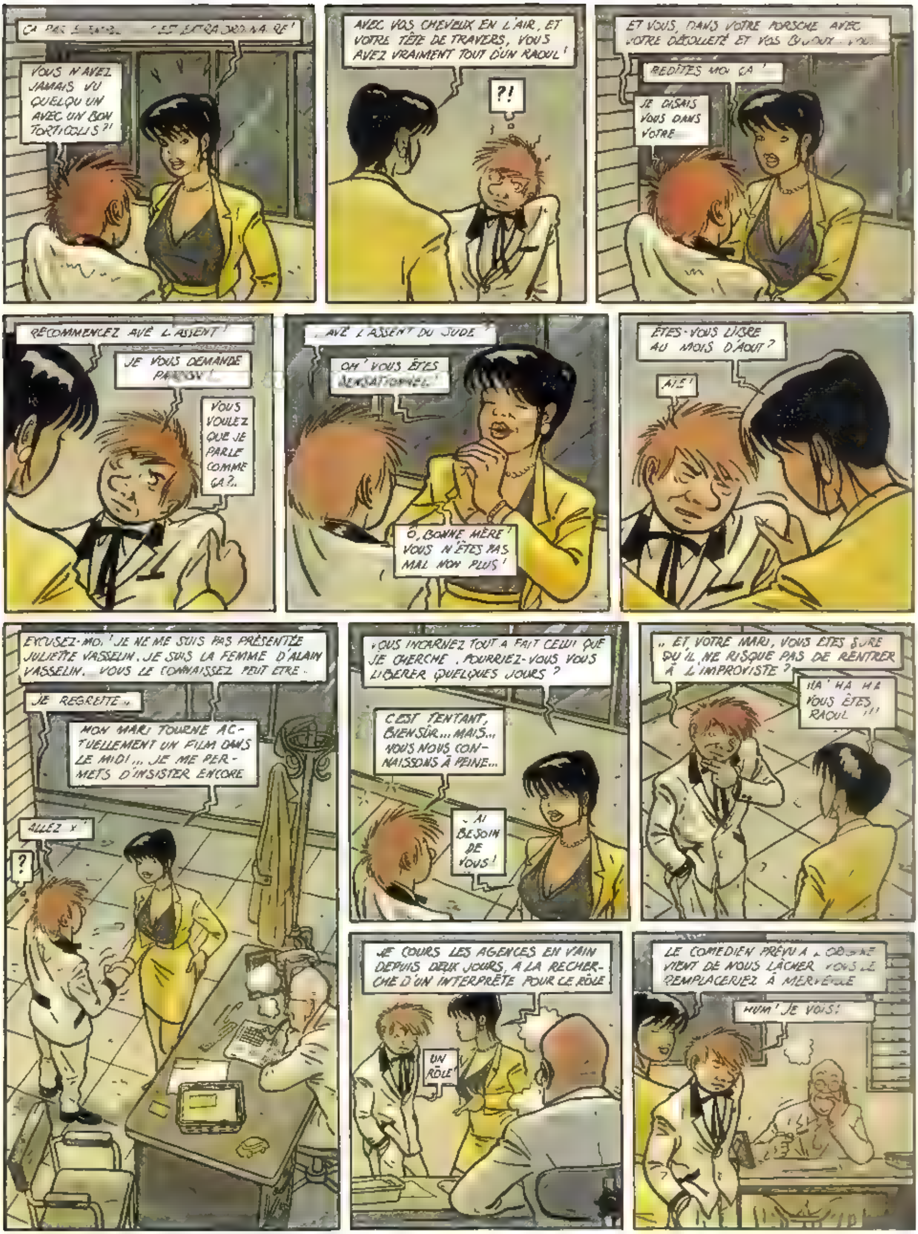
C'EST DRÔLE, JE JURERAIS QU'ELLE SAIT QUE JE LA VOIS
AH, ZUT ! ELLE ÉTEINT LA LUMIÈRE !
TIENS ! TIENS ! OU PEUT ON BIEN ALLER EN CULOTTE SOUS UN IMPERMÉABLE ?
CRZZZ !! CRZZZ !
CRZZZ CRZZZ
LUC LEROI À L'APPAREIL ALLÔ ! OUI !!
GILBERT ! QUELLE BONNE SURPRISE !

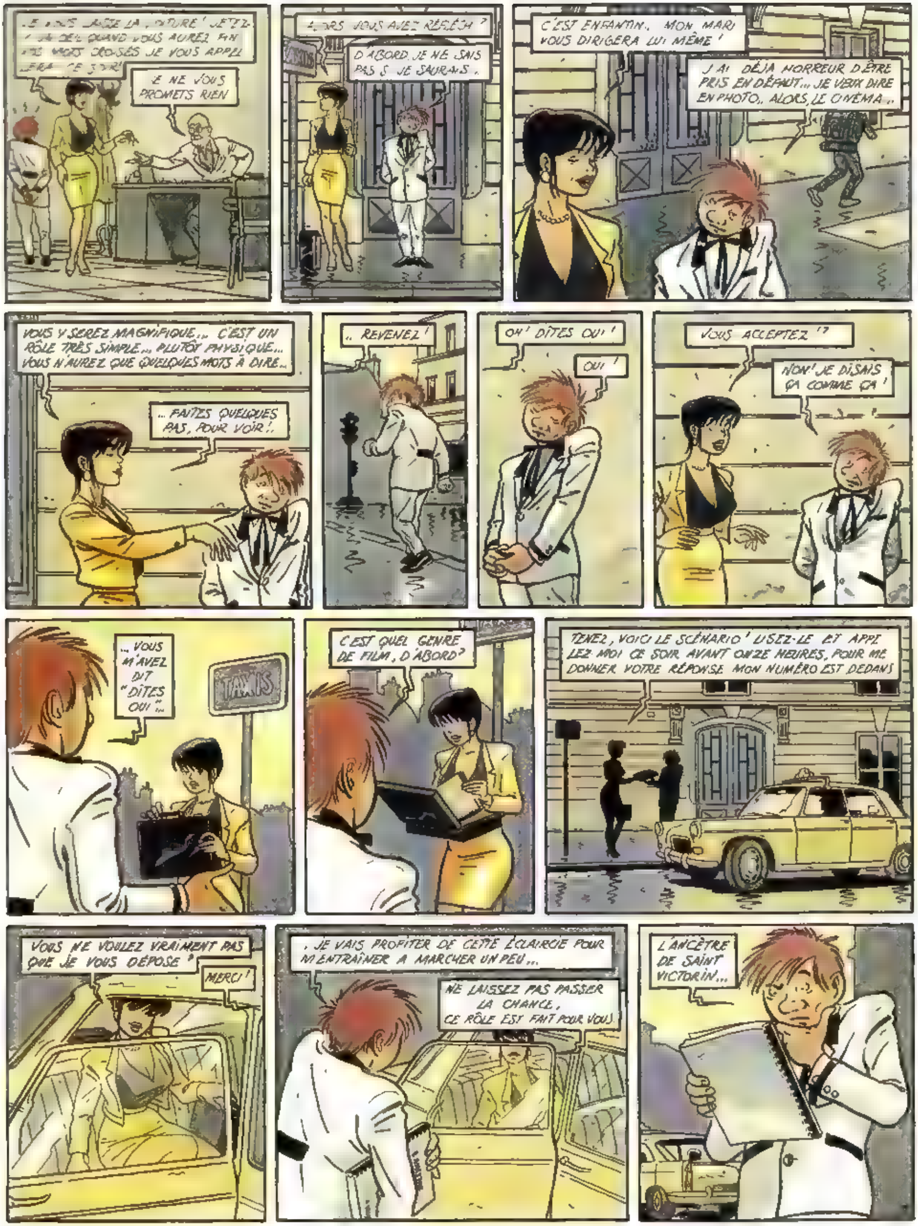

MERCI ENCORE LUC ! TU ME RENDS VRAIMENT UNE FIERE CHANDELLE
JE PARS DEMAIN EN BRETAGNE AVEC MIMI... ENFIN SI LA VOITURE EST PRÊTE..
...JE TOUCHE DU BOIS !
JE LAISSE LES PLANTES ET LE CHAT CHEZ LES BEAUX-PARENTS ET HOP ! KENAVO GOÉMONS ET GOÉLANDS !..
...ET TOI, QU'EST-CE QUE TU FAIS, CET ÉTÉ ? TU BOUGES ?
EN FAIT, JE...
TIENS PRENDS A DROITE ÇA IRA PLUS VITE !
EXCUSE-MOI, JE VOULAIS DIRE À GAUCHE !... JE ME TROMPE TOUT LE TEMPS !
BRAVO ! ON EST COINCÉ À PRÉSENT !!!
MIAON ! MIAON !
BON SANG ! ET CELUI-LÀ, DERRIÈRE, QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE AVEC SA PORSCHE !
TUT TUT
OÙ ÇA ?
MIAON ! MIAON !
VOUS NE VOYEZ PAS QUE LA RUE EST BOUCHÉE, NON ?
MIAON ! MIAON !
PIPO ! TU VAS TE TAIRE !
JE SUIS DÉSOLÉE ! JE CROIS QUE C'EST BLOQUÉ !

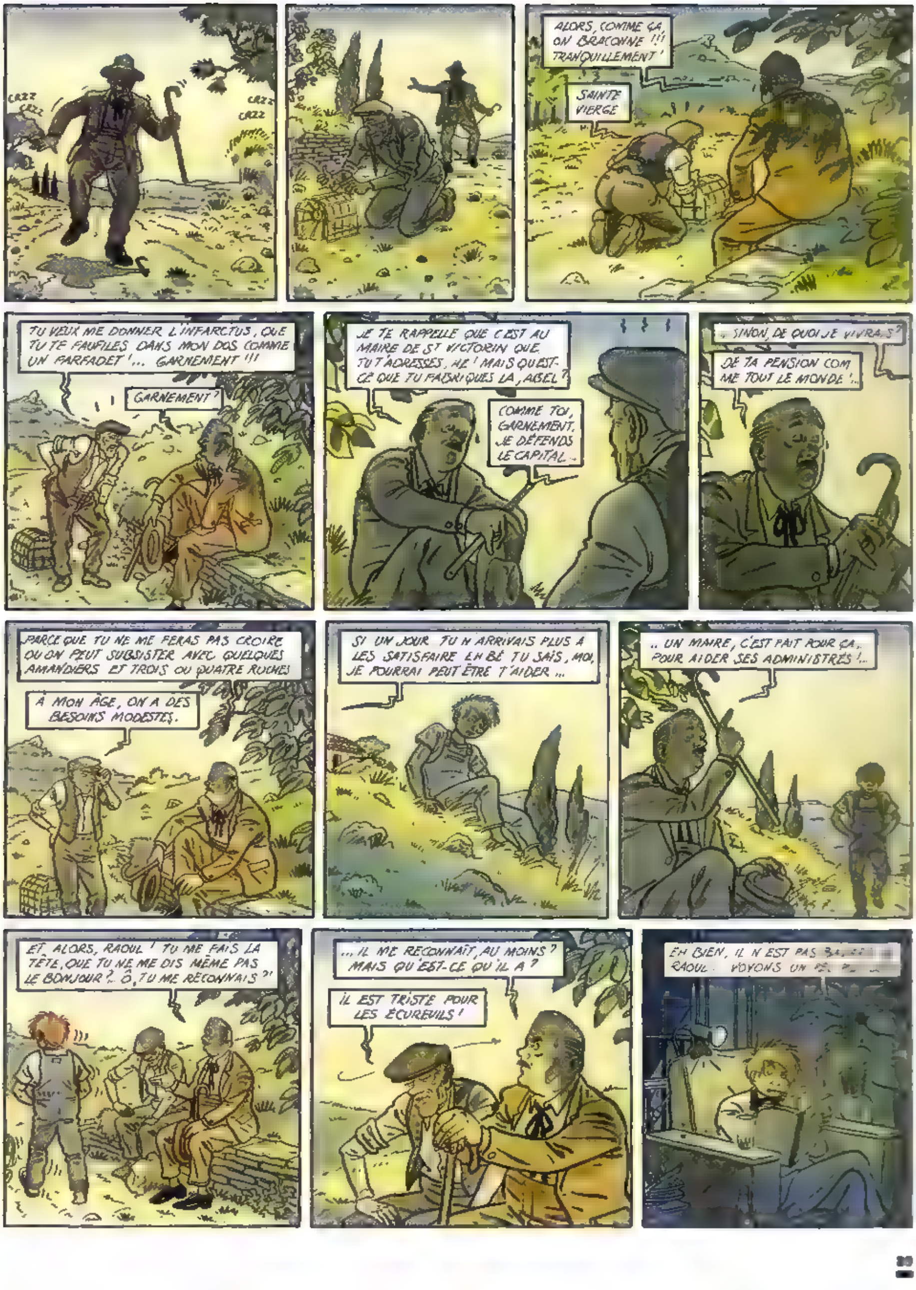


C'EST CE QUE JE VIENS DE DIRE... LE MIEUX SERAIT QUE VOUS RECULIEZ UN PEU !
IMPOSSIBLE ! C'EST CE LEVIER DE VITESSE QUI EST BLOQUÉ
JE VOIS !
RIEN À FAIRE ! JE SUIS COINCÉE EN PREMIÈRE ! QUELLE POISSE
VOUS ÊTES SÛRE QU'EN FORÇANT UN PEU...
ESSAYEZ DONC VOUS MÊME PUISQUE VOUS ÊTES SI MALIN !
ET VOILÀ ÇA N'EST PAS PLUS COMPLIQUÉ QUE ÇA !
CRAC !
.. ON ACCÉLÈRE... ON EMBRAYE DOUCEMENT ... ET...
BENG !
!?!
J'AURAIS JURÉ AVOIR ENCLENCHÉ CETTE MARCHE ARRIÈRE !.. JE N'Y COMPRENDS RIEN.. EN TOUT CAS, VOTRE VOITURE N'A PRESQUE RIEN !...
FORMIDABLE
VOUS HABITEZ LE MIDI ?
ON NE PEUT RIEN VOUS CACHER... ..., SI VOUS ESSAYIEZ À NOUVEAU...
CETTE FOIS, JE CROIS QUE JE LA TIENS !
ET VOILÀ LE TRAVAIL !..
BRAVO ! VOUS ÊTES TRÈS FORT !
.. MAIS VOTRE BOÎTE EST MORTE !
À PRÉSENT, J'IMAGINE QUE VOUS ALLEZ ME LAISSER ME DÉBROUILLER TOUTE SEULE, EN MARCHE ARRIÈRE POUR TROUVER UN GARAGE...
GARDE LA VOITURE, GILBERT ! TU N'AURAS QU'À ME LA DÉPOSER QUAND TU EN AURAS FINI AVEC TES PLANTES


CE QUE JE PEUX VOUS DIRE C'EST QUE VOUS AVEZ PAS DE PROBLÈME DE CHASSIS... POUR LE RESTE VOYEZ AVEC MON COLLÈGUE A L'INTÉRIEUR
...DES BOITES DE PÂTÉ, DE RAVIOLIS... TOUT CE QUE VOUS VOULEZ.
MAIS LES BOITES PORSCHE, C'EST LE CHEF MÉCANO QUI S'EN OCCUPE.
JE REGRETTE JE SUIS SEUL AU MOIS D'AOÛT
...JE NE POURRAI PAS M'OCCUPER DE VOTRE VOITURE AVANT TROIS SEMAINES!
MAIS C'EST IMPOSSIBLE! JE DOIS ÊTRE À L'OUSTALET MERCREDI!!!
TOILETTES
C'EST VRAI QUE C'EST TERRIBLE D'ÊTRE SEUL EN AOÛT!..
RRRR
...SI SEULEMENT LE TEMPS POUVAIT ÊTRE AUSSI CHAUD ET SEC QUE CE COURANT D'AIR...
RRRRR
AÏE!
CLAC
CLIC
ON VOUS DIRA LA MÊME CHOSE PARTOUT... D'ICI LÀ, VOUS POUVEZ TOUJOURS LA LAISSER ICI... NOUS FAISONS ÉGALEMENT PARKING!..
...POUR TROIS SEMAINES, ÇA NE DEVRAIT PAS VOUS FAIRE PLUS DE 700 F... AU PRIX DE LA FOURRIÈRE ET DU PV VOUS Y GAGNEZ
MAIS, C'EST UN VÉRITABLE RACKET!!!
MAINTENANT VOUS POUVEZ AUSSI REPARTIR EN MARCHE ARRIÈRE SI ÇA VOUS CHANTE.
POUR LE COUP, VOUS ÊTES COINCÉE!..
VOUS AUSSI ON DIRAIT!

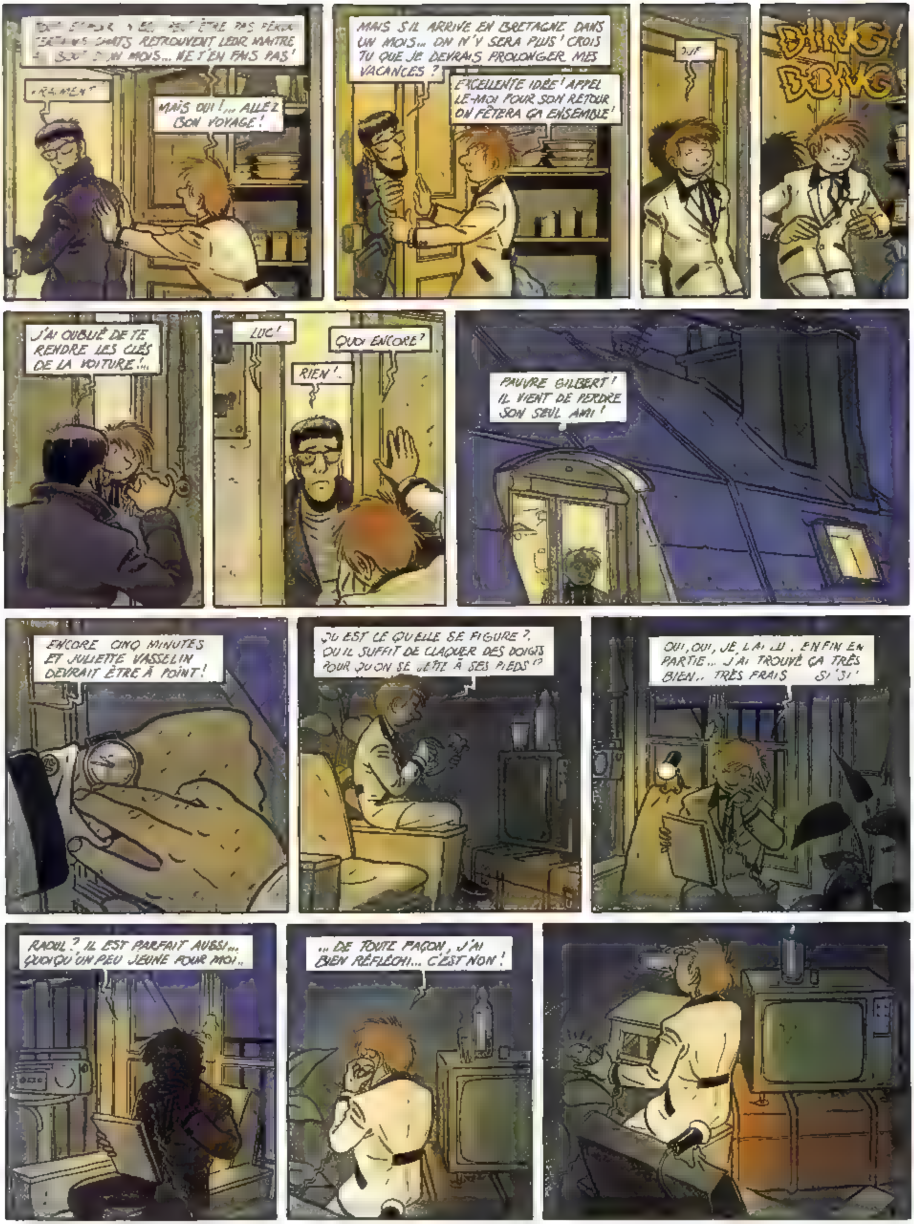

C'EST EXTRAORDINAIRE !
VOUS N'AVEZ JAMAIS VU QUELQU'UN AVEC UN BON TORTICOLIS ?!
AVEC VOS CHEVEUX EN L'AIR, ET VOTRE TÊTE DE TRAVERS, VOUS AVEZ VRAIMENT TOUT D'UN RAOUL !
?!
ET VOUS, DANS VOTRE PORSCHE AVEC VOTRE DÉCOLLETÉ ET VOS BIJOUX...
REDITES-MOI ÇA !
JE DISAIS VOUS DANS VOTRE...
RECOMMENCEZ AVEC L'ASSENT !
JE VOUS DEMANDE PARDON !
VOUS VOULEZ QUE JE PARLE COMME ÇA ?..
...AVEC L'ASSENT DU SUDE !
OH ! VOUS ÊTES SENSATIONNEL !
Ô, BONNE MÈRE ! VOUS N'ÊTES PAS MAL NON PLUS !
ÊTES-VOUS LIBRE AU MOIS D'AOÛT ?
AÏE !
EXCUSEZ-MOI ! JE NE ME SUIS PAS PRÉSENTÉE. JULIETTE VASSELIN. JE SUIS LA FEMME D'ALAIN VASSELIN... VOUS LE CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE...
JE REGRETTE...
MON MARI TOURNE ACTUELLEMENT UN FILM DANS LE MIDI... JE ME PERMETS D'INSISTER ENCORE
ALLEZ !
?
VOUS INCARNEZ TOUT À FAIT CELUI QUE JE CHERCHE. POURRIEZ-VOUS VOUS LIBÉRER QUELQUES JOURS ?
C'EST TENTANT, BIEN SÛR... MAIS... NOUS NOUS CONNAISSONS À PEINE...
J'AI BESOIN DE VOUS !
... ET VOTRE MARI, VOUS ÊTES SÛRE QU'IL NE RISQUE PAS DE RENTRER À L'IMPROVISTE ?
HA ! HA HA VOUS ÊTES RAOUL !!
JE COURS LES AGENCES EN VAIN DEPUIS DEUX JOURS, À LA RECHERCHE D'UN INTERPRÈTE POUR LE RÔLE
UN RÔLE !
LE COMÉDIEN PRÉVU À L'ORIGINE VIENT DE NOUS LÂCHER. VOUS LE REMPLACERIEZ À MERVEILLE
HUM ! JE VOIS !

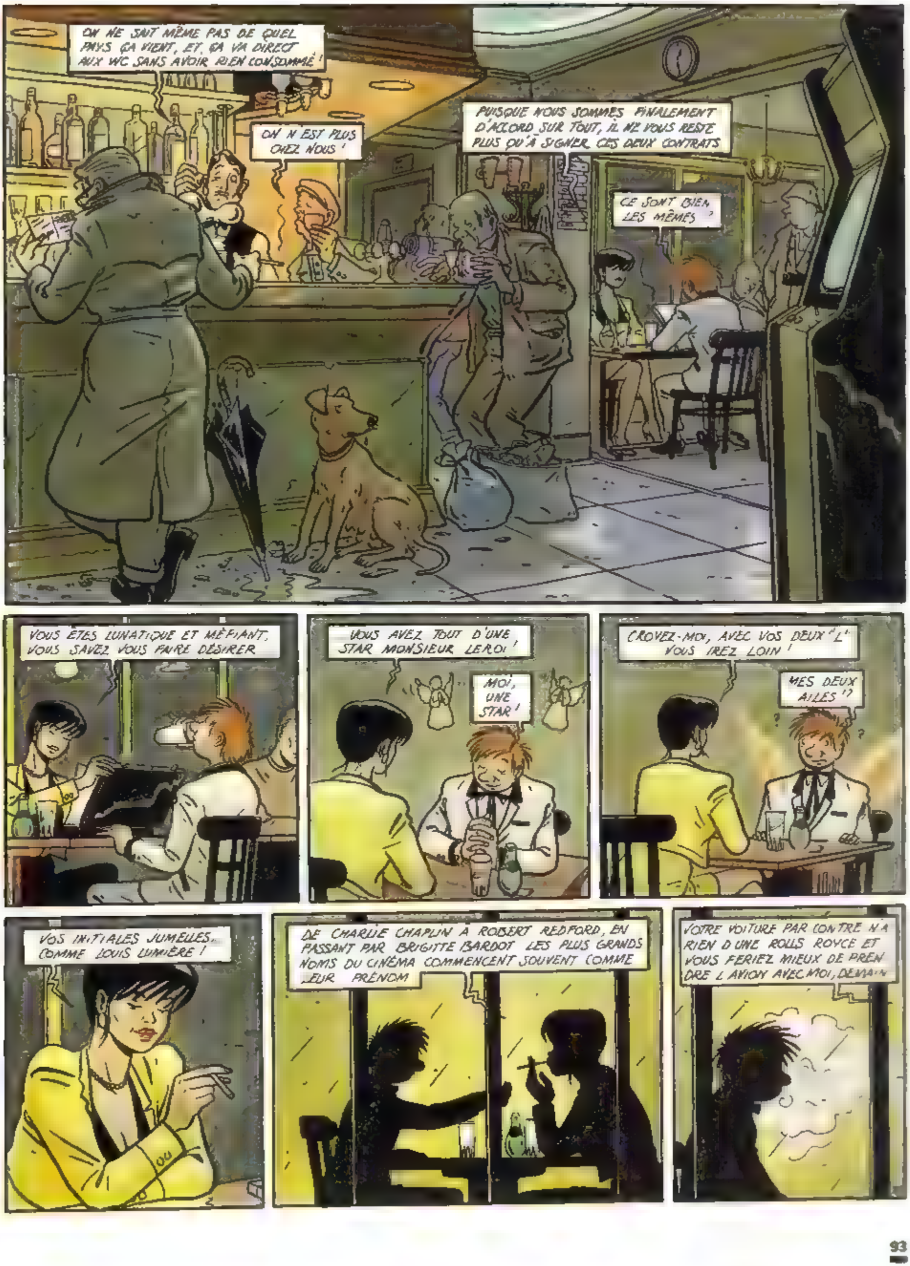

JE NE VOUS PROMETS RIEN
ALORS VOUS AVEZ RÉFLÉCHI ?
D'ABORD, JE NE SAIS PAS SI JE SAURAIS...
C'EST ENFANTIN... MON MARI VOUS DIRIGERA LUI MÊME !
J'AI DÉJÀ HORREUR D'ÊTRE PRIS EN DÉFAUT... JE VEUX DIRE EN PHOTO... ALORS, LE CINÉMA...
VOUS Y SEREZ MAGNIFIQUE... C'EST UN RÔLE TRÈS SIMPLE... PLUTÔT PHYSIQUE... VOUS N'AUREZ QUE QUELQUES MOTS À DIRE...
... FAITES QUELQUES PAS, POUR VOIR !
... REVENEZ !
OH ! DITES OUI !
OUI !
VOUS ACCEPTEZ !?
NON ! JE DISAIS ÇA COMME ÇA !
... VOUS M'AVEZ DIT "DITES OUI" ...
TAXIS
C'EST QUEL GENRE DE FILM, D'ABORD ?
TENEZ, VOICI LE SCÉNARIO ! LISEZ-LE ET APPELEZ-MOI CE SOIR AVANT ONZE HEURES, POUR ME DONNER VOTRE RÉPONSE. MON NUMÉRO EST DEDANS
VOUS NE VOULEZ VRAIMENT PAS QUE JE VOUS DÉPOSE ?
MERCI !
... JE VAIS PROFITER DE CETTE ÉCLAIRCIE POUR M'ENTRAÎNER À MARCHER UN PEU...
NE LAISSEZ PAS PASSER LA CHANCE, CE RÔLE EST FAIT POUR VOUS.
L'ANCÊTRE DE SAINT VICTORIN...

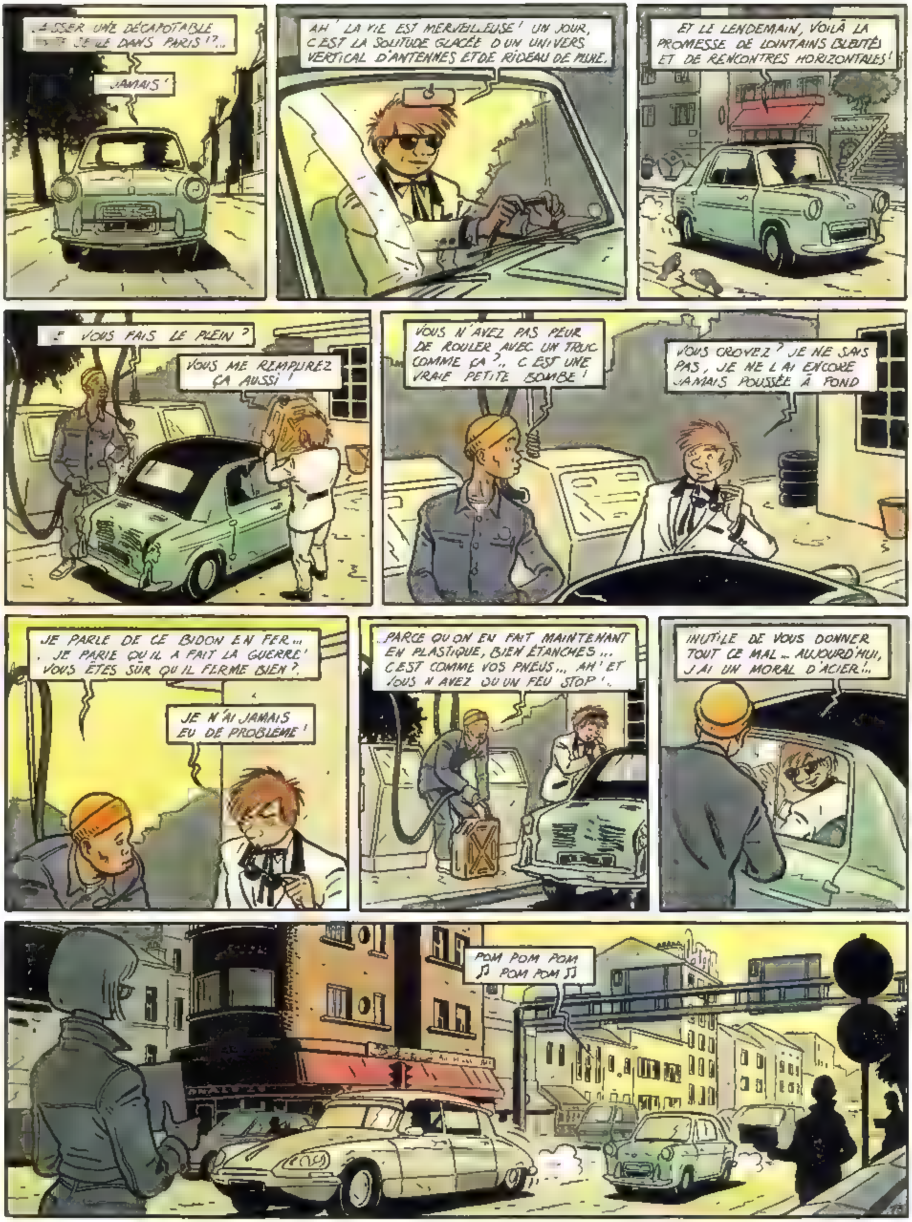

CRZZ
CRZZ
CRZZ
CRZZ
ALORS, COMME ÇA, ON BRACONNE !!! TRANQUILLEMENT !
SAINTE VIERGE
TU VEUX ME DONNER L'INFARCTUS, QUE TU TE FAUFILES DANS MON DOS COMME UN FARFADET !... GARNEMENT !!!
GARNEMENT ?
JE TE RAPPELLE QUE C'EST AU MAIRE DE ST VICTORIN QUE TU T'ADRESSES. HE ! MAIS QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES LÀ, ABEL ?
COMME TOI, GARNEMENT. JE DÉFENDS LE CAPITAL...
... SINON, DE QUOI JE VIVRAIS ?
DE TA PENSION COMME TOUT LE MONDE !...
PARCE QUE TU NE ME FERAS PAS CROIRE QU'ON PEUT SUBSISTER AVEC QUELQUES AMANDIERS ET TROIS OU QUATRE RUCHES
À MON ÂGE, ON A DES BESOINS MODESTES.
SI UN JOUR TU N'ARRIVAIS PLUS À LES SATISFAIRE EH BÉ TU SAIS, MOI, JE POURRAI PEUT-ÊTRE T'AIDER ...
... UN MAIRE, C'EST FAIT POUR ÇA... POUR AIDER SES ADMINISTRÉS !...
ET ALORS, RAOUL ! TU ME FAIS LA TÊTE, QUE TU NE ME DIS MÊME PAS LE BONJOUR ? Ô, TU ME RECONNAIS ?
... IL ME RECONNAÎT, AU MOINS ? MAIS QU'EST-CE QU'IL A ?
IL EST TRISTE POUR LES ÉCUREUILS !
EH BIEN, IL N EST PAS
RAOUL. VOYONS UN

... TE LE DIS ... C'EST ... EST BONNE ! ... EN MANGE
CRZZZ
CRZZZ
...C'EST VRAI QUE L'AMANDIER EST REDEVENU UN PEU SAUVAGE...
CRZZZ
CRZZZ
... MAIS ÇA NE FAIT PAS BIEN LONGTEMPS, ET LES AMANDES, ELLES NE SONT PAS ENCORE SI AMÈRES QUE ÇA !... ALLEZ !
O, RAOUL ! ET QU'EST-CE QU'IL A TON ÉCUREUIL ?!
IL EST PEUT ÊTRE UN PEU MALADE .. IL NE MANGE PAS !
FAIS VOIR ÇA
MAIS IL EST MORT GRAND COUILLON !
C'EST ABEL QUI TE L'A TUÉ ... C'EST ÇA ?
QUE VEUX TU ?.. L'ANCÊTRE, IL FAUT LE COMPRENDRE OSSI !... LES ÉCUREUILS LUI MANGENT LE PAIN DANS LA BOUCHE ..
..IL N'AURA PAS DE RÉPIT QU'IL NE TE LES AIT TOUS TUÉS ! CROIS-MOI !
IL NE FERA PAS UNE CHOSE PAREILLE !... C'EST SI GENTIL UN ÉCUREUIL .. SI DOUX
POUR TOI, RAOUL, UNE GIRAFE QU'EST CE QUE C'EST ?
JE NE SAIS PAS !... UNE SORTE D'ÂNE AVEC UN GRAND COU
EH BÉ POUR ABEL, UN ÉCUREUIL, C'EST UN RAT AVEC UNE GROSSE QUEUE !...
UN RAT !!!
DING
DONG
9

AH ! BEN TU ES LÀ ! JE PENSAIS QUE TU ÉTAIS PEUT-ÊTRE ... ALLÉ DORMIR ... AILLEURS
... J'AI APPELÉ PLUSIEURS FOIS COMME ÇA NE RÉPONDAIT PAS, JE SUIS PASSÉ TE RAMENER LA VOITURE AVEC L'IDÉE DE TE LAISSER LES CLÉS DANS LA BOÎTE AUX LETTRES...
... ALORS J'AI VU DE LA LUMIÈRE ET JE SUIS MONTÉ ... TU AVAIS DÉCROCHÉ LE TÉLÉPHONE QU'ON T'A OFFERT AVEC MIMI ?
NON NON
JE N'AI PAS DÛ FAIRE ATTENTION... J'ÉTAIS ABSORBÉ PAR ÇA !
L'ANCÊTRE DE QUOI ?
DE ST VICTORIN ! C'EST UN SCÉNARIO DE FILM !
LA FILLE À LA PORSCHE AIMERAIT QUE JE JOUE DEDANS... ELLE TROUVE QUE J'AI UNE TÊTE D'ACTEUR !
AH, BON !?
MIMI A UNE THÉORIE QUI DIT QUE DANS LE MONDE, IL N'Y A PAS ASSEZ DE CHANCE POUR TOUT LE MONDE...
C'EST BIEN CONNU, LA CHANCE PASSE... IL FAUT SAVOIR LA SAISIR... JE DOIS JUSTEMENT ME DÉCIDER AVANT ONZE HEURES...
ÇA N'EST PAS TOUT !
MIMI DIT QU'ELLE PASSE DE L'UN À L'AUTRE... SIMULTANÉMENT ! CE PHÉNOMÈNE S'EST SANS DOUTE PRODUIT ENTRE NOUS TOUT À L'HEURE !
C'EST TRÈS INTÉRESSANT. À BIENTÔT...
TOI TU Y AS GAGNÉ UN RÔLE, ET MOI, J'AI PERDU PIPO !!!
LE CHAT ?
IL S'EST ÉCHAPPÉ PENDANT L'ACCIDENT
CLAC
PIPO !.. TOUT SEUL DANS LES RUES PARMI LES AUTOS ET LES CHIENS !.. DÉJÀ, JE N'ÉTAIS PAS CHAUD POUR LE LAISSER À PARIS... C'EST MIMI QUI VOULAIT...
C'EST EXACTEMENT COMME ÇA QUE JE DOIS JOUER RAOUL !


... ÊTRE PAS PERDU ... CHATS RETROUVENT LEUR MAÎTRE ... MOIS... NE T'EN FAIS PAS!
MAIS OUI !... ALLEZ BON VOYAGE !
MAIS S'IL ARRIVE EN BRETAGNE DANS UN MOIS... ON N'Y SERA PLUS ! CROIS-TU QUE JE DEVRAIS PROLONGER MES VACANCES ?
EXCELLENTE IDÉE ! APPELLE-MOI POUR SON RETOUR ON FÊTERA ÇA ENSEMBLE !
OUF
DING ! DONG !
J'AI OUBLIÉ DE TE RENDRE LES CLÉS DE LA VOITURE !...
LUC !
QUOI ENCORE ?
RIEN !
PAUVRE GILBERT ! IL VIENT DE PERDRE SON SEUL AMI !
ENCORE CINQ MINUTES ET JULIETTE VASSELIN DEVRAIT ÊTRE À POINT !
OÙ EST CE QU'ELLE SE FIGURE ? OÙ IL SUFFIT DE CLAQUER DES DOIGTS POUR QU'ON SE JETTE À SES PIEDS !?
OUI, OUI, JE L'AI LU. ENFIN EN PARTIE... J'AI TROUVÉ ÇA TRÈS BIEN.. TRÈS FRAIS... SI SI !
RAOUL ? IL EST PARFAIT AUSSI... QUOIQU'UN PEU JEUNE POUR MOI...
... DE TOUTE FAÇON, J'AI BIEN RÉFLÉCHI... C'EST NON !


ON NE SAIT MÊME PAS DE QUEL PAYS ÇA VIENT, ET ÇA VA DIRECT AUX WC SANS AVOIR RIEN CONSOMMÉ !
ON N'EST PLUS CHEZ NOUS !
PUISQUE NOUS SOMMES FINALEMENT D'ACCORD SUR TOUT, IL NE VOUS RESTE PLUS QU'À SIGNER CES DEUX CONTRATS
CE SONT BIEN LES MÊMES ?
VOUS ÊTES LUNATIQUE ET MÉFIANT, VOUS SAVEZ VOUS FAIRE DÉSIRER
VOUS AVEZ TOUT D'UNE STAR MONSIEUR LEROI !
MOI, UNE STAR !
CROYEZ-MOI, AVEC VOS DEUX "L" VOUS IREZ LOIN !
MES DEUX AILES ?!
VOS INITIALES JUMELLES... COMME LOUIS LUMIÈRE !
DE CHARLIE CHAPLIN À ROBERT REDFORD, EN PASSANT PAR BRIGITTE BARDOT LES PLUS GRANDS NOMS DU CINÉMA COMMENCENT SOUVENT COMME LEUR PRÉNOM
VOTRE VOITURE PAR CONTRE N'A RIEN D'UNE ROLLS ROYCE ET VOUS FERIEZ MIEUX DE PRENDRE L'AVION AVEC MOI, DEMAIN



ASSER UNE DÉCAPOTABLE ... DANS PARIS !?...
JAMAIS !
AH ! LA VIE EST MERVEILLEUSE ! UN JOUR, C'EST LA SOLITUDE GLACÉE D'UN UNIVERS VERTICAL D'ANTENNES ET DE RIDEAU DE PLUIE.
ET LE LENDEMAIN, VOILÀ LA PROMESSE DE LOINTAINS BLEUTÉS ET DE RENCONTRES HORIZONTALES !
VOUS FAIS LE PLEIN ?
VOUS ME REMPLIREZ ÇA AUSSI !
VOUS N'AVEZ PAS PEUR DE ROULER AVEC UN TRUC COMME ÇA ?.. C'EST UNE VRAIE PETITE BOMBE !
VOUS CROYEZ ? JE NE SAIS PAS, JE NE L'AI ENCORE JAMAIS POUSSÉE À FOND
JE PARLE DE CE BIDON EN FER... JE PARIE QU'IL A FAIT LA GUERRE ! VOUS ÊTES SÛR QU'IL FERME BIEN ?
JE N'AI JAMAIS EU DE PROBLÈME !
PARCE QU'ON EN FAIT MAINTENANT EN PLASTIQUE, BIEN ÉTANCHES... C'EST COMME VOS PNEUS... AH ! ET VOUS N'AVEZ QU'UN FEU STOP !..
INUTILE DE VOUS DONNER TOUT CE MAL... AUJOURD'HUI, J'AI UN MORAL D'ACIER !..
POM POM POM
♫ POM POM ♫

(A SUIVRE)

A SUIVRE

Le Jack Palmer

Palmer est de retour. Le Jack Palmer, le même, avec l'imper et le nez. Tout auréolé d'une consécration "officielle" (Grand Prix de la ville d'Angoulême cuvée 89, une manière de couronnement), René Pétillon a réuni en album les tout derniers errements de son personnage fétiche, prépubliés çà et là dans la presse. Un Palmer nouvelle manière : plus de longs récits précipités aux détours complexes, plus d'images chargées de parasites et de recoins, mais au contraire une sorte de ligne épurée, et dans le graphisme et dans la narration. Désormais, Pétillon fait court (format-type une planche/un gag), et par conséquent encore plus efficace. Une mue plus profonde qu'il n'y paraît. Toujours détective côté raison sociale, Palmer a pratiquement raccroché. Insensiblement, il s'est transformé en spectateur ahuri de son environnement, en simple témoin dont la passivité (et la maladresse, quand même) sert de révélateur au ridicule de ses contemporains. On n'est plus dans le registre de la caricature délirante héritée de "Mad", mais dans celui de la satire placide, plus impressionniste. Un glissement qui permet aussi à Pétillon de renouer avec l'esprit du dessin de presse, plus en phase avec l'actualité : la politique, le sida, l'affaire Rushdie... Une bonne définition de la bande dessinée adulte, la vraie.

PÉTILLON
Un détective dans le yucca.
Éd. Albin Michel. 72 P 69 F

Nicolas FINET

LAPIERE / STASSEN
Bullwhite
Ed. Albin Michel
54 P 65 F

● Ça se confirme. Après une première série d'histoires courtes teintées de rêve américain (*Bahamas*, chez le même éditeur), Denis Lapière et Jean-Philippe Stassen convoquent une fois encore le même décor, les mêmes signes, pour habiller leur nouvelle livraison. Le cinéma hollywoodien, la boxe, les voitures designées Raymond Loewy : quelque chose comme un mini-florilège des images mythiques de l'Amérique de l'après-guerre, filtrées par les actualités de la Gaumont. Là où *Bullwhite*, toutefois, fait

plutôt mieux que son prédécesseur, c'est en mettant cette panoplie au service d'une vraie histoire, bien charpentée sur les 46 planches réglementaires. L'arrière-plan : le maccarthysme et la chasse aux "rouges" par délation interposée, dans les milieux du cinéma. L'avant-scène : un scénariste qui se prend doucement au piège dangereux de l'imagerie de son enfance. Bien vu, parce qu'au-delà du charme des images, l'intrigue propose un sujet dense : la fidélité aveugle aux rêves adolescents prime-t-elle sur toute autre valeur morale ? Jusqu'où les icônes du passé valent-elles qu'on leur sacrifie les enjeux du présent ? Quel est le poids de l'éthique, professionnelle ou individuelle, face aux exigences de la sentimentalité ? N'attendez pas de *Bullwhite* des réponses définitives. La véritable bonne idée, c'est, discrètement, d'avoir su, bien, poser les questions.

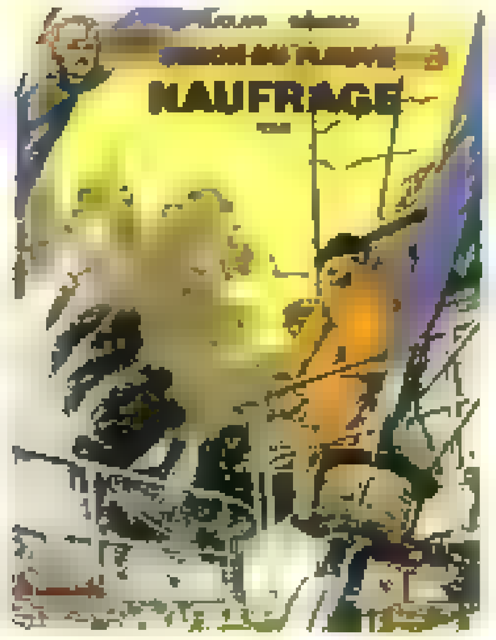
WILL/DESBERG
Le jardin des désirs.
Éd. Aire Libre
66 P 54 F

● De l'érotisme aux éditions Dupuis. Si. Une innovation lancée sous les couleurs de Aire Libre, la nouvelle collection "adulte" créée l'an dernier par l'éditeur belge. Pas de panique, la pudeur est sauve : rien que de très très sage dans ce *Jardin des désirs*, variation tout juste polissonne sur le vieux thème du séducteur à la recherche de l'amante idéale.

L'album tient beaucoup plus du badinage libertin que du hard core baveux : c'est propre, retenu, c'est la fesse version "bon goût". Et cochon qui s'en dédit.

AUCLAIR/RIONDET
Naufrage
Ed. du Lombard
46 P – 42 F

● Simon du Fleuve poursuit sa route obstinément. On peut savoir gré à Auclair et Riondet d'une belle ténacité, et par là même d'une authentique sincérité. Très loin de toutes les modes, exactement à l'opposé des univers urbains technologiques et clippés, ils persistent à dévider lentement des histoires brutes, inoccupables du moindre début de commencement de concession à l'air du temps. "Brutes" parce que ces récits s'enracinent dans la terre, parce qu'ils se développent au rythme des éléments, des cycles naturels. Les hommes et les choses qui les traversent sont modelés dans ce matériau primordial qui subsiste toujours bien après qu'aient été oubliés les sursauts de l'histoire immédiate. *Naufrage* (dont c'est ici la première partie) participe de cette ambition : se concentrer sur les valeurs qui comptent, intangibles, isoler l'essentiel de l'accessoire. L'ascèse ?



qui fait se mouvoir le monde. Silencieuse, la mort est elle aussi à la table de jeu, qui n'attend plus pour se manifester que son deus ex machina. Il n'y a pas de morale à l'histoire. La pièce est vaine, les acteurs survivants embarquent pour un nouveau rôle : ils ne savent faire que ça. Juste un autre tour de roue.

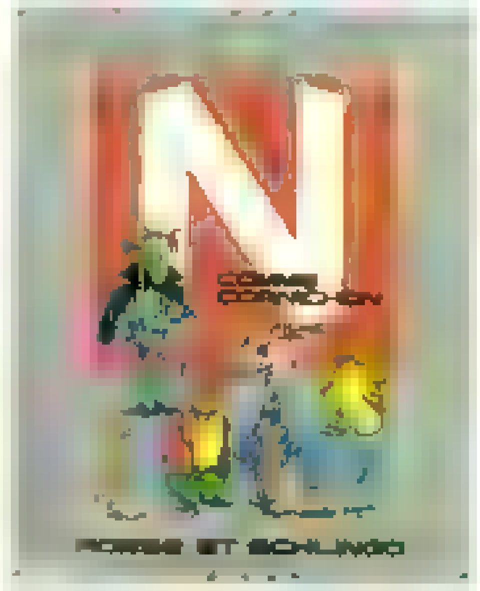
AUTHEMAN
La lune des fous.
Ed. Glénat
48 P – 48 F

● Il y a de vieilles techniques de récit qui, pour peu qu'on sache correctement les utiliser, fonctionnent presque toujours. Le huis-clos, par exemple. Choisissez un cadre, sélectionnez quelques caractères forts en gueule, additionnez d'une dose de suspense et de quelques traits de violence soigneusement calibrés, agitez bien fort : unité de temps, de lieu et d'action, l'aventure est prête à servir. Avec *La lune des fous*, troisième époque des aventures de Vic Valence (le premier volume, *Une nuit chez Tennessee*, avait décroché l'Alfred du meilleur album à Angoulême en 87), Autheman a su renouveler la vieille recette avec un certain bonheur. Une île, l'espace d'une nuit. Sur fond de saturnales cyniques – alcool, dérive, débauche –, une poignée d'humains désabusés, tous éclopés de l'âme, rejouent entre eux, une fois encore, la grande scène de la sainte Trinité : fric, sexe, pouvoir, le tiercé gagnant

ROSSE/SCHLINGO
N comme Cornichon
Ed. Les Humanoïdes Associés
46 P – 99 F

● Pour se détendre en famille ou entre amis, l'auteur de BD ordinaire se plaît parfois à évoquer – mais attention, hein, juste comme ça, pour rire – les histoires rigolottes qu'il aurait pu dessiner (s'il avait voulu) : par exemple les aventures de Zigouigoui et Pioupiou (ha ha) ou celles de Poufpouf et Rototo (uh, uh). Charlie Schlingo, lui, est un vrai seigneur : ses héros s'appellent vraiment Groscoincoin et Fatafata, et ses albums sont publiés pour de vrai. Le nouveau, dessiné par Stéphane Rosse, s'intitule *N comme Cornichon*, et qu'est-ce que vous dites de ça ? Rien, sûrement, vu qu'il n'y a à peu près aucun commentaire à faire. On prend ou on jette : les absurdités de Schlingo résistent à tout, et surtout à l'analyse. Unique représentant de son espèce (à protéger d'urgence), le tandem Rosse-Schlingo peut se permettre n'importe quoi et ne se gêne pas pour le faire : il y a des Martiens, Marilyn Monroe, du cassoulet, des personnages qui pètent et qui vont au bistrot. Irracontable, indescriptible. C'est idéalement délirant, rigoureusement idiot, inutile, et donc totalement indispensable.

N.F



Winsor McCay invente la BD

La remarquable intégrale de *Little Nemo in Slumberland* dont les Éditions Milan viennent d'entreprendre la publication est l'occasion d'une utile relecture. Publiées entre 1905 et 1907, ces planches donnent un terrible coup de vieux à presque toute la bande dessinée d'aujourd'hui.

Probablement né au Canada en 1867 (mais prétendant avec coquetterie être plus jeune de trois ans), Zenas Winsor McCay avait passé son enfance à Spring Lake, dans un milieu rural et plutôt modeste.

Inscrit par ses parents à l'école de commerce d'Ypsilanti, il déserte les cours et file à Detroit où l'attirent les spectacles fantastiques d'un *Wonderland*. C'est là, vers 1887, que son amour immodéré du dessin trouve ses premières applications pratiques : les portraits et les caricatures qu'il brosse d'une main rapide trouvent facilement acquéreur. C'est là aussi que sa technique se perfectionne : McCay étudie passionnément la perspective auprès de John Goodison, un obscur professeur de dessin qui essaie sur lui une nouvelle méthode.

Après un bref séjour à Chicago (dont l'architecture le marque profondément), McCay s'installe à Cincinnati, réalisant enseignes, affiches et toiles peintes pour le "Vine Street Dime Museum". En 1898, le directeur d'un des journaux locaux propose au jeune artiste de rejoindre son équipe. "Je ferai de vous le meilleur dessinateur de presse du pays", lui déclare-t-il sans crainte. "Où puis-je accrocher mon manteau ?" aurait répondu McCay.

Les exigences des journaux pour lesquels il travaille vont lui donner l'occasion d'expérimenter les techniques et les styles les plus divers, du dessin d'humour aux fresques patriotiques. Parfois, il propose une séquence de cinq ou six dessins, ou une page intégrant texte et images de manière décorative.

En 1903, cédant aux sollicitations d'un ancien collègue, il rejoint le *New York Herald* que dirige James Gordon Bennett. Pour concurrencer les journaux de Joseph Pulitzer et surtout de William Randolph Hearst qui a vu dans la bande dessinée le plus sûr moyen de séduire de nouveaux lecteurs, Bennett demande à McCay de concevoir ses propres bandes.

Après l'éphémère *Mr Goodenough*, le dessinateur crée en juillet 1904 sa première série importante, *Little Sammy Sneeze*, histoire d'un petit garçon affligé d'une redoutable capacité d'éternuement. Trois mois plus tard naissent les superbes et audacieux *Cauchemars de l'amateur de fondue au chester*, première œuvre de McCay à explorer les possibilités du rêve. Pendant les premiers mois de 1905, le dessinateur crée encore *The story of hungry Henrietta* – dont le titre définit parfaitement le propos – ainsi qu'une nouvelle bande "pour adultes" : *A Pilgrim's Progress by Mister Bunion*.

Enfin, le 15 octobre 1905, *Little Nemo* fait son entrée, tout en couleurs, dans le supplément dominical du *New York Herald*.
Dès la planche 1, l'essentiel du système Nemo est en place. Le lit, à la stricte géométrie, occupe la première case. "Sa majestée Morphée, roi de Slumberland, vous demande", annonce un curieux visiteur. Nemo enfourche Somnus, petit cheval de la nuit qui doit le conduire jusqu'à cette région, "la plus merveilleuse du ciel". Le paysage céleste ne cesse de changer de couleur et de se remplir d'animaux pressés. Le cheval de Nemo, qui s'est emballé, bute soudain sur une étoile. Désarçonné, Nemo plonge dans le vide en trois images de plus en plus dépouillées... et se retrouve au pied de son lit.

Six années durant, sans remettre en cause ce postulat, McCay fera explorer à son petit *Personne* l'étrange Pays du Sommeil, prouvant semaine après semaine à quel point l'imagination véritable peut se nourrir de contraintes. L'art de McCay tient notamment de l'exploitation continuellement inventive d'un même principe, fondateur de la bande dessinée : la métamorphose. Chacun des éléments de la série, il va s'employer à le faire varier, à commencer par le lit du petit garçon. Véhicule du rêve, le lit s'enfonce dans le sol ou s'envole, devient bateau ou traineau, à moins que, ses pieds grandissant démesurément, il enjambe les plus vastes immeubles.

Loin de penser une à une ses vignettes, McCay les conçoit d'emblée comme les pièces d'un plus vaste dispositif : la planche. Servi par les couleurs incroyablement subtiles que des artisans hors pair obtiennent à partir de ses indications, il fait de la plupart de ses *Sunday Pages* de véritables tableaux.

Certes, en ces premières années de la série, demeurent quelques vestiges de primitivité. La bande dessinée n'a pas dix ans et ses codes sont loin d'être tous établis. Mais ce n'est pas le moindre charme de la série que de voir McCay apprendre à se passer de ces béquilles que sont, par exemple, les légendes disposées sous les images.

McCay s'invente peu à peu la BD, au fur et à mesure de ses besoins, ne dédaignant pas le plaisir de jouer avec le medium.

Aux antipodes de ces niaiseries didactiques ou doucereuses que tant de pédagogues moralisants croient convenir aux enfants, les planches de McCay sont à tous égards audacieuses. Comme le *Wonderland* de Lewis Caroll, le *Slumberland* est un monde aux règles aussi redoutables qu'excitantes : pour un rien, on y perdrait la tête.

Le plus stupéfiant est peut-être que la série ait pu maintenir un tel niveau de qualité, malgré le rythme de travail de McCay. Harcelé tant par les exigences de son éditeur que par les extravagances d'une épouse plantureuse et dépensière, l'infatigable Winsor, son chapeau vissé sur la tête, pouvait dessiner jusqu'à dix-huit heures par jour. Pendant ces années 1905-1910, durant lesquelles voient le jour beaucoup de ses chefs-d'œuvre, il livre chaque semaine, en plus d'une planche de *Nemo*, une demi-page des *Cauchemars* et d'innombrables illustrations. Mieux, lui si réservé dans sa vie privée, il commence à apparaître sur les scènes de music-hall, en un numéro qui mêle avec bonheur le dessin et les jeux verbaux !

Le succès de *Little Nemo* est alors considérable et contribue largement à accroître l'audience du *New York Herald*. Traduite en sept langues, la série donne lieu à un grand nombre de produits dérivés, des cartes à jouer aux vêtements enfantins. En 1908, trois ans presque jour pour jour après sa création, *Little Nemo* est monté à Broadway sous forme de comédie musicale et tourne à travers tous les États-Unis.

La suite de la carrière de McCay n'est pas moins passionnante et mériterait d'être retracée en détails. En 1911, en même temps qu'il cède aux offres de Hearst, McCay se lance à corps perdu dans l'aventure des *cartoons*. Après avoir porté la bande dessinée jusqu'à des sommets jamais dépassés, il crée le dessin animé.

Véritable champion des spécificités, McCay pressent dès ses premières tentatives beaucoup des possibilités du genre, anticipant Tex Avery tout autant que Walt Disney. Toujours aussi travailleur, il réalise entièrement seul les images de ses premiers films, avant de les présenter lui-même sur les scènes de music-hall. Devant un public ébahi, il fait mine de diriger la désobéissante Gertie, inoubliable dinosaure.

Le jeudi 26 juillet 1934, Winsor McCay pousse un cri : "Ma main droite. C'est fini, fin !" Il ne survécut que quelques heures à sa main paralysée. Le lendemain matin, l'*Herald Tribune* publia, en même temps que le dessin qu'il n'avait pu achever, les témoignages d'admiration des principaux artistes du pays.

Au fil des ans pourtant, son œuvre sombra peu à peu dans l'oubli. S'il est la moindre justice dans le monde des bandes dessinées, elle ne devrait plus jamais y retomber.

Benoît PEETERS

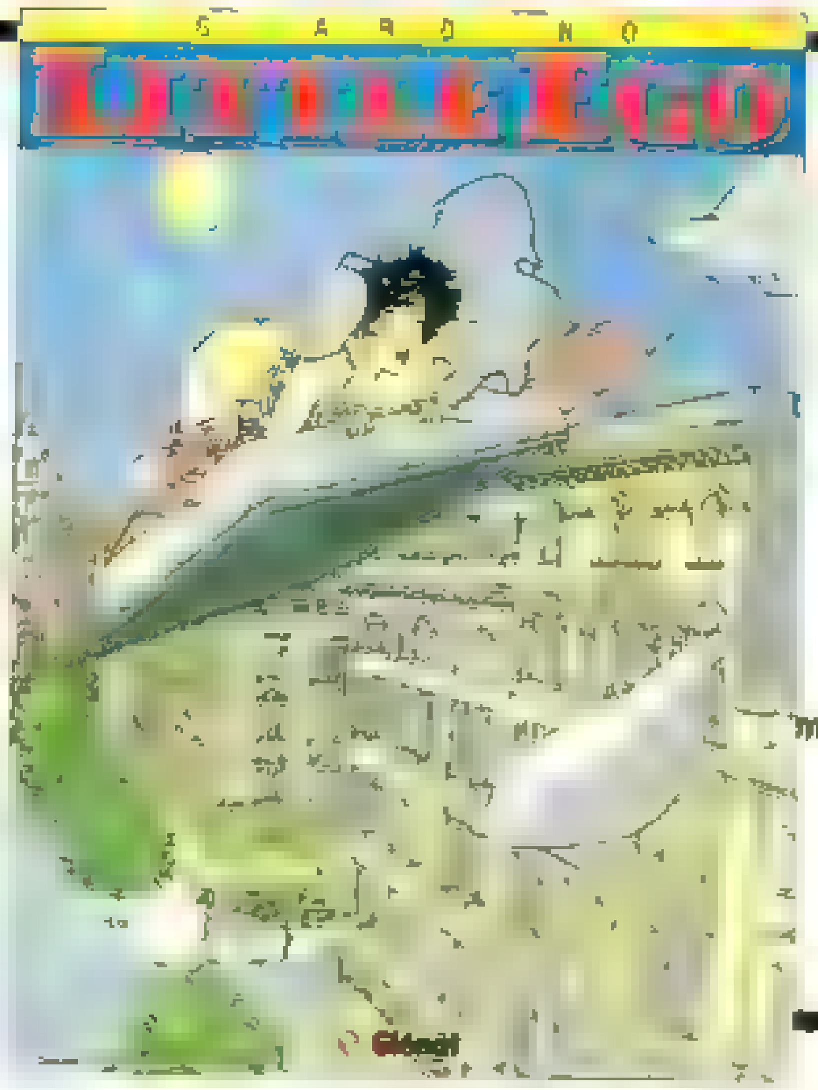
Winsor McCay, L'intégrale de Little Nemo in Slumberland, volume 1, 1905-1907. Éditions Milan. 96 pages.
Les informations biographiques du présent article sont largement redevables à l'excellent ouvrage de John Canemaker, *Winsor McCay. His Life and Art*, Abbeville Press Publishers, New York, 1987.

L'ALTER NEMO

Il est dans l'ordre des choses que la lune ait sa face cachée, que toute médaille possède son revers et que, par conséquent, tout côté face suppose l'existence d'un côté pile. Ne nous étonnons donc pas si l'"innocent" Little Nemo se voit aujourd'hui pourvu d'une sorte d'alter ego féminin dont l'image, ravissante au demeurant, est comme le reflet altéré de l'inoubliable création du sieur Mc Cay. Plutôt que de côté pile, il serait d'ailleurs plus juste de parler de sex appeal, tant ce qui se suggérait, chez Nemo, sur le mode métaphorique se voit ici montré avec toute la séduction d'un charmant premier degré.

Or donc, là où Nemo cauchemardait de très "innocente" façon de gratte-ciel et de colonnes montantes, Ego rêvasse de cul en toute simplicité. Guidée par la très désirable Onis (son démon de minuit) elle s'en va, par monts (de vénus) et par vaux (là où le vit compte), traversant les troubles territoires d'un demi-sommeil où des choses qui, en d'autres lieux, refusent de dire leur nom, sont sommées de décliner leur identité et de laisser leur culotte au vestiaire.

Naturellement, comme le petit américain des années 10, la pulpeuse italienne de nos presque défuntes "eighties" se réveille à la fin de chaque sketch ; cela se fait dans un grand désordre de draps froissés et (suppose-t-on) de carte du tendre hâtivement ébauchée. Cependant, à la différence du jeune Nemo, la belle Ego ne s'encombrera pas longtemps de ses fantasmes nocturnes ; moderne Alice, elle ira promptement se débarrasser de son encombrant "pays des merveilles" en racontant tout et le reste à son confesseur de psy. Que voulez-vous, autres temps, autres mœurs.



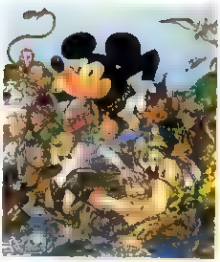
J.-L. COCHET

MARITIME

Le neuvième festival de bande dessinée de Saint-Malo se déroulera les 17 et 18 juin prochains, dans les locaux du Palais des Congrès. Au programme, plusieurs expositions (expo Franquin, la BD d'aventure, GB/BD ou l'anglophilie dans la bande dessinée, dessins d'humour sur le bicentenaire de la Révolution), une performance danse et dessin, des animations musicales autour de l'image et une brochette d'une quarantaine d'auteurs. L'affiche du festival est signée Edmond Baudoin.

MARQUE

Néophytes de la bande dessinée vous n'aurez plus beaucoup d'excuses pour le rester. Jacques Sadoul, directeur littéraire des éditions J'ai Lu et fin connaisseur du sujet (il a déjà publié, il y a 20 ans, un essai intitulé *L'enfer des bulles*), vient de se fendre d'un panorama du genre sobrement titré *93 ans de BD*. Des premières apparitions de Yellow Kid (1896) jusqu'aux plus récents vertiges graphiques, tout y est, ou presque : l'histoire, les auteurs, les genres, les BD de l'étranger, les journaux, les dates, etc., le tout sur un mode direct, didactique et tous publics. Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, c'est évidemment publié chez J'ai Lu, au format de poche.



SALON

Grouillant, déferlant et furieusement deuxième degré : c'est le dessin de Boucq pour l'affiche du salon de la bande dessinée Strip' 89, qui vient tout juste de se tenir à Courtrai en Belgique.

ELECTRIQUE

Le Dennis Twist s'offre une tournée pré-estivale. Du 26 mai au 3 juin, le groupe sera, successivement et dans l'ordre, à Périgueux, Rodez, Toulouse, Montpellier, Avignon, Cap d'Agde, Nancy, Lyon et Lausanne.

VOCAL

Des interviews, une revue de presse, la chronique des albums et des comics américains : chaque dimanche entre 18 et 19 heures, l'actualité de la bande dessinée est mise en ondes dans l'émission *Garage hermétique*. C'est à Lille que ça se passe, sur la fréquence de Radio Cité Vauban (RVC, 99 Mhz).

HOMMAGE

La revue littéraire *Europe* a consacré son numéro d'avril (n° 720) à la bande dessinée, sujet plutôt éloigné de ses préoccupations habituelles. Non pas pour faire œuvre d'érudition mais, comme l'explique l'édito, pour "montrer aux lecteurs d'Europe qu'ils ne sauraient ignorer un secteur qui, comme le cinéma, est destiné à un large public populaire et non plus aux seuls enfants et qui compte un certain nombre de chefs-d'œuvre". C'est encore mieux quand ce sont les autres qui le disent.

DIDACTIQUE

Les secrets de l'économie japonaise en bande dessinée. Ne riez pas, ça n'est pas un gag. Ce bouquin de Shotaro Ishinomori, publié en France par Albin Michel, entreprend le plus sérieusement du monde, strips et bulles à l'appui, de tout nous dévoiler des mécanismes et des particularités de la puissance japonaise. Les cours du yen, les systèmes d'imposition, la répartition du capital, le volume des importations, le PNB japonais, tout y passe façon pédago et il y en a comme ça plus de 300 pages, dans le même registre graphique (pauvre) que les dessins animés japonais pour enfants dont nous bombarde la télé. Le livre est, paraît-il, un best seller aux États-Unis. Les Américains n'en font jamais d'autres.

RAIDE

Scènes de bar : le pochetron qui liquide son dernier ballon, le dragueur de comptoir, et puis l'écrivain, celui dont la chambre se trouve juste au-dessus du zinc... Ce sont quelques-uns des courts portraits qui composent *Santé*, un drôle de petit livre d'images entièrement dédié aux joies du troquet. Par Durou et Dubuisson, publié chez Beauty Palace Productions.

VALEUREUX

Le prix Valeurs Humaines 89 décerné par le Centre de Recherches, d'Informations et d'Analyse de la Bande Dessinée en association avec la Chambre Belge des Experts en BD, a été attribué à Derib pour *American Buffalos*, premier épisode de la série Red Road éditée par Cristal BD.

TELEGENIQUE

Gaston fait de la télé. Flanqué de Spirou et Fantasio, le héros de Franquin anime une émission hebdomadaire de huit minutes consacrée, bien entendu, à la bande dessinée et à ses auteurs. Les trois personnages, visages et mains en latex, sont interprétés par des comédiens professionnels, dans un décor inspiré de la rédaction de *Spirou Magazine*. La formule de l'émission est un pastiche "à la manière de", qui parodie alternativement Frédéric Mitterrand, Alain Decaux et Henri Chapier. *Merci Gaston*, c'est le titre, est diffusé à la fois sur Antenne 2 (le mercredi) et sur RTL Télévision (le samedi).

SURVOL

Créée il y a quelques années par les éditions belges Labor, la collection "Un livre une œuvre" est une suite de monographies, conçue comme une visite guidée de la littérature belge dans toutes ses expressions : Maeterlinck et Simenon, Charles de Coster et Hergé, Delvaux et Jean Ray... Le 17e titre de la série vient de paraître, il est consacré à Edgar P. Jacobs et signé Jean-Paul Dubois. Le point de départ : *La marque jaune*, fenêtre idéale sur le travail et le parcours de Jacobs. Minutieux et savant, à mi-chemin du fan et de l'universitaire.

N° 137

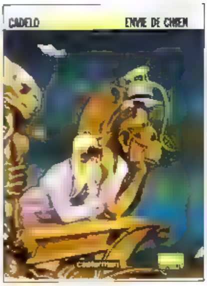
1989 · Casterman

Directeur de la publication
● Rédaction
● Abonnements
● Société éditrice
● Président-directeur général

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Les BD (*A SUIVRE*) se découvrent en avril.

COLIN-MAILLARD
par Cabanes
Format broché : 22 x 29,5 cm
88 pages - Prix. 74 F



ENVIE DE CHIEN
par Cadelo
Format broché. 22 x 29,5 cm
64 pages - Prix. 66 F

LA VARIANTE DU DRAGON
par Golo/Frank
Format broché. 22,5 x 29,5 cm
136 pages - Prix. 70 F

LES SCORPIONS DU DÉSERT N° 1
par Pratt
Format cartonné avec jaquette
22,5 x 29.7 cm
128 pages - Prix. 130 F

casterman

Les légères de Camel
CAMEL
CAMEL
MILD
TURKISH & AMERICAN BLEND
MILD CAMEL TASTE
CAMEL
EXTRA MILD
EXTRA MILD
CAMEL TASTE
MILD
Nicotine 0,86 mg, Goudron 9,7 mg
EXTRA MILD

NESTOR BURMA
SCENARIO DESSIN TARDI
Chien mechant
UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB
D'APRES LES PERSONNAGES DE Leo MALET
(A S) COMICS N°5

POPOM
POPOM POPOM
GARE
AU
GORIIIIIILLEU

C'EST À TRAVERS DE LARGES GRILLES QUE LES FEMELLES DU PLANCTON CONTEMPLAIENT UN PUISSANT GORILLE SANS SOUCI DU CANDIDAT CON
PRUNIER
Ta gueule! ...c'est pas plancton, c'est planton... le bidasse!
?
C'EST À TRAVERS DE LARGES GRILLES QUE LES FEMELLES DU CANDIDE RATON
NON!
PRUNIER

C'est "sans souci de qu'en dira l'thon" ! Ça veut dire qu'on s'en fiche de son point de vue au poisson, parce que les gorilles, ça bouffe que du foin tellement c'est con !
?

Tu devrais bien comprendre ça, toi, comme c'est con ces animaux !
?

T'es sûr que c'est pas plancton ?

Quoi, plancton ?? Non ! C'est planton ! Les femelles du planton ! t'as fait ton service, merde !!!

Et moi, dans tout ça ?

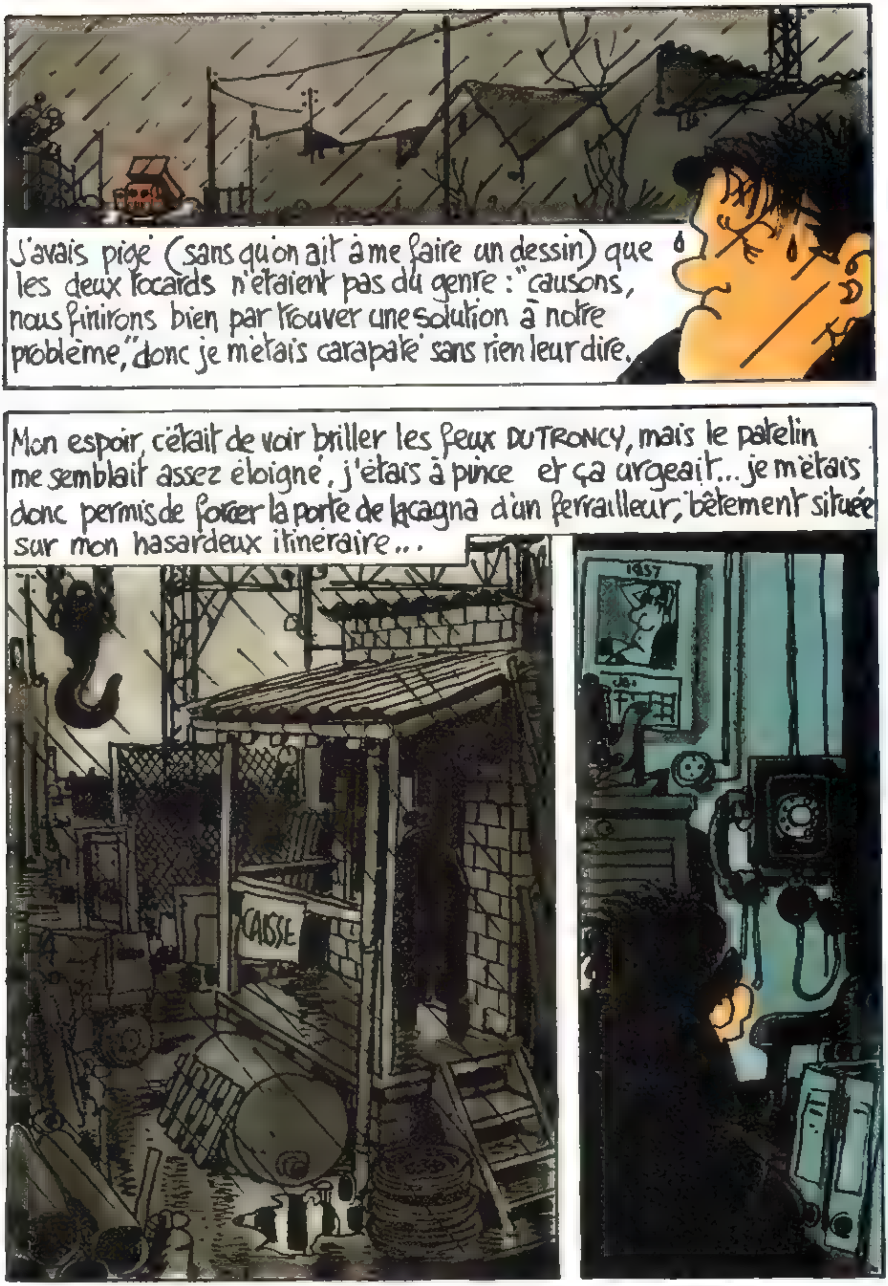
On m'avait foutu un sacré coup derrière la tronche. J'avais repris connaissance sous la pluie et je buvais du sang...
Je buvais du sang de flic et d'entrepreneur en plomberie. BREAUT, PRUNIER et VERNOUILLET se vidaient de leur résiné sur le plateau du bahut et moi, je pataugeais. De plus, j'avais la sale impression d'assister à une séance du Dictionnaire à l'Académie française...
Parce que, le professeur BOMBARD, le naufrageur volontaire, quand il cherchait à bouffer sur son canot pneumatique, y disait : "Mais où s'planque-t'y c'plancton ?"
Et alors ?...
PRUNIER

Bien entendu on m'avait fait les poches, chouravé mon pistolet. Je me posais deux questions en essayant de me planquer dans la merde : pourquoi ne m'avait-on pas buté comme les trois autres et qui était "ON" ?

Je me posais des questions, certes fort essentielles, mais j'avais aussi des idées en tête...
Premièrement : échapper aux types du camion. Deuxièmement : regagner LETRONCY (suis-je loin de ce bled ?) Troisièmement : contacter COVET.
contacter COVET et rencarder FAROUX dans le rade... chez le clown ; tout ce bastringue me les gonflait... il y avait trois morts en rabe, on m'avait piqué mon flingue et le coup des empreintes sur le carepipe me collait des boutons... le temps était venu de causer calmement...

MERDE!
Merde!

Le troisième du zinc et le type qui vraisemblablement m'avait assommé, vidaient tranquillement les ordures
Merde, il en manque un !
Ça... t'avais qu'à me laisser l' finir à la pelle. J'y aurais mis en morceaux et ton mec y se serait pas fait la paire pendant l' voyage. ...vu que tu tires comme un pied.
Ta gueule ! J'ai voulu le buter et puis je me suis dit que ça serait peut-être mieux de se le garder au frais, ce con, au cas où...


J'avais pigé (sans qu'on ait à me faire un dessin) que les deux tocards n'étaient pas du genre : "causons, nous finirons bien par trouver une solution à notre problème," donc je m'étais carapaté sans rien leur dire.
Mon espoir, c'était de voir briller les feux DUTRONCY, mais le patelin me semblait assez éloigné, j'étais à pince et ça urgeait... je m'étais donc permis de forcer la porte de la cagna d'un ferrailleur, bêtement située sur mon hasardeux itinéraire...
CAISSE

Il était deux plombes du matin. Je priais une sorte de Dieu... n'importe lequel, pour que COVET soit au pieu et non dans un bar.
Allo, COVET ? Ah, vous êtes là. C'est BURMA... Dites je suis chez un ferrailleur et j'ai perdu ma pipe. Venez avec FAROUX au bistrot DU TRONCY. Je sais où est le clown. Magnez-vous y'a plein de types dangereux autour de moi...
... et en plus, on m'a piqué mon pistolet tout neuf !
Faites chier ! ... avec vos conneries. A propos de FAROUX, il a eu le rapport de BREAUT. On a trouvé trois balles de 7.65 dans les murs du rade et une quatrième, d'un autre calibre, fichée dans un panneau publicitaire. Vous deviez sacrément roupiller pour ne rien avoir entendu, rien vu ! Vous vous foutez de moi BURMA !
Mais nom de Dieu, COVET, j'y étais ! Tout ça je ne l'ai pas rêvé !
1957

Tarlututu... Tour Pointue! ... Dites, Melle Hélène, y avait un truc contrariant dans mon rêve... Le clown me tirait quatre balles dans le buffet avec une arme qui ne tire qu'un coup!!! D'habitude, jamais je ne commets ce genre d'erreur dans mes cauchemars.
Je peux vous dire d'où est sortie la quatrième balle... de la chambre d'un vilain petit automatique, un peu d'acier embouti.
...un "Flare Projector". On en a parachuté des tonnes pendant la guerre pour la résistance. Ça ne tirait qu'un coup, il fallait se trouver à deux mètres de la cible et y avait pas intérêt à la manquer.
Vous êtes à moins de deux mètres de moi, M. BURMA! Raccrochez le téléphone!

HA!HA! HA!
A vous entendre, on pourrait croire que vous avez été résistant. Laissez-moi rire !
!?
Je peux vous dire que l'arme que j'ai en main, je ne l'ai pas achetée aux Puces. La première fois que j'ai tiré avec, c'était sur un officier SS... Je peux vous dire encore que ce pistolet était parachu-té avec une bande dessinée pour les instructions... ce qui fait que, même un illetré complet pouvait facilement apprendre à s'en servir.
Vous avez quelque chose contre la bande dessinée? Vous êtes enseignante? Vous l'avez eu l'SS? Vous êtes qui?

Le mode d'emploi en bande dessinée, ça a surtout dû être utile au gros con, là!... Hein, crétin, rends moi mon pistolet, tu vas te faire mal à tes petites burnes!
Je ne savais pas exactement où j'allais, mais il s'est produit exactement ce que je voulais... gros con crétin m'a sauté dessus. Je cherchais une diversion pour échapper aux trois pétards braqués sur ma fragile personne.
Ces types n'étaient pas dans le maquis mais ils n'ont jamais résisté à l'idée de casser la gueule à une sorte de flic dans votre genre!
HA! HA! Hou, que ça fait mal ça!
AÏE

J'exagère en disant qu'il s'était produit exactement ce que je voulais...
Alfred, ÇA SUFFIT !
...gros con crétin me faisait horriblement mal au nez avec mon propre calibre, mais j'ai obtenu quelque satisfaction lorsque la balafrée a voulu arrêter le massacre et m'éviter d'être réduit en purée, car ils ont commencé à s'entretuer... là je marquais un point au prix de ma cloison nasale.
La balafre a tiré sur Alfred...
PAN
PANG
...et le troisième du zinc a tiré sur je ne sais qui...

AA
Quinze mille tonnes me sont tombées sur le buffet... j'en ai profité pour récupérer mon arme.
On se calme !
SALAUD !... Tuez-le, BURMA !
Alfred était nase... la balafre avait une balle dans le bras et moi j'avais le petit qui me pointait avec son 7,65 Manufrance minable.
ALORS ?
Elle n'y allait pas de main morte la balafre. Elle voulait aussi sec que je bute son pote !

T'es pas cap, andouille !
J'étais sûr que le petit allait tirer. L'idée que ce type puisse me tuer et rentrer tranquillement chez lui après, me rendait tout triste; aussi ai-je tout fait pour qu'il n'en soit rien.
PAN
Dodo !
?
CLAC

Evidemment la balafre en avait profité pour calter en douce...
...à bord d'une vieille traction qui n'était pas là tout à l'heure.
Après avoir ligoté et laissé en dépôt le petit dans la baraque du ferrailleur, je m'étais retrouvé sous la pluie, à pied dans la zone... j'avais soif et mal à l'œil. Finis les conneries, rendez-vous chez le clown, qu'on rigole...

Plus loin, j'avais trouvé la traction viandée sur le bas-côté. La balafre avait dû perdre le contrôle à cause de son bras...
Chien méchant

Le petit Poucet ! ...racontez-moi tout... après, je vous emmène à l'hosto.
On vous a pas sonné !
Ce n'est pas après vous que j'en ai, M. BURMA... Alfred vous aurait tué.
Merci, mais vous l'avez refroidi. On dira que c'est un accident.
Alfred et le petit, c'était qui ?
Des petit voyous de banlieue. Ils m'ont aidé à retrouver le clown. Mais depuis le début vous me gênez, BURMA.
J'm'excuse !

Le clown, l'auguste, le tabac du TRONCY... et pourquoi vous le cherchiez?..
J'ai mis treize ans à le trouver... comprenez qu'au moment où je lui mets la main dessus, ce soit assez chiant de vous trouver sur le terrain, ivre mort!
J'ai bal à bon bez..
Ce type avait bossé chez Medrano avant la guerre. Pourquoi je le cherchais? ... je vais vous le dire, M. BURMA... Tout ça a commencé dans le maquis, en 44...
Dans notre réseau, il y avait le clown, FRONIER le plombier, BRÉAUT qui est devenu flic et moi... et un tas d'autres résistants bien sûr, ...tous morts depuis. A la fin de la guerre, les Allemands déménageaient. Nous avons attaqué un convoi...
...une action réussie à tout point de vue. Un des camions contenait une caisse de lingots... Le clown a mis l'or en sécurité, tout seul, de son côté, car nous avions dû nous séparer... et puis les choses ont très mal tourné...

Dans le réseau, il y avait aussi un type qui n'était jamais sur le terrain mais fournissait des renseigne-ments... un flic : VERNOUILLET. Il nous a trahis. PRUNIER n'a pas été pris et pour cause : il faisait équipe avec le flic... BRÉAUT a pu échapper aux Allemands, mais sa femme et ses deux gosses ont été abattus à son domicile. L'or et le clown... dans la nature !
Le salopard avait gardé le pognon pour lui. La résistance n'en a jamais vu la couleur. Il y a peu de temps, VERNOUILLET et PRUNIER ont retrouvé le clown, ici dans son bistrot... il se planquait sous son maquillage ; ici on croyait que c'était un truc commercial. Joseph (le petit), en rapport avec PRUNIER, m'a informée de la trouvaille des deux traîtres...
Eux, ils voulaient le blé. BRÉAUT et moi faisions équipe pour d'autres raisons. Les deux salauds, c'était l'affaire de BRÉAUT. Le plombier et l'ex-flic avaient retrouvé l'auguste avant nous, ici AU TRONCY où précisément BRÉAUT était commissaire. ...et voilà !
Et vous ?
Moi, c'est le clown que je voulais... il a monté son petit commerce avec les lingots... tout au moins une partie des lingots... c'est ça qui me contrarie : un "héros de la résistance"... passe un magot à portée de la main... et en fin de parcours on a un épicier... voyez comme c'est moche.
Moi aussi j'ai connu ça avec certains anars..

Que voulez-vous lui faire au clown ?
Lui retirer son faux nez ! ... savoir où est le reste du fric et... prendre ma part !
Là, vous me coupez la chique !
M. BURMA, à la libération, on s'est rendu compte que la France entière avait résisté... à tel point qu'on a jamais compris qu'avec un tel état d'esprit, les Allemands aient pu rentrer chez nous comme dans du beurre... un mystère !. Les "résistants" de la dernière heure sont devenus préfets, ministres,... etc... on a distribué des postes aux "héros"...
... il y a eu des règlements de compte... FFI, collabos, tondues, ex-miliciens-médaillés de la résistance... de la foutaise !! seulement une page d'histoire assez sale... une page de l'Histoire de France. Moi, j'ai été torturée par deux spécialistes de la Gestapo... ils m'ont arraché un oeil, introduit un verre à moutarde dans le vagin, qu'ils ont cassé ensuite à coups de crosse de lüger, et puis on m'a déportée...
Et puis, elle a ajouté : « Je n'ai rien demandé, les médailles me vont pas au teint ! ... et puis aussi : à propos de la torture... " il paraît que tout ça se pratique encore de nos jours en Algérie ."...

Moi, bien sûr je l'avais laissé filer, la balafre... con comme je suis. ...du coup je retombais archi-suspect à cause de Mauricette et de mes empreintes sur le cure-pipe. J'avais laissé partir la seule personne qui aurait pû me disculper....
Les flics étaient au rendez-vous chez l'auguste, discrets, comme toujours....

Florimond FAROUX et COVET m'ont tiré la tronche. J'ai fait comme si je n'avais rien remarqué.... j'avais la tête ailleurs.
Nom de Dieu, BURMA, qu'est-ce que c'est que tout ce bordel ?... Vous avez intérêt à être clair!
Qu'est-ce qui vous est arrivé ?
BYRRH
Un blanc-sec, et je vous dis où est le clown!
...et nous voilà repartis du côté des cuves, chez le mazout, juste à côté du tabac de l'auguste.
Y'a sacrément intérêt à pas trop déconner, BURMA!
Voyons, inspecteur...

Alors les cognes sont montés sur la cuve. Ils ont remonté le clown qui macérait dans la merde.
C'est là que VERNOUILLET l'avait mis au frais pour le faire causer au sujet des lingots... heureusement qu'il a causé, l'auguste, qu'il a expliqué que Mauricette c'était VERNOUILLET, cette pute, qui l'avait étranglée, la pauvre, parcequ'elle était plus d'accord au dernier moment...

... le clown leur a raconté aussi, comment on m'avait fait tripoter le cure-pipe alors que j'étais bourré, comment la bagarre avait éclaté dans le tabac... moi je roupillais. Du coup, j'étais innocent, j'avais presque honte de ne pas être aussi cradingue que les autres.
Le commissaire BRÉAUT a eu des funérailles quasi nationales. Ils ont trouvé le restant des lingots... Le pognon a été versé à une œuvre pour les orphelins de la police !... et moi j'ai continué au zinc en songeant à la balafre... où pouvait-elle être en ce moment?
FIN!
TARDI

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS
LEO MALET
Couvertures de TARDI
Moi, ceux-là je les collectionne!
23F
LES RATS DE MONTSOURIS
LEO MALET
M'AS-TU VU EN CADAVRE ?
LEO MALET
PRESSES DE LA CITÉ